

**INFORMATIONS
SUR LA FORMATION
EN SUISSE
POUR LES PERSONNES
MIGRANTES**



**QUE FAIRE
APRÈS
L'ÉCOLE?**

Aide-mémoire sur les thèmes importants de la formation



AIDE-MÉMOIRE SUR INTERNET

Ce symbole signifie que vous pourrez trouver sur Internet des informations complémentaires en différentes langues sur ce thème. Le portail suisse de l'orientation professionnelle est une prestation des cantons; il met à disposition des aide-mémoire sur des questions importantes de la formation en Suisse. Comme les informations sont présentées de manière identique dans toutes les langues, les aide-mémoire sont aussi un outil pratique pour les spécialistes de l'orientation professionnelle et du travail interculturel, leur permettant de mieux se faire comprendre des personnes migrantes.

Vous obtiendrez sur le portail une profusion d'autres informations ainsi que des bases de données sur les professions, sur les formations et les formations continues en français, en allemand et en italien.

Allemand: www.berufsberatung.ch/migration

Français: www.orientation.ch/migration

Italien: www.orientamento.ch/migrazione

Vous trouverez sur ce portail des aide-mémoire et des liens sur les thèmes suivants:

- De l'école primaire au secondaire I
- Système de formation dual et perméabilité
- De l'école au monde professionnel
- L'apprentissage, trois lieux de formation
- Les stages d'orientation
- Les tests d'aptitudes
- Recherche d'une place d'apprentissage: comment procéder?
- L'entretien d'embauche
- Que faire en cas de réponse négative?
- Le contrat d'apprentissage
- Le préapprentissage
- Apprendre un métier ou entrer directement sur le marché du travail?
- Formations scolaires
- Financement de la formation
- Reconnaissance des diplômes étrangers
- Formation et compétences linguistiques

Autres offres importantes

La brochure intitulée «Bienvenue en Suisse» offre des informations clés sur les questions des valeurs fondamentales, des droits et des devoirs, de la législation ainsi que des conditions de vie et de travail en Suisse:

www.sem.admin.ch > Publications > Bienvenue en Suisse

Une multitude d'informations, de contacts et d'adresses en différentes langues sont réunies sur Migraweb, un projet de soutien créé par des migrants pour les migrants:

www.migraweb.ch

D'autres informations en différentes langues sont proposées sur les sites Internet des services d'orientation, de formation professionnelle et d'instruction publique de votre canton de domicile.

Ce que vous devez savoir sur cette brochure

Bonjour!

Vous êtes étranger ou étrangère en Suisse?

Ce guide va certainement vous intéresser, car il concerne votre formation et votre activité professionnelle. Ou la formation de vos enfants.

Comme tous les systèmes de formation, le système de formation suisse est complexe et il diffère probablement beaucoup de celui de votre pays d'origine. En outre, l'école et la formation en Suisse dépendent pour l'essentiel des cantons ou des régions (linguistiques). Si vous habitez en Suisse romande, en Suisse alémanique ou en Suisse italienne, vous rencontrerez des situations différentes; et les possibilités offertes à Lausanne ou à Berne ne sont pas automatiquement les mêmes à Neuchâtel ou à Zurich.

La formation professionnelle est largement homogène d'un bout à l'autre du pays et fonctionne selon le principe suivant: tout diplôme a ses débouchés. Ce qui compte, en effet, n'est pas seulement la certification que vous visez, mais aussi les formations continues et perfectionnements ouverts par votre diplôme.

C'est pourquoi il est important que vous vous familiarisiez avec la réalité et les possibilités dans votre région. Ce guide vous aidera à obtenir les informations utiles.

Vous êtes parents et vous avez des enfants à l'école primaire? Vous aimeriez savoir comment s'articule le passage entre les degrés primaires et secondaires en Suisse?

*Vous trouverez des réponses au **chapitre 1, à partir de la page 10.***

Vous terminez l'école obligatoire, au niveau secondaire I, et vous envisagez de commencer une formation professionnelle (un apprentissage)? Votre enfant est peut-être concerné par cette étape?

*Le **chapitre 2, à partir de la page 20,** montre quelles sont les voies de formation possibles au secondaire II.*

Vous approchez de la fin de l'école obligatoire au niveau secondaire I et prévoyez d'entreprendre une formation générale (école de maturité gymnasiale ou école de culture générale)?

*Le **chapitre 3, à partir de la page 38,** présente les conditions requises pour suivre une école d'enseignement général de niveau secondaire II en Suisse et quelles en sont les alternatives.*

Vous êtes en situation de devoir choisir une formation professionnelle (un apprentissage) et vous voulez savoir comment faire pour choisir un métier, comment chercher et trouver une place d'apprentissage?

*Au **chapitre 4, à partir de la page 48,** vous apprendrez comment vous préparer à cette étape et comment améliorer vos chances à l'aide des offres de transition.*

Vous aimeriez connaître les possibilités de perfectionnement après une formation professionnelle (un apprentissage) avec ou sans maturité professionnelle?

*Vous trouverez des informations sur les formations continues et les possibilités de carrière au **chapitre 5, à partir de la page 72.***

Vous terminez vos études à l'école de culture générale, à l'école de maturité gymnasiale, un apprentissage avec maturité professionnelle, ou vous prévoyez de poursuivre votre formation dans une école supérieure, une haute école spécialisée ou à l'université?

*Le **chapitre 6, à partir de la page 94,** vous informe sur l'organisation du passage entre le degré secondaire II (écoles d'enseignement général, formation professionnelle initiale) et le degré tertiaire (écoles supérieures, hautes écoles spécialisées, hautes écoles universitaires) et sur les branches d'études et les diplômes proposés par les hautes écoles en Suisse.*


Vous travaillez en Suisse mais vous n'avez jamais obtenu de diplôme? Vous voulez améliorer votre potentiel et vos chances sur le marché du travail en obtenant une certification professionnelle?

*Le **chapitre 7, à partir de la page 108,** fournit toutes les informations nécessaires sur le sujet.*


Les chapitres sont construits de manière similaire

Chaque chapitre et sous-chapitre s'ouvrent sur une brève description, dans la première colonne à gauche.

En dessous sont mentionnés des liens vers les informations complémentaires sur Internet.

Sous  sont résumées les informations importantes sur les formations et les formations continues.

De nombreux portraits de personnes issues de toutes les régions du monde illustrent les voies de formation possibles en Suisse.

Dans des encadrés , les parents trouveront des conseils et des informations spécifiques pour soutenir leurs enfants dans leur démarche d'orientation.

Pour toute question, adressez-vous à l'office d'orientation de votre canton ou renseignez-vous dans un centre d'information sur les études et les professions.

Nous vous souhaitons plein succès sur le chemin de la formation et dans votre carrière professionnelle!

Heinz Stauer, CSFO

Contenu

	Page	
	6	Le système de formation suisse
	6	Offres de formation
	7	Choix professionnel en équipe
	8	Un système de formation souple et perméable
	9	Financement de la formation ou du perfectionnement
	9	<i>Tareq Zeineddine, Liban, apprenti technologue en production chimique et pharmaceutique</i> «Pour accéder au métier de mes rêves»
Chapitre 1	10	Première orientation: de l'école primaire au secondaire I
	12	Trois enfants, chacun sa voie
	17	Le choix d'une formation prend du temps
	18	Une classe au moment du choix professionnel
Chapitre 2	20	Entrer dans la pratique: du secondaire I à la formation professionnelle initiale
	22	Apprentissage avec attestation fédérale de formation professionnelle initiale AFP
	25	Apprentissage avec certificat fédéral de capacité CFC
	31	Apprentissage avec maturité professionnelle
	34	Apprentissage en école
Chapitre 3	38	Approfondir et élargir la culture générale: du secondaire I à l'école de maturité gymnasiale ou à l'école de culture générale
	40	Ecole de culture générale et maturité spécialisée
	42	Ecole de maturité gymnasiale
Chapitre 4	48	Premiers pas dans la carrière professionnelle: préparation au choix professionnel
Chapitre 5	72	Construire une carrière professionnelle: que faire après l'apprentissage?
	74	Emploi ou formation?
	76	Apprentissage de durée réduite après l'attestation fédérale AFP
	78	Deuxième apprentissage
	80	Maturité après un CFC
	82	Formation continue, études supérieures
	83	Brevets fédéraux (BF) et diplômes fédéraux (DF)
	86	Ecoles supérieures ES
	89	Hautes écoles spécialisées HES, hautes écoles pédagogiques HEP
	92	Universités et écoles polytechniques fédérales EPF
Chapitre 6	94	Planifier ses études et les mener à bien: que faire après l'école de culture générale ou l'école de maturité gymnasiale?
	96	Formations de niveau tertiaire
	97	Vue d'ensemble
	98	Offre d'études
	100	Après la maturité spécialisée
	102	Après la maturité gymnasiale
Chapitre 7	108	Utiliser ses chances et les possibilités: certification professionnelle pour adultes
	114	Glossaire

Offres de formation

	Titre	Durée	Coûts	Débouchés directs
Filières de transition	Certificat	En règle générale 1 an	Selon le canton, le lieu de domicile et la formation choisie: gratuit ou jusqu'à CHF 14'000.-/an.	<ul style="list-style-type: none"> - Apprentissage - Ecole de maturité gymnasiale ou de culture générale
Apprentissage AFP	Attestation fédérale de formation professionnelle AFP	2 ans	En tant qu'apprenti-e, vous recevez un salaire qui sera différent d'un métier à l'autre.	<ul style="list-style-type: none"> - Emploi - Apprentissage CFC
Apprentissage CFC	Certificat fédéral de capacité CFC	3 ou 4 ans	En tant qu'apprenti-e, vous recevez un salaire qui sera différent d'un métier à l'autre.	<ul style="list-style-type: none"> - Emploi - Maturité professionnelle post-CFC - Brevet fédéral - Ecole supérieure ES
Apprentissage CFC en école	Certificat fédéral de capacité CFC	3 ou 4 ans	Formations gratuites en principe dans les institutions publiques; écolage annuel dans les écoles privées; pas de salaire, sauf éven- tuellement pendant les stages.	<ul style="list-style-type: none"> - Emploi - Maturité professionnelle post-CFC - Brevet fédéral - Ecole supérieure ES
Maturité professionnelle	Maturité professionnelle (uniquement possible avec un apprentissage CFC de 3 ou 4 ans)	3 ou 4 ans	Les coûts sont pris en charge par l'entreprise formatrice et le canton. Vous ou vos parents vous acquittez de frais pour le matériel scolaire, d'éventuels camps et excursions.	<ul style="list-style-type: none"> - Emploi - Haute école spécialisée HES - Passerelle vers l'université
Ecole de culture générale	Certificat de culture générale	3 ans	Les coûts sont pris en charge par le canton. Vous ou vos parents vous acquittez de frais pour le matériel scolaire, d'éventuels camps et excursions.	- Ecole supérieure ES
	Maturité spécialisée	4 ans (stage inclus)		- Haute école spécialisée HES
Ecole de maturité gymnasiale	Maturité gymnasiale	3 à 5 ans (selon le canton)	Les coûts sont pris en charge par le canton. Vous ou vos parents vous acquittez de frais pour le matériel scolaire, d'éven- tuels camps et excursions.	<ul style="list-style-type: none"> - Université - EPF - Stage (au moins 1 an) et haute école spécialisée HES



CHOIX PROFESSIONNEL EN ÉQUIPE

Le processus de décision est d'autant plus efficient si vous pouvez vous appuyer sur vos parents ou d'autres personnes de référence, sur le maître ou la maîtresse de classe et sur les services de l'orientation.

Le conseiller ou la conseillère en orientation coordonne l'ensemble de la démarche et vous apporte son soutien en cas de difficultés à trouver vous-même des solutions. L'orientation travaille en consultation individuelle, propose au besoin des questionnaires d'aptitudes et fournit des conseils dans le choix d'une formation.

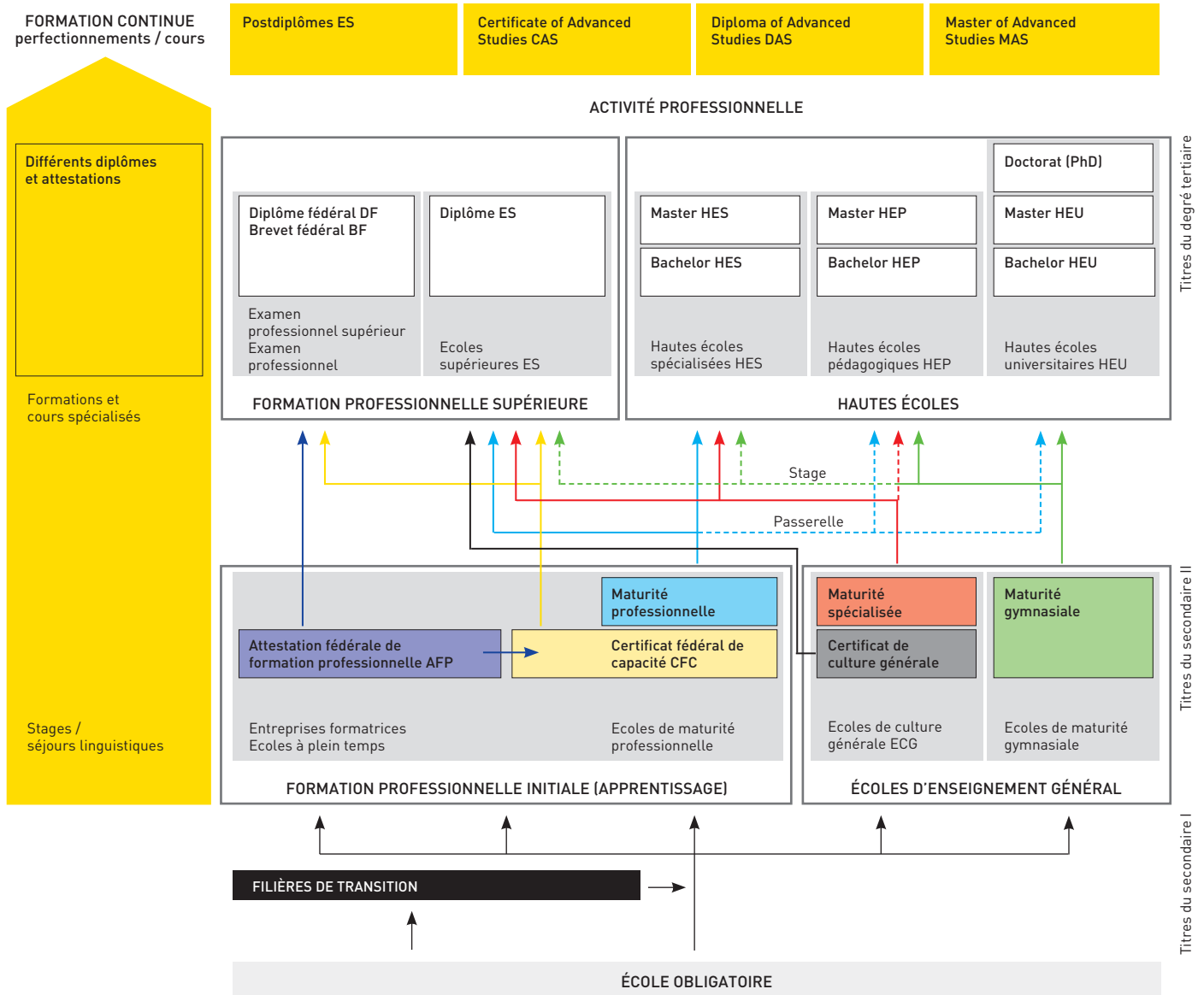
C'est aux enseignants, avec vous et vos parents, de prendre la première décision: école de maturité gymnasiale, école de culture générale ou formation professionnelle? L'école appuie les élèves et leurs parents dans la préparation des examens d'admission et des tests d'aptitudes ou dans l'élaboration d'un dossier de postulation efficace.

Vos parents connaissent le monde professionnel. N'hésitez pas à discuter avec eux de vos projets de formation. De tels échanges peuvent aider à prendre les bonnes décisions.

Il existe de nombreux programmes de job coaching où les élèves à la recherche d'une place d'apprentissage sont accompagnés individuellement et gratuitement. Demandez à votre école et aux services d'orientation des renseignements sur ces structures et des adresses.

Vous-même, vous prenez votre avenir professionnel en main. Vous vous informez, vous comparez les voies de formation avec vos intérêts et vos aptitudes, vous faites un choix et vous vous mobilisez sans baisser les bras, même quand, parfois, c'est un peu difficile.

Un système de formation souple et perméable



- Accès direct
- Ces voies de formation (en pointillé) ne sont pas directement accessibles. L'accès peut être limité à certains domaines ou exiger une passerelle, un stage, un cours préparatoire, un examen complémentaire, etc.

Tout diplôme a ses débouchés

Le système de formation suisse est perméable et souple. Après l'école obligatoire, vous avez le choix entre différentes possibilités de formation pour entamer votre carrière, vous pourrez vous lancer de nouveaux défis et les relever grâce à des perfectionnements. Toute étape de formation mène à un diplôme et tout diplôme garantit la possibilité d'accéder à une autre étape de formation. Grâce au système de formation en vigueur, ce qui compte le plus n'est pas le métier ou la voie de formation choisie, mais de savoir comment utiliser les opportunités et les possibilités.

Ce schéma ne présente que les principaux parcours de formation. Il y a d'autres parcours possibles et beaucoup de particularités. Demandez conseil auprès de votre conseiller ou conseillère en orientation.



FINANCEMENT DE LA FORMATION OU DU PERFECTIONNEMENT

L'apprentissage tout au long de la vie est aujourd'hui une exigence dans le monde du travail et peut s'avérer lourd financièrement. Selon les institutions de formation, les étudiants ou les apprentis doivent s'acquitter de taxes, d'un écolage, acheter des livres et du matériel. Si la question du financement est problématique, une bourse ou un prêt peuvent être sollicités auprès du canton de domicile.

Bourses cantonales

Les bourses d'études et de formation sont de la responsabilité des cantons. Chaque canton a sa propre législation en la matière. C'est sur la base de cette loi qu'il est décidé si le soutien octroyé prendra la forme d'une bourse, généralement sans obligation de remboursement, ou d'un prêt qui devra être restitué à l'Etat dès la fin de la formation.

Aides financières privées

Il existe en outre de nombreuses fondations de droit privé qui soutiennent financièrement certaines filières de formation ou des catégories de personnes avec des projets particuliers. L'office d'orientation de votre région dispose de listes avec les adresses de ces fondations et peut vous aiguiller dans vos démarches en fonction de votre situation.

Informations détaillées sur les bourses cantonales à l'adresse

www.boursesdetudes.ch ou auprès de l'office d'orientation de votre région.



TAREQ ZEINEDDINE, LIBAN
1^{RE} ANNÉE DE FORMATION
TECHNOLOGUE EN PRODUCTION CHIMIQUE
ET PHARMACEUTIQUE CFC

*«Pour accéder au métier de mes rêves:
Mon choix professionnel est en relation avec le métier que j'ai toujours voulu faire. ...*

J'aimerais vraiment devenir chimiste. J'ai mis beaucoup d'énergie pour trouver une place d'apprentissage, et notamment pour écrire une bonne lettre de motivation. Mais cela en valait la peine: le CFC de technologue en production chimique et pharmaceutique est exactement le tremplin qu'il me faut pour ma carrière professionnelle. Dans ce métier, je dois utiliser ma tête et effectuer mon travail de manière respectueuse et responsable, car je manipule des produits chimiques qui peuvent être dangereux, selon les quantités utilisées. Je suis fier de mon travail.

Mon entreprise formatrice se situe dans un petit village. Selon moi, ça rend les choses plus facile, tout le monde est très gentil. Lorsque j'ai commencé mon apprentissage, j'avais peur de la mentalité suisse, parce que j'avais entendu dire que les gens, dans ce pays, étaient assez fermés et difficiles à aborder. Mais ce n'est pas vrai du tout: en réalité, mes collègues suisses sont ouverts et discutent volontiers avec moi. Pour la formation pratique, tout se passe très bien. A l'école professionnelle aussi: je n'ai pas de difficultés dans les branches spécialisées comme la chimie. Les langues, par contre, c'est une autre histoire! Heureusement, mon formateur m'aide, pour mes devoirs. Je suis aussi trois fois par semaine des cours du soir. Je pense toujours au métier de chimiste: après l'apprentissage, j'aimerais acquérir une certaine expérience et obtenir ma maturité professionnelle en cours d'emploi, puis faire la passerelle Dubs et étudier la chimie à l'université.»

Le passage des degrés primaires vers le secondaire I fait déjà l'objet d'une première orientation.

Mais le système de formation suisse permet des évolutions, des changements et des réorientations tout au long de la carrière professionnelle. Les voies de formation générale et professionnelle se croisent et se rejoignent au moyen de nombreuses passerelles.

Ce chapitre intéresse particulièrement les parents étrangers dont les enfants fréquentent l'école primaire en Suisse. Mais il s'adresse également à tous ceux qui souhaitent savoir comment se passe l'orientation des degrés primaires vers les degrés secondaires et ce qui en découle pour la suite de la formation.

Première orientation

De l'école primaire au secondaire I

Page

- 12 *Entretien avec Eveline et Michael Meni*
«Trois enfants, chacun sa voie»
- 16 *Marc Moran, Suisse, enseignant primaire*
«Etre juste envers chaque enfant»
- 17 **Le choix d'une formation prend du temps**
- 18 **Une classe au moment du choix professionnel**
Les élèves d'une classe pré-gymnasiale racontent

Le passage de l'école primaire à l'école secondaire est un premier aiguillage dans le parcours scolaire d'un enfant fréquentant l'école en Suisse. Les élèves sont répartis par niveaux dans les classes du secondaire I sur la base de leurs compétences scolaires à l'école primaire.

 AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2

Trois enfants, chacun sa voie



ÉCOLE OBLIGATOIRE

La plupart des élèves suivent leur scolarité obligatoire à l'école publique de leur commune de domicile. Environ 5 % fréquentent une école privée. L'école publique joue un rôle d'intégration important: des enfants issus de conditions sociales, linguistiques et culturelles différentes suivent leur scolarité ensemble. La scolarité obligatoire relève de la responsabilité des cantons. Elle est organisée au niveau communal. L'école publique est gratuite. Au début de leur scolarité, les enfants sont âgés de 4 ans environ. La scolarité obligatoire dure 11 ans. Le degré primaire, qui comprend les 2 ans d'école enfantine ou, dans certains cantons, les deux premières années de cycle élémentaire, dure 8 ans. Le degré secondaire I dure 3 ans. Dans le canton du Tessin, le degré secondaire I (Scuola media) dure 4 ans.

PASSAGE DU PRIMAIRE AU SECONDAIRE I

Tous les enfants n'ont pas les mêmes compétences scolaires. Et tous n'ont pas les mêmes talents, intérêts et capacités. Les uns aiment faire travailler leur tête, d'autres sont particulièrement doués pour la musique, le social ou les travaux manuels. Pour certains, les exigences de l'école sont dures à atteindre. A cette étape décisive de la scolarité d'un enfant, il est donc important que ce dernier puisse intégrer le niveau secondaire correspondant le mieux à ses compétences.

ÉVITER LA SOUS-ÉVALUATION COMME LA SURÉVALUATION

En règle générale, les élèves abordent le degré secondaire I à l'âge de 12 ans. L'orientation vers un niveau d'aptitudes au degré secondaire I est déterminée en fonction des éléments suivants: les résultats obtenus à l'issue du degré primaire et la recommandation de l'enseignant ou de l'enseignante – les parents sont souvent consultés dans cette décision. Certaines régions prévoient encore un examen de passage ou même une période d'essai pendant laquelle les résultats sont évalués.

Conseils et suggestions pour les parents

En tant que parent, vous pouvez reconnaître les difficultés et vous dire: «Mon enfant n'est pas aussi bon à l'école que ce que je m'imaginai.» Si vous l'acceptez, l'enfant aura de nouvelles opportunités.

C'est en tant que communauté que l'école fonctionne le mieux. Essayez de considérer la classe et l'école comme un

tout. Ne vous laissez pas guider par l'objectif de procurer des avantages uniquement à votre enfant.

Engagez-vous dans la vie scolaire, investissez-vous, participez aux discussions. Si il est clair que vous tenez compte de la réalité et des besoins de l'école, vous pourrez formuler des critiques qui seront bien acceptées.

Comme parent vous laissez de côté la pression des résultats et vous renoncez à exiger toujours de meilleures notes.

Acceptez que les intérêts puissent évoluer, que l'opinion de votre enfant puisse encore changer.

Ne mettez pas votre enfant sous la pression des délais. Laissez-lui le temps nécessaire pour prendre ses propres décisions.



FAMILIE MENI, SUISSE

Chaque enfant est différent: «Chaque enfant a ses particularités. L'un de mes fils a eu de la peine à accepter une autre autorité, l'autre était peut-être trop jeune pour commencer l'école.» ...

Eveline Meni est directrice d'une unité d'accueil de la petite enfance rattachée à un établissement scolaire primaire. Elle travaille sur demande comme auxiliaire à l'école primaire et accompagne dans leur intégration des enfants ayant des besoins particuliers.

Michael Meni est directeur adjoint d'un office régional de placement.

Ils ont trois enfants:

Lars 19 ans, gestionnaire du commerce de détail, domaine produits nutritifs et stimulants

Jano 18 ans, en 3^e année d'apprentissage de gestionnaire du commerce de détail, domaine logistique des pièces détachées

Sina 12 ans, en dernière année d'école primaire

Vous vous souvenez de la première rentrée scolaire de Lars? Qu'est-ce qui était important pour vous?

Eveline: Oui, je m'en souviens très bien. Ce qui m'importait surtout, c'est que Lars vive bien sa rentrée scolaire. Il était le plus jeune, mais aussi le plus grand de la classe. Et il avait un petit problème de prononciation: il n'arrivait pas à articuler correctement le son [ts], raison pour laquelle la logopédiste aurait souhaité que Lars commence un traitement dès sa rentrée scolaire. Nous avons refusé: nous ne voulions pas qu'il commence l'école avec d'autres perturbations que son handicap lié à l'âge et à sa difficulté de langage. Peut-être que – nous y avons souvent pensé par la suite – nous aurions dû repousser d'un an sa première rentrée scolaire.

Michael: Je suis allé quelques vendredis matins à l'école enfantine, j'ai par exemple accompagné les enfants pour une sortie en forêt. Un enfant plus jeune que les autres, à cet âge, ça se voit. Lars faisait ce qu'il pouvait, mais il y a certaines choses qu'il n'arrivait pas à faire comme les autres. C'était évident qu'il devait mûrir encore un peu. Pour moi aussi, ce qui comptait le plus, c'était que Lars se sente bien à l'école. ▷

Est-ce que Lars s'est bien intégré?

Eveline: Dans les petites classes, aucun problème. Les difficultés ont commencé vers l'âge de 10 ans: Lars se donnait de la peine, il était assidu, mais ses résultats scolaires sont passés de bons à moyens. Il ne s'entendait pas avec son enseignant, c'est sans doute une des raisons.

Michael: Nous nous sommes toujours efforcés d'entretenir des contacts actifs avec l'école: nous discutons avec les enseignants des problèmes qui se présentent, nous faisons partie du conseil des parents, nous assistons régulièrement aux soirées de parents. Mais dans ce cas, ça n'aurait pas été très utile d'essayer d'entreprendre quelque chose, parce que ce maître était tout proche de la retraite; Lars a dû se débrouiller.

C'était plutôt malvenu, justement au moment où l'orientation au secondaire I doit se faire?

Michael: Pas vraiment. Nous ne mettons pas de pression sur Lars. Je n'avais aucune envie de participer à cette compétition entre parents, mon fils est le meilleur, ma fille est la plus grande, etc. Je sais aussi, par mon expérience professionnelle, qu'un bon certificat de fin d'études secondaires est important, mais qu'il est tout autant important de commencer sa carrière professionnelle avec un certificat de fin d'apprentissage.

Eveline: Lars a été orienté vers la voie générale. Il a eu de si bonnes notes qu'il a finalement pu terminer le cycle secondaire en voie pré-gymnasiale. Son orientation au début du cycle secondaire n'a donc pas joué un grand rôle pour lui. A cette époque, en fait, Lars voulait devenir éducateur de l'enfance. Malheureusement, il a échoué de peu l'examen d'admission pour cette formation.

Michael: Les examens d'admission dans les écoles de culture générale ou de maturité gymnasiale ont lieu en avril – trop tard dans l'année. Les élèves qui ne les réussissent pas doivent trouver une place de formation dans un délai très court. C'était le cas de Lars. Par chance, il a trouvé une place d'apprentissage dans un métier qui lui plaît et dans lequel il avait déjà fait un stage et, en outre, dans une entreprise qui encadre bien ses apprentis. Après avoir obtenu son CFC, il a été engagé dans son entreprise formatrice. Aujourd'hui, s'il saisit les opportunités qui se présentent, il a devant lui une carrière professionnelle pleine de promesses.

Est-ce que votre expérience avec Lars vous a été utile pour vos deux autres enfants?

Eveline: Chaque enfant est différent, chacun a ses particularités. Jano, notre second fils, n'avait pas de problème avec l'école, mais il supportait mal les changements. Il avait de la peine à quitter la maison et à accepter d'autres personnes de référence. Il lui fallait à chaque fois six mois avant d'être à l'aise avec un enseignant.

Au secondaire, Jano a été orienté vers la voie pré-gymnasiale. Mais Jano est quelqu'un qui a besoin de suffisamment de temps libre pour être bien et se développer. Lorsque nous avons vu la pression augmenter, les efforts que ça lui demandait, nous sommes intervenus pour demander sa réorientation vers la voie générale. Nous ne voulions pas exiger de lui de telles performances. Le bien-être de Jano nous paraissait plus important. Les années de l'enfance sont fondamentales pour le développement futur, et elles ne reviennent jamais.

Michael: Ce qui compte à nos yeux, c'est que nos enfants puissent faire une formation. Un apprentissage est selon nous tout aussi bien qu'une filière scolaire. Si Jano a d'autres projets un jour et qu'il veut étudier, il pourra toujours le faire grâce à la souplesse de notre système de formation.

Et comment cela se passe-t-il avec Sina, la petite sœur?

Michael: Sina n'en fait qu'à sa tête! Elle a des difficultés d'apprentissage en mathématiques et elle a besoin de beaucoup de temps, dans les autres branches aussi, pour atteindre les objectifs. Elle a un rythme d'apprentissage différent, plus lent, que les autres enfants de sa classe.

Eveline: Je travaille comme auxiliaire à l'école primaire et je soutiens certains enfants pendant leur intégration. J'ai pu mettre en pratique ce que l'enseignant spécialisé avait demandé, et j'ai beaucoup appris sur la manière d'aborder les difficultés d'apprentissage. Mais à la maison, je ne peux aider Sina que de manière relative. J'ai un autre rôle dans sa vie, je suis sa mère, pas son enseignante.

Nous avons discuté du problème avec l'école. Dans un premier temps, Sina a travaillé les mathématiques avec un enseignant spécialisé, mais le défi restait difficile à relever. Aujourd'hui, l'école a réévalué les objectifs d'apprentissage de Sina. Nous verrons comment ça se passe et nous trouverons la meilleure solution avec son école.



SELON LES CANTONS, DIFFÉRENTS MODÈLES D'ORIENTATION POUR LE PASSAGE AU SECONDAIRE I

Chaque canton décide d'une procédure pour le passage du degré primaire au secondaire I ainsi que d'un modèle d'orientation. Il existe trois modèles différents pour l'orientation au secondaire I:

Le modèle des filières séparées

La répartition des élèves est déterminée par leur niveau de compétences. L'enseignement dispensé dans ces classes ou ces filières à niveaux repose sur des programmes et des moyens pédagogiques différenciés selon les exigences des niveaux. En règle générale, il s'agit de deux ou de trois filières (ou voies) dont la dénomination n'est pas la même d'un canton à l'autre. La structure la plus fréquente prévoit trois niveaux: une filière aux exigences élevées, une filière moyenne et une filière avec des exigences de base (par exemple Ecole secondaire A, B et C).

Le modèle coopératif

Le modèle coopératif se caractérise par des classes communes avec des niveaux d'exigences différents. Les élèves sont intégrés dans une classe commune en fonction de leurs aptitudes. Ils suivent néanmoins des cours à niveaux pour certaines matières. Ainsi, un élève peut suivre le niveau de base en mathématiques et le niveau le plus élevé en langues, par exemple.

Le modèle intégré

Le modèle intégré se caractérise par l'intégration dans des classes communes sans sélection: les élèves de niveaux de compétences différents se retrouvent dans la même classe. La mixité est préservée. Comme dans le modèle coopératif, des cours à niveaux sont dispensés dans certaines matières.

*Etre juste envers
chaque enfant:
«Comme enseignant de
la fin du degré primaire,
je suis responsable du
passage au secondaire I. ...*

C'est une grande responsabilité d'être juste envers chaque enfant, car il s'agit ni de surévaluer les capacités des élèves ni de les sous-estimer.

Ma décision est d'abord discutée avec les enseignants spécialistes, puis avec les parents. Nous n'estimons pas toujours le potentiel d'un enfant de la même manière. Lorsque, sur la base de ses résultats scolaires des trois dernières années, je vois un élève plutôt dans la voie générale, les parents craignent parfois que le niveau de base nuise à leur enfant, qu'il le stigmatise et lui porte préjudice plus tard dans le choix d'un métier. Il y a parfois un second entretien avec les parents, et il arrive que la direction de l'école et les enseignants du secondaire I soient sollicités. Nous devons toujours trouver une solution qui convienne en premier lieu à l'élève.»

MARC MORAN, SUISSE
ENSEIGNANT PRIMAIRE
WINTERTHOUR



CONSÉQUENCES DU NIVEAU SUIVI POUR LE PASSAGE AU SECON- DAIRE II

Le niveau suivi au secondaire I (voir page 15) a une influence sur le passage vers ce que l'on appelle le secondaire II.

Après l'école obligatoire, le secondaire II offre deux voies de formation:

1. La voie de l'enseignement général représentée par les écoles de maturité gymnasiale et les écoles de culture générale: en principe ces écoles ne débouchent pas directement sur une qualification professionnelle, mais elles préparent aux études dans les hautes écoles universitaires, les écoles supérieures et les hautes écoles spécialisées.
2. La voie de la formation professionnelle initiale (apprentissage): les apprentis apprennent l'exercice d'un métier dans une entreprise formatrice tout en suivant en parallèle un enseignement scolaire à l'école professionnelle et une formation théorique et pratique dans le cadre de cours interentreprises. Pour certaines professions, l'apprentissage peut également être suivi à plein temps dans une école de métiers.

Les élèves ayant de bons résultats scolaires ont le choix entre les deux voies de formation et peuvent se décider soit pour l'école de maturité gymnasiale ou de culture générale, soit pour un apprentissage. Les deux voies peuvent mener à l'obtention d'une maturité (maturité gymnasiale, maturité spécialisée, maturité professionnelle) et ouvrent l'accès aux hautes écoles. Les élèves moins à l'aise à l'école ou moins intéressés par l'enseignement scolaire choisiront parmi la vaste palette de formations professionnelles initiales celle correspondant le mieux à leurs aptitudes et à leurs intérêts.

Le choix de la bonne formation est un processus. Vous vous connaissez vous-même, vous évaluez vos propres capacités avec réalisme, vous les comparez avec les opportunités et les possibilités du monde de la formation. Vous vous décidez pour une filière et mettez en œuvre votre projet de formation.

Le choix d'une formation prend du temps

Deux voies de formation équivalentes s'ouvrent après l'école obligatoire. La balance peut faire pencher vers la voie scolaire, avec l'école de maturité gymnasiale ou l'école de culture générale, ou vers la formation professionnelle initiale. Ce qui compte, dans ce choix, ce sont surtout les intérêts et les aptitudes.

Ecole de maturité gymnasiale et école de culture générale – encore plus de devoirs, investissement personnel encore plus grand

Les élèves de l'école de maturité gymnasiale ou de culture générale aiment l'école, ont du plaisir à apprendre et sont prêts à assimiler de nouvelles connaissances et à s'investir encore plus, sur le plan scolaire, qu'à l'école obligatoire. Consacrer chaque jour deux à trois heures à leurs devoirs ne les effraie pas.

Pour que l'intégration au gymnase ou à l'école de culture générale se passe bien, les élèves doivent avoir de la facilité à l'école obligatoire. Ils suivent le niveau élevé d'exigences, ont de bonnes notes dans toutes les matières et l'éventail de leurs intérêts est large. En Suisse allemande, le test «Stellwerk», disponible à l'école ou à l'office d'orientation, permet de se situer objectivement. Un seuil de 600 à 700 points permet d'envisager l'école de maturité gymnasiale ou de culture générale comme une voie appropriée.

Faire preuve de curiosité dans le choix d'un métier

Comparés à la voie de l'enseignement général, le choix d'un métier et la recherche d'une place d'apprentissage représentent une démarche complexe, tant la palette des métiers – environ 200 – est large. A cette étape, il faut faire preuve de curiosité pour découvrir différents métiers dans plusieurs domaines et pour les comparer avec ses intérêts et avec ses aptitudes.

La démarche d'orientation peut être initiée individuellement ou en classe, par le biais des cours d'approche du monde professionnel. Au besoin, l'appui des parents, des enseignants, des camarades ou des conseillers en orientation peut être utile.

Une classe de la fin de l'école obligatoire à l'heure du choix. La plupart de ces élèves zurichois se sont décidés pour la voie de la formation professionnelle initiale.

Une classe au moment du choix professionnel

La plupart des élèves de cette classe en voie pré-gymnasiale ont su très vite quelle formation ils allaient entreprendre après l'école obligatoire. A deux exceptions près, ils se sont tous décidés pour une formation professionnelle initiale et ont déjà trouvé une place d'apprentissage. Deux jeunes filles ont choisi le gymnase.

La première aimerait étudier la géologie ou, précise-t-elle, «travailler un jour comme vulcanologue». La seconde veut continuer l'école parce qu'elle ne sait pas encore exactement ce qu'elle veut faire plus tard. «J'ai obtenu des réponses positives à mes postulations pour une place d'apprentissage d'assistante en pharmacie, mais ce métier ne me plaît pas vraiment. Je me suis donc inscrite au gymnase pour ne pas décrocher au niveau scolaire. Si ça me plaît, je continuerai, et si ce n'est pas le cas je chercherai à nouveau une place d'apprentissage.»

Toutes sortes de métiers

Six élèves s'intéressent à un apprentissage de commerce, trois à informaticien, deux à assistante médicale et deux à polymécanicien. Beaucoup vont préparer la maturité professionnelle en même temps que le certificat fédéral de capacité. Un autre élève se voit bien charpentier, un métier qui correspond tout à fait à ses intérêts: grimpeur passionné, il se réjouit à la perspective de construire des charpentes en hauteur. Un autre encore veut devenir mécatronicien d'automobiles: il n'aime pas l'ordinateur et préfère travailler de ses mains.

Une fille aimerait devenir installatrice-électricienne. Elle a toujours voulu apprendre un métier technique et a fait d'abord un stage de planificatrice-électricienne. Elle s'est ennuyée au bureau et a apprécié le chantier. Elle sait qu'elle sera la seule apprentie de première année à l'école professionnelle. «C'est juste une question d'habitude, je vais m'y faire!» Quoiqu'il en soit, elle se réjouit beaucoup de commencer son apprentissage.

Conseils et suggestions pour les parents

C'est aux élèves de prendre en main le processus du choix. Ils doivent trouver du plaisir à choisir une voie de formation. Pour cela, ils ont besoin de votre soutien:

Le sujet de l'orientation doit faire partie des conversations familiales. Discutez avec vos enfants de leurs intérêts, de leurs forces et de leurs faiblesses ou de leurs traits de caractère.

Rappelez à vos enfants ce qu'ils aimaient faire à telle ou telle période de leur vie.

Placez au premier plan les intérêts de vos enfants. N'essayez pas de réaliser vos propres ambitions professionnelles à travers leur personne.

Faites preuve de curiosité, élargissez votre horizon en même temps que celui de vos enfants et partez à la découverte des métiers que vous ne connaissez pas.

Discutez de votre travail, parlez de vos expériences du monde professionnel.

Motivez vos enfants à rester dans la course.

Montrez-leur votre intérêt pour leurs expériences d'orientation, discutez de leurs stages, faites-en le bilan en commun.

Peu de postulations nécessaires

La plupart des élèves ont envoyé moins de dix candidatures avant d'obtenir leur place d'apprentissage. De leur point de vue à tous, le fait d'être en voie pré-gymnastique est évidemment un avantage: «Oui, on a de bons résultats à l'école et on se débrouille plutôt bien. Si tu t'investis, que tu montres ton intérêt et que tu fais bonne impression à l'entretien, alors il y a de grandes chances que l'entreprise te propose une place», estime un élève.

«Mais on ne nous en a pas fait cadeau pour autant», nuance une camarade. «On s'est donné beaucoup de peine. On a réfléchi à nos qualités et à nos points faibles, on a envoyé très tôt des dossiers de postulation bien ficelés, on s'est préparé aux entretiens d'embauche, on s'est informé sur les entreprises dans lesquelles on a postulé et on a appris à formuler nos motivations. Et ça, ça pèse autant dans la balance que les bonnes notes.»



FORMATION PROFESSIONNELLE OU FORMATION GÉNÉRALE?

En Suisse allemande, 20 à 25 % des élèves entament une école d'enseignement général après la scolarité obligatoire, et la grande majorité commence une formation professionnelle. Dans les cantons romands et au Tessin, ce pourcentage est nettement plus élevé, mais dans ces régions aussi, la majorité des élèves se lance dans un apprentissage. La formation professionnelle se déroule parfois – c'est moins courant en Suisse alémanique – dans des écoles de métiers à plein temps.

Le système de formation suisse jouit d'une bonne réputation. Cela tient d'une part au niveau élevé de ses écoles de culture générale, écoles de maturité gymnasiale et hautes écoles et, d'autre part, à son système bien conçu de formation professionnelle «dual» qui, mêlant la formation pratique et l'enseignement théorique, représente une solution plus adaptée que les filières purement scolaires pour de nombreux jeunes gens et jeunes filles. Les deux voies de formation conduisent à des métiers offrant de bonnes perspectives de perfectionnement.

Le système suisse de formation est très souple. Ce choix «apprentissage ou école» est certes important dans la vie d'un élève et à considérer avec sérieux, mais il ne représente pas une option définitive pour l'évolution future d'une carrière professionnelle.

Faites appel à une aide professionnelle si vous sentez que le processus ne s'engage pas très bien.

Sollicitez un entretien avec les enseignants, discutez avec eux de la meilleure solution possible pour votre enfant.

Allez avec votre enfant dans un centre d'information sur les études et les professions. Consultez en sa compagnie les dossiers d'information ou regardez les films sur les métiers et les informations disponibles sur Internet.

Accompagnez votre enfant dans un salon des métiers. Informez-vous directement auprès des professionnels sur les métiers présentés.

Renseignez-vous auprès de l'orientation pour connaître les éventuelles possibilités d'un appui individuel pour votre enfant.

Le passage du secondaire I au secondaire II via une formation professionnelle initiale, se caractérise par le choix d'un domaine professionnel ou d'une branche: nature ou artisanat, construction ou vente, informatique ou santé? La formation professionnelle initiale, également appelée «apprentissage», dure deux, trois ou quatre ans et concerne plus de 200 professions. Elle peut être combinée avec la préparation de la maturité professionnelle.

Ce chapitre concerne en particulier les jeunes migrants et migrantes (ainsi que leurs parents) qui, l'école obligatoire bientôt terminée, se situent au secondaire I; avant de commencer une formation professionnelle initiale, ils veulent savoir quelles sont les possibilités de formation qui existe au secondaire II.

Entrer dans la pratique

Du secondaire I à la formation professionnelle initiale

Page

- 22 **Apprentissage avec attestation fédérale de formation professionnelle initiale AFP**
- 23 *Rondik Taher Mosa, Irak, assistante du commerce de détail*
«Du temps pour étudier»
- 24 *Samuel Frei, Suisse, employé en cuisine*
«Bien encadré pour réussir»
- 25 **Apprentissage avec certificat fédéral de capacité CFC**
- 26 *Norina Bosshard, Suisse, ramoneuse*
«Après le stage, c'est devenu clair»
- 27 *Dafina Elmazi, Kosovo, employée de commerce Profil B*
«J'ai toujours voulu devenir employée de commerce»
- 28 *Celia Haldimann, Brésil, assistante en soins et santé communautaire*
«Les bonnes aptitudes pour le métier»
- 29 *Khyber Ahmadzy, Afghanistan, installateur-électricien*
«Un métier dans l'électrotechnique pour objectif»
- 30 *Farhan Abdi Omar, Somalie, boulanger-pâtissier-confiseur*
«Métier de rêve remis à plus tard»
- 31 **Apprentissage avec maturité professionnelle**
- 32 *Preethy Vadakkadath, Inde, automatique*
«Mix idéal de théorie et de pratique»
- 33 *Marc Egli, Suisse, électronicien*
«Pas vraiment envie d'aller au gymnase»
- 34 **Apprentissage en école**
- 35 *Marius Küng, Suisse, informaticien*
«Formation scolaire en informatique»
- 36 *Michael Roschi, Suisse, employé de commerce*
«L'école de commerce comme lancement dans la carrière professionnelle»
- 37 *Isabel Silva, Portugal, employée de commerce*
«Une bonne culture générale, un bon départ»

La formation professionnelle initiale avec AFP dure deux ans et transmet les qualifications professionnelles de base pour l'exercice d'un métier. Elle s'adresse aux élèves qui ont besoin d'un peu plus de temps pour apprendre ou dont les performances scolaires ne sont pas suffisantes pour suivre un apprentissage en trois ou quatre ans. La formation pratique dans l'entreprise, les cours à l'école professionnelle et les cours inter-entreprises sont aussi adaptés.

 AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2

Apprentissage avec attestation fédérale de formation professionnelle initiale AFP



QU'EST-CE QUE LA FORMATION PRO- FESSIONNELLE INITIALE AVEC ATTESTATION FÉDÉRALE?

La formation professionnelle initiale en deux ans débouche sur une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP). Les titulaires d'une AFP disposent – dans le même métier – de compétences comparables, qu'elles aient été acquises à Bâle, à Lausanne, à Bellinzone ou à Saint-Gall. Cela facilite la recherche d'un emploi, car l'AFP permet aux recruteurs de reconnaître les compétences techniques, méthodiques et sociales acquises.

LA FORMATION PROFES- SIONNELLE EN DEUX ANS S'ADRESSE-T-ELLE À VOUS?

Peut-être êtes-vous doué-e sur le plan pratique, mais avez-vous des difficultés avec l'enseignement théorique. Les écoles professionnelles répondent à ces besoins.

Peut-être votre rythme d'apprentissage est-il plutôt lent. Dans l'entreprise formatrice et à l'école professionnelle, cette caractéristique est prise en compte.

Peut-être avez-vous besoin de consignes claires, de vous familiariser avec votre environnement et les procédures de travail pour atteindre les objectifs d'apprentissage. Vous préférez bien maîtriser un domaine avant de devoir passer au suivant.

Conseils et suggestions pour les parents

Veillez à ce que votre enfant estime de manière réaliste ses capacités personnelles. Sa formation ne doit pas être trop exigeante, mais pas non plus trop facile.

Accompagnez votre enfant pour un rendez-vous avec un conseiller ou une conseillère en orientation. Clarifiez ensemble les capacités et les compétences de votre enfant.

Soutenez votre enfant, aussi pendant sa formation.

Peut-être vivez-vous depuis peu de temps en Suisse et vos connaissances de la langue ne sont-elles pas encore suffisantes pour suivre les cours d'une formation professionnelle en trois ou quatre ans (CFC). La formation professionnelle initiale avec attestation fédérale peut représenter pour vous le tremplin idéal vers le monde professionnel.

OFFRES

Pour avoir une meilleure vue d'ensemble, on divise le monde professionnel en secteurs d'activités (voir aussi page 51). Des formations professionnelles initiales AFP existent dans presque tous les secteurs, en particulier dans la nature, l'alimentation, l'économie familiale, la restauration et l'hôtellerie, le textile, l'esthétique, la construction, la technique du bâtiment, le bois et l'aménagement intérieur, la construction métallique, l'automobile, le commerce et la vente, la logistique, la santé et le social.



RONDIK TAHER MOSA, IRAK
1^{RE} ANNÉE DE FORMATION
ASSISTANTE DU COMMERCE DE DÉTAIL AFP,
DOMAINE PRODUITS NUTRITIFS ET STIMULANTS

Du temps pour étudier: «Je viens d'une famille pour laquelle apprendre est important. ...

Mon père a toujours voulu que ses enfants fassent une bonne formation, apprennent un bon métier pour avoir des perspectives d'avenir. J'ai suivi l'école pendant douze ans en Irak et obtenu la maturité. Quand je suis arrivée en Suisse, j'ai vite remarqué que ce n'est pas facile de trouver un bon travail ici sans formation. Et je ne veux pas passer ma vie à faire le ménage ou juste rester à la maison, la vie de femme au foyer m'ennuierait, je préfère travailler.

Si j'étais restée en Irak, j'aurais appris le métier de pharmacienne. Ce n'est malheureusement pas possible pour moi ici en Suisse. En classe d'accueil, je me suis intéressée à

plusieurs métiers. C'est le commerce de détail dans le domaine des produits nutritifs et stimulants qui m'a plu le plus.

En contact avec les gens

Dans ce métier, j'ai du contact avec les gens; c'est important pour moi, je suis sociable et très ouverte. Pendant ma formation, j'apprends énormément de choses sur l'alimentation. Ce sont des connaissances utiles aussi dans la vie: c'est bien de savoir comment se nourrir sainement.

Je sais que les deux prochaines années ne seront pas faciles. Je dois encore améliorer mes connaissances de la langue, je passe plus de temps à faire mes devoirs que mes camarades. Mais j'ai de la chance. Mon compagnon me soutient, il m'aide à la maison et fait volontiers la cuisine. Il souhaite que j'aie assez de temps pour étudier. C'est pour ça que je sais que je vais y arriver.»



SAMUEL FREI, SUISSE
2^E ANNÉE DE FORMATION
APPRENTI EMPLOYÉ EN CUISINE AFP

Bien encadré pour réussir: «J'ai toujours aimé cuisiner. Après l'école obligatoire, j'ai commencé un apprentissage de cuisinier. ...

L'entreprise formatrice était dans un autre canton, et je devais loger sur place. Malheureusement, cette entreprise ne me convenait pas du tout, et en particulier les horaires de travail, très irréguliers.

Avec l'aide de mes parents, j'ai alors trouvé une autre place près de chez moi. Mais je travaillais trop lentement et j'avais de la peine à faire plusieurs choses en même temps. L'entreprise m'a proposé de passer de la voie CFC à la voie AFP. Au début j'étais déçu, mais maintenant je vois les avantages. A l'école professionnelle, nous sommes une petite classe de dix apprentis. Nous nous connaissons bien,

et l'enseignant a davantage de temps à nous consacrer. Dans mon entreprise, je me sens bien et j'ai un bon environnement de travail.

Une première étape

Je passe bientôt l'examen qui me permettra d'obtenir l'attestation fédérale (AFP). C'est une première étape vers mon objectif. Dans la mesure du possible, j'aimerais poursuivre ma formation jusqu'à l'obtention du CFC de cuisinier. Pour mon avenir professionnel, je vois plusieurs possibilités: devenir chef de cuisine ou enseignant à l'école professionnelle, ou alors aller apprendre la cuisine chinoise ou japonaise dans ces pays.»



COURS D'APPUI ET COACHING

Pendant la formation, des problèmes d'origines diverses peuvent survenir dans l'entreprise ou à l'école professionnelle:

Vous réalisez peut-être que vous avez des difficultés à suivre les cours. Si tel est le cas, vous devez en parler le plus rapidement possible avec votre enseignant ou votre enseignante. Vous pourriez peut-être améliorer vos résultats à l'aide d'un cours d'appui.

Peut-être que la collaboration avec l'entreprise ou les relations avec vos collègues vous pèsent, ou que les exigences posées par l'entreprise sont trop élevées. Parlez-en le plus rapidement possible avec la personne responsable de votre formation. Cette dernière peut faire en sorte que vous bénéficiiez d'un accompagnement individuel pendant l'apprentissage.

À TOUT DIPLÔME SES DÉBOUCHÉS

Votre formation professionnelle initiale en deux ans achevée, vous pouvez chercher un emploi ou poursuivre votre formation en vue d'obtenir un CFC. En principe, la formation CFC commence en deuxième année d'apprentissage.

Apprentissage avec certificat fédéral de capacité CFC

La formation professionnelle initiale avec CFC dure trois ou quatre ans et transmet de hautes compétences dans l'exercice de plus de 200 professions réglementées. Chaque année en Suisse, plus des deux tiers des jeunes commencent une formation de ce type – qu'on appelle le plus souvent «apprentissage». Chaque apprentissage a ses exigences quant aux capacités pratiques et aux performances scolaires.



AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2



QU'EST-CE QUE LA FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE?

L'apprentissage combine la formation pratique (dans l'entreprise et aux cours interentreprises) et l'acquisition de la théorie (à l'école professionnelle). Les formateurs en entreprise et les enseignants à l'école professionnelle ont pour objectif de vous préparer au monde professionnel de façon que vous puissiez vous y maintenir et vous intégrer dans la société. La formation professionnelle initiale peut également se dérouler à plein temps dans une école de métiers, avec des périodes de stages en entreprise. Ce modèle est fréquent en Suisse romande.

Entreprise formatrice

Trois à quatre jours par semaine, vous apprenez les savoirs professionnels indispensables au métier et vous améliorez vos compétences méthodiques et sociales.

Cours interentreprises

Quelques jours par année, vous vous rendez aux cours interentreprises pour acquérir les techniques et les compétences de base dont vous avez besoin pour l'exercice de votre profession.

Ecole professionnelle

L'école professionnelle, un à deux jours par semaine, complète l'apprentissage pratique avec des cours portant sur les connaissances théoriques. L'enseignement professionnel permet d'acquérir des compétences techniques importantes. L'enseignement de culture générale (ECG) approfondit deux domaines: le domaine «Langue et communication» concerne les compétences verbales et non verbales qui vous permettront de communiquer adéquatement dans des situations personnelles, professionnelles et sociales. Le domaine «Société» aborde des thèmes politiques, écologiques, juridiques, sociaux ou encore culturels.

Conseils et suggestions pour les parents

Donnez-vous du temps. Clarifiez le plus précisément possible avec votre fille, votre fils quels sont les domaines auxquels se rattachent ses capacités et ses intérêts.

Commencez toujours par considérer le domaine professionnel dans son ensemble. Vous trouverez ainsi des métiers dont la formation scolaire conviendra à votre enfant.

Discutez suffisamment tôt avec le maître ou la maîtresse de classe de votre enfant, de manière à voir comment votre fille ou votre fils pourrait davantage se préparer aux exigences du métier de ses rêves.



QUE FAUT-IL POUR COMMENCER UN APPRENTISSAGE AVEC CFC?

Dans tous les secteurs d'activité, vous trouverez des métiers correspondant à vos intérêts et à vos aptitudes. Ces métiers font appel à des compétences scolaires différenciées (élevées, moyennes, de base). Ces exigences varient d'un secteur professionnel à l'autre et d'un métier à l'autre.

Secteur technique: vous aimez les mathématiques et les sciences, vous êtes capable de pensée logique et d'abstraction, vous avez une bonne capacité de représentation spatiale et vous vous intéressez aux sujets techniques.

Secteur technico-artisanal: vous êtes à l'aise en mathématiques et – cela dépend du métier – en géométrie. Vous avez une bonne capacité de représentation spatiale et vous aimez travailler avec précision.

Secteur artisanal: vous aimez les mathématiques et vous êtes particulièrement habile de vos mains, vous aimez bouger et vous avez une bonne condition physique.

Secteur des services: vous vous intéressez à toutes les matières scolaires, y compris aux mathématiques. Vous maîtrisez très bien la langue de votre région, vous avez de la facilité avec les langues étrangères et vous communiquez avec plaisir et facilité.

Secteur de la santé et du social: vous aimez communiquer avec les autres et vous apprenez facilement les langues. Vous avez un intérêt pour les sciences naturelles et vous aimez les mathématiques.

Secteur artistique: les coiffeurs, les graphistes ou les fleuristes ont l'œil pour les belles choses. Vous aimez créer et vous êtes habile de vos mains. Le dessin, les travaux manuels et la géométrie font partie de vos branches préférées à l'école.



NORINA BOSSHARD, SUISSE
1^{RE} ANNÉE DE FORMATION
RAMONEUSE CFC

Après le stage, c'est devenu clair: «Au début, je m'intéressais au métier de spécialiste en restauration. Mais lors du stage, j'ai remarqué que j'avais de la peine à aborder les clients. ...

Après ce stage, je repartais de zéro! C'est alors ma mère qui m'a proposé la formation de ramoneuse. Elle avait parlé par hasard avec mon futur formateur, qui pensait que ce métier pourrait me convenir. J'ai effectué un stage d'une semaine dans l'entreprise, j'ai réussi le test d'aptitudes et obtenu la place d'apprentissage.

Je constate aujourd'hui que ce métier est physiquement pénible. J'ai parfois mal au dos et aux genoux à la fin de la journée. Surtout après avoir gratté la suie pendant des heures dans une chaudière. L'école professionnelle est aussi plus difficile que je ne le pensais.

Chimie et physique utile au quotidien

En première année, l'accent est mis sur la chimie et la physique. Ce ne sont pas mes branches préférées, mais j'en ai besoin pour mon travail. Et je dois réviser le week-end, car le soir, je suis généralement trop fatiguée.

Après l'examen de fin d'apprentissage, j'aimerais d'abord gagner de l'argent, puis voyager et peut-être apprendre l'anglais. Ou alors faire tout autre chose, un deuxième apprentissage ou une saison dans un hôtel, quelque part dans une station de ski.»

«J'ai toujours voulu devenir employée de commerce: Au Kosovo déjà, je voulais travailler dans une banque. Je viens d'une famille d'employés de commerce. ...»

Ma mère, mes cousins et cousines ainsi que mon frère travaillent dans ce domaine. Je suis arrivée en Suisse à 15 ans. Tout le monde m'a dit 'Oublie, tu n'y arriveras jamais, tu dois parler parfaitement la langue.' Je me suis dit que j'allais d'abord apprendre un métier qui demande peu de compétences linguistiques et que je changerai plus tard. J'ai fait un stage de huit mois dans un hôpital, mais ce travail ne m'a absolument pas plu.

Après ce stage, j'ai pris ma décision: pour devenir employée de commerce, je devais maîtriser le français et une langue étrangère. L'anglais ne me posait pas de problème et j'ai commencé un cours intensif de français.

Dossier de candidature attractif

J'ai eu la chance d'être coachée dans ma recherche d'une place d'apprentissage. J'ai tout d'abord préparé mon dossier de candidature sur un papier de couleur crème, un très beau dossier, et pour chaque postulation, j'ai utilisé une chemise neuve et fait un nouveau tirage de tous les documents. Après une vingtaine de postulations, j'ai été convoquée à mon premier entretien. Je me souviens très bien de m'être exercée longtemps avec mon coach. Comment se présenter? Comment garder le contact visuel? Comment se serrer la main? Que dire? Comment le dire?

Une dizaine de candidats avaient été convoqués, une grosse concurrence pour les quatre places disponibles. Tous avaient suivi l'école en Suisse et mon français était loin d'être parfait. Pour cet entretien, j'avais comme atouts ma motivation, ma volonté et ma certitude que je pouvais y arriver. Pour obtenir une place, je devais montrer aux responsables que je me sentais capable de réussir un apprentissage de commerce.

Le bon métier

Je suis aujourd'hui en 3^e année d'apprentissage au sein de l'administration municipale de la Ville de Zurich, dans le métier que j'ai choisi. Les deux premières années, j'ai travaillé au service des ressources humaines et au service des affaires sociales. Cette année, je suis au contrôle des finances. J'aime mon travail, qui mêle activité autonome et contacts.

Et ça se passe bien aussi à l'école professionnelle. Un soir par semaine, je vais aux cours d'appui gratuits pour les apprentis. Je fais une partie de mes devoirs là-bas; si j'ai une question, il y a toujours un enseignant sur place pour m'aider. Et j'apprends l'allemand, parce que j'aimerais bien obtenir la maturité professionnelle après mon apprentissage pour étudier dans une haute école spécialisée.»

DAFINA ELMAZI, KOSOVO
3^E ANNÉE DE FORMATION
EMPLOYÉE DE COMMERCE CFC PROFIL B





CELIA HALDIMANN, BRÉSIL
3^E ANNÉE DE FORMATION
ASSISTANTE EN SOINS
ET SANTÉ COMMUNAUTAIRE CFC

Les bonnes aptitudes pour le métier: «Je suis très communicative et j'aime travailler de manière indépendante. ...

En tant qu'aide familiale dans un service d'aide et de soins à domicile, je contribue à ce que les personnes âgées ou malades puissent continuer à vivre chez elles. Je leur prodigue des soins, leur offre une aide au ménage et encourage leur autonomie.

Je n'ai aucune peine à aborder les gens, ce qui est important lorsqu'on fait ce métier. J'apporte ainsi à mes clientes et clients un peu de chaleur humaine – ils vivent souvent seuls – et je les prends au sérieux. Je les écoute patiemment et fais preuve de compréhension pour leurs problèmes. Cet aspect de la formation n'a pas été difficile, j'ai plutôt dû apprendre

à poser des limites. Les termes médicaux, en français, sont assez semblables aux termes portugais. C'est donc un avantage pour moi. Par contre, le français écrit me pose quelques problèmes. Pour m'exprimer, ça va; je me sers aussi de la communication non verbale. Mais pour les travaux écrits, j'ai besoin de beaucoup de temps – et je ne suis jamais satisfaite. Depuis un an, je prends des cours avec un professeur privé: il m'aide pour l'écrit et nous revoiyons mes textes pour l'école ensemble.

Maintenant, je me prépare à l'examen de fin d'apprentissage. Après mon CFC, j'aimerais acquérir de l'expérience dans ma profession et améliorer mon français, puis continuer ma formation: je ferai soit une école supérieure dans le domaine des soins, soit la maturité professionnelle pour étudier ensuite dans une HES.»



DIFFICULTÉS PENDANT L'APPRENTISSAGE

Passer de l'école obligatoire à la formation professionnelle, c'est aussi aller vers une plus grande autonomie. Dans l'entreprise, on attend de vous une participation active; à l'école professionnelle aussi, vous devez apprendre à travailler de manière autonome. Peut-être vivez-vous difficilement ce passage et réalisez-vous qu'il y a des problèmes dans l'entreprise ou à l'école professionnelle.

Si tel est votre cas, cherchez au plus vite une solution:

- Discutez de vos difficultés avec l'enseignant ou l'enseignante à l'école professionnelle et inscrivez-vous à des cours d'appui ou à des cours supplémentaires de langue.
- Parlez avec la personne responsable de votre formation dans l'entreprise et cherchez ensemble des solutions aux éventuels problèmes.

Il peut arriver que les problèmes soient difficiles à résoudre. Avant d'interrompre votre apprentissage, adressez-vous au conseiller ou à la conseillère aux apprentis du canton (son nom est mentionné dans le contrat d'apprentissage). Des solutions peuvent être trouvées, par exemple changer d'entreprise formatrice ou passer de la formation CFC à la formation AFP ou vice-versa. Si vous interrompez votre apprentissage, un rendez-vous avec l'orientation professionnelle devrait dans tous les cas être votre prochaine étape.

Un métier dans l'électrotechnique pour objectif: «Pour moi ça a toujours été clair qu'il fallait que je fasse une formation reconnue. ...

Sans formation, en Suisse, on stagne sur le plan professionnel, on fait toute sa vie le même boulot. Je voulais avoir un bon travail, des responsabilités, des perspectives professionnelles et pouvoir continuer à me former. Avant, je rêvais de devenir informaticien. Quand j'ai cherché une place d'apprentissage, j'étais en classe d'accueil, en Suisse depuis moins d'un an. Evidemment, je n'ai pas obtenu de bons résultats au Multicheck. Mes connaissances linguistiques étaient tout simplement insuffisantes.

J'ai alors décidé de faire un préapprentissage d'installateur-électricien dans une grande entreprise et de continuer ensuite à me former. Quand j'ai passé l'examen d'aptitudes à l'école professionnelle pour le préapprentissage, mes bons résultats m'ont permis de commencer directement l'apprentissage.

Initiative personnelle et travail d'équipe

Un apprentissage dans une grande entreprise demande beaucoup d'initiative personnelle. Quand j'ai l'occasion de travailler avec un bon monteur, c'est très profitable pour moi.

Il y a aussi les cours interentreprises – les CIE – et l'école professionnelle. Aux CIE, j'acquiers les compétences de base dont j'ai besoin dans mon métier. A l'école professionnelle j'apprends la théorie, surtout la physique, l'électrotechnique et les mathématiques. J'ai de la facilité aux cours, parce que je suis allé à l'université en Afghanistan.

Pourtant, j'ai bien failli arrêter mon apprentissage en première année. J'avais 22 ans, mes camarades de cours en avaient moins de 18. J'avais l'impression d'être à l'école enfantine! Maintenant c'est mieux. L'ambiance est bonne et j'aide même mes camarades aux cours. Nous nous retrouvons le samedi et je leur explique des notions de physique qu'ils n'ont pas bien comprises à l'école.

Comprendre le fonctionnement d'un générateur

Dans les branches de culture générale, c'est la langue qui me posait problème, raison pour laquelle j'ai pris des cours d'appui un soir par semaine pendant la première année d'apprentissage. Mon amie m'a toujours soutenu, elle a corrigé mes textes, j'ai travaillé mes exposés avec elle. J'aime étudier, ça ne me dérange pas de consacrer deux ou trois heures de travail le soir à mes cours. Par exemple, si on aborde rapidement le générateur aux cours, je fais des recherches à la maison pour comprendre exactement comment ça fonctionne. C'est quelque chose qui me fait plaisir.

Je dois absolument avoir de bonnes notes aux examens de CFC parce que j'envisage de poursuivre ma formation. Ingénieur électricien dans une haute école spécialisée, ça me plairait. Pour le moment, c'est cette formation qui me parle le plus.»

KHYBER AHMADZY, AFGHANISTAN
4^E ANNÉE DE FORMATION
INSTALLATEUR-ÉLECTRICIEN CFC



*Métier de rêve remis
à plus tard:
«Je vis en Suisse depuis
presque trois ans déjà.
Dès le début, j'ai cherché
à bien m'intégrer. ...*

FARHAN ABDI OMAR, SOMALIE
1^{RE} ANNÉE DE FORMATION
BOULANGER-PÂTISSIER-
CONFISEUR CFC



J'ai appris la langue d'ici et j'ai joué dans un théâtre pour migrants. C'était vraiment génial! Nous avons donné des représentations dans la rue et dans des EMS. Ça m'a plu de voir les gens rire et s'amuser. J'aime quand les autres sont heureux et se sentent bien.

Travail de nuit

L'année dernière, j'étais dans une classe d'accueil. Je me suis préparé à faire un choix professionnel. Je me suis intéressé à plusieurs métiers artisanaux, j'ai fait un stage de cordonnier, mais c'est l'orthopédie qui m'a fasciné le plus. Il n'y avait malheureusement pas de place d'apprentissage dans ce domaine dans mon canton.

Puis j'ai fait un stage de boulanger-pâtissier-confiseur dans une petite boulangerie. Ce métier correspond très bien à mes capacités et à mes intérêts. Il demande une grande habileté manuelle et je suis très à l'aise sur le plan pratique. J'aime beaucoup aussi les horaires de travail. Ça me convient bien de travailler la nuit et le matin et d'avoir congé l'après-midi. C'est parfait, parce que j'aimerais me former comme comédien à côté de mon travail.

Autonomie et sécurité

J'aimerais bien devenir comédien professionnel. J'ai participé à un casting et j'ai été sélectionné pour jouer dans une comédie. On s'est beaucoup amusé pendant les tournages, on travaillait, on mangeait et on riait ensemble. Mais je sais qu'il est difficile de gagner sa vie comme acteur.

C'est pour ça que je fais mon apprentissage. Quand j'aurai appris le métier de boulanger-pâtissier-confiseur, mes compétences me donneront de l'assurance dans la recherche d'un emploi. Je pourrai gagner de l'argent, avoir une vie indépendante. Et j'aurai la fierté d'avoir atteint quelque chose. Cet apprentissage est le socle sur lequel je vais construire ma vie.»

Apprentissage avec maturité professionnelle

Vous pouvez combiner l'apprentissage CFC avec la maturité professionnelle. La maturité professionnelle apporte une formation élargie en culture générale et ouvre l'accès des hautes écoles spécialisées sans examens ou, selon la branche d'études envisagée, sur la base d'une procédure d'admission.



QU'EST-CE QUE LA MATURITÉ PROFESSIONNELLE?

Pendant la formation professionnelle, un jour hebdomadaire supplémentaire est consacré aux cours à l'école de maturité professionnelle; vous travaillez donc un jour de moins par semaine dans l'entreprise. Une fois la formation achevée et les examens réussis, le certificat fédéral de maturité professionnelle est délivré. Le CFC et la maturité professionnelle ouvrent des débouchés sur des formations tertiaires:

Votre certificat fédéral de capacité et votre maturité professionnelle en poche, vous pouvez étudier dans une haute école spécialisée (HES) correspondant à votre domaine de formation. L'accès, selon la filière HES visée, est direct (sans examens) ou soumise à des conditions d'admission.

La maturité professionnelle peut également conduire à des études universitaires grâce à une passerelle préparant à l'examen complémentaire exigé à l'admission dans les hautes écoles (passerelle Dubs).

QUE FAUT-IL POUR EFFECTUER UNE MATURITÉ PROFESSIONNELLE?

Vous avez de la facilité à l'école. La combinaison apprentissage et maturité professionnelle présuppose que vous aimez étudier et que vous êtes prêt-e à vous investir dans la formation professionnelle et à consacrer chaque semaine plusieurs heures aux devoirs à domicile. L'entreprise formatrice doit par ailleurs avoir donné son accord.

Après avoir choisi le type de maturité professionnelle correspondant à votre apprentissage, informez la personne responsable de votre apprentissage dans l'entreprise que vous voulez préparer une maturité professionnelle.

Il existe cinq types de maturité professionnelle:

- Technique, architecture et sciences de la vie
- Nature, paysage et alimentation
- Economie et services
- Arts visuels et arts appliqués
- Santé et social

Les conditions d'admission à l'école de maturité professionnelle ne sont pas toujours pareilles d'un canton à l'autre. Certains cantons fixent une moyenne à obtenir aux notes de la dernière année de scolarité et s'appuient sur une recommandation du maître ou de la maîtresse de classe. Dans d'autres cantons, l'accès est limité par un examen d'admission évaluant les connaissances acquises en mathématiques et en langues.

Conseils et suggestions pour les parents

Si votre enfant est bon élève, discutez rapidement avec le maître ou la maîtresse de classe pour savoir si la maturité professionnelle peut être une option pour votre fille ou votre fils.

Renseignez-vous sur la maturité professionnelle dans votre canton.

Lorsque votre enfant postule à des places d'apprentissage, son intérêt pour la maturité professionnelle devrait être mentionné. Les personnes responsables de la formation dans l'entreprise doivent accepter que l'apprenti ou l'apprentie fréquente un jour de plus par semaine l'école.

Dans certains cantons, les offices de la formation professionnelle publient sur leur site Internet les examens d'admission des années précédentes.



PREETHY VADAKKADATH, INDE
4^E ANNÉE DE FORMATION
AUTOMATICIENNE CFC
AVEC MATURITÉ PROFESSIONNELLE

*Mix idéal de théorie et de pratique:
«J'ai fait une maturité technique en Inde et je suis arrivée en Suisse à l'âge de 18 ans seulement. ...*

Ici, j'ai choisi un métier dans lequel je pouvais utiliser les connaissances déjà acquises. En optant pour un apprentissage, je voulais allier la théorie et la pratique, et aussi obtenir une maturité professionnelle.

La première semaine de mon apprentissage a été consacrée à un camp d'apprentis. Nous n'étions que deux filles, et il y avait cinquante-huit garçons – c'était un petit choc! En outre, j'avais déjà 19 ans. Je me suis un peu ennuyée au début de la formation. Maintenant, ce n'est plus un problème, mes camarades sont devenus des adultes et nous collaborons

très bien. Nous nous aidons mutuellement. En mathématiques et en technique, je n'ai aucune difficulté grâce à la formation que j'ai effectuée en Inde. Je peux donc me concentrer sur les autres branches. Je prends des cours de soutien en français et en allemand; cela m'est très utile. Le français est une langue difficile, car les termes que l'on trouve dans les livres ne correspondent pas toujours à ceux que l'on utilise dans la pratique. A l'atelier, j'apprends également beaucoup, car je ne suis pas spécialement manuelle. Le travail d'automaticienne, ce n'est pas seulement programmer des systèmes automatiques, c'est aussi concevoir des projets et les réaliser.

Quand j'aurai obtenu mon CFC, je prévois de travailler pendant un an – j'ai déjà une place de travail. Ensuite, j'aimerais étudier dans une HES, si possible en cours d'emploi. Peut-être dans le domaine de la conception technique ou de la visualisation, ce qui me permettrait de faire le lien entre mon travail et mon hobby: j'aime bien peindre et dessiner durant mes loisirs.»



LA MATURITÉ PROFESSIONNELLE APRÈS L'APPRENTISSAGE

Vous pouvez aussi vous concentrer d'abord sur l'apprentissage et préparer la maturité professionnelle après avoir obtenu le CFC (maturité professionnelle post-CFC), soit à temps partiel (deux ans) soit à plein temps (un an). L'accès aux cours de préparation à la maturité professionnelle post-CFC est soumis à un examen d'admission et à un entretien. Il existe dans la plupart des écoles professionnelles des cours de préparation à cet examen d'admission.

Après avoir passé les examens de fin d'apprentissage, vous pouvez aussi naturellement travailler, acquérir de l'expérience et opter plus tard pour la maturité professionnelle.

*Pas vraiment envie
d'aller au gymnase:
«En dernière année d'école,
j'ai gardé toutes les options
ouvertes: le gymnase, ou
alors un apprentissage avec
maturité professionnelle...»*

Je savais que je voulais plutôt faire un apprentissage d'électronicien en préparant en parallèle la maturité professionnelle, et ça, dans une entreprise bien précise. Heureusement, tout a marché comme prévu. J'ai obtenu la place d'apprentissage et fait une très bonne formation.

L'école professionnelle n'était pas trop difficile car je m'intéressais au métier. Dans l'entreprise, j'ai découvert un quotidien professionnel différent de celui de l'école. Nous étions plusieurs apprentis, nous étions

soutenus par nos formateurs et nous nous motivions les uns les autres. Nous échangeons beaucoup, nous partageons nos expériences, nous réalisons aussi nos propres projets, on travaillait souvent plus tard que prévu. C'était un environnement de travail passionnant avec des collègues intéressants – une intégration parfaite dans le monde du travail.

Après mon apprentissage, j'ai fait mon école de recrues avant de commencer des études HES en électrotechnique que je n'ai pas terminées. Il me manquait quelques points, peut-être parce que j'ai suivi trop de cours de répétition à l'armée ou peut-être aussi parce que j'avais réussi mon apprentissage avec trop de facilité et réalisé trop tard que j'aurais dû travailler un peu plus. Aujourd'hui, cela ne me dérange plus, je n'ai peut-être pas le bachelor, mais j'ai des connaissances utiles dans le domaine.

**Parcours jusqu'à la fonction
de directeur technique**

Un ami a monté une petite entreprise. Il voulait proposer des solutions informatiques et j'ai commencé à travailler pour lui. Nous ne savions pas si ça allait marcher, mais nous avons un plan B. Si ça ne marchait pas, nous aurions postulé dans une banque et gagné beaucoup d'argent, pensions-nous.

Mais ça n'a pas été nécessaire. Nous nous sommes installés dans un immeuble commercial où se trouvait aussi une agence web qui cherchait des informaticiens. Les deux entreprises ont fusionné et j'en suis devenu le directeur technique. Cela fait quatre ans que je suis responsable de la réalisation technique des sites web que nous créons, je développe de nouvelles solutions, je supervise les collaborateurs ou les stagiaires.

**Solides liens entre le quotidien
professionnel et les études**

J'ai étudié l'informatique en cours d'emploi à la haute école spécialisée et obtenu mon bachelor. Des études tout à fait passionnantes, une fois encore. J'ai approfondi mes connaissances théoriques, mais ce sont leur transfert immédiat dans mon quotidien professionnel et les discussions avec des spécialistes qui m'ont presque le plus apporté, mes camarades de cours venant des domaines d'applications de l'informatique les plus divers.

Ces dernières années, j'ai eu la chance de travailler avec de nombreux collègues intéressants. J'ai toujours pu faire ce que j'aime. Quand le projet m'intéresse, je peux atteindre des sommets dans le domaine informatique.»

MARC EGLI, SUISSE
ÉLECTRONICIEN CFC AVEC MATURITÉ PROFESSIONNELLE
INFORMATICIEN HES



Pour certains métiers, il est possible d'obtenir le certificat fédéral de capacité (CFC) en se formant dans une école à plein temps. Cette forme d'apprentissage en «école de métiers» est plus courante en Suisse romande et en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique.

 AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2

Apprentissage en école

Il peut s'agir d'écoles publiques, mais il existe aussi des écoles privées qui proposent une préparation au CFC. Dans les écoles de métiers, les compétences pratiques s'acquièrent en atelier, au sein de l'école, et également lors de stages en entreprise.

Il n'est pas possible de se former en école pour tous les métiers CFC, mais pour un éventail assez large, dans différents domaines. Dans le domaine commercial, par exemple, beaucoup de candidats au CFC d'employé ou d'employée de commerce se forme en école de commerce. Il existe également des écoles de métiers dans les domaines de l'art, de la photographie, de la santé, de la technique ou de l'hôtellerie. Combinées ou non avec la maturité professionnelle, de telles formations se déroulent dans certains cas dans le cadre de l'école de culture générale (voir aussi page 40). En Suisse alémanique, les «Informatikmittelschulen», par exemple, jouent un rôle important dans la formation des informaticiens et des informaticiennes CFC.

Ces offres de formation sont organisées de manière régionale ou cantonale: elles répondent à des conditions d'admission spécifiques (examens d'admission, dossiers de candidature, cours de préparation, notes finales dans certaines disciplines, etc.). Les candidats au CFC dans une école de métiers ont en principe des horaires et des vacances semblables à ce qui prévaut dans les gymnases ou les écoles de culture générale. En revanche, contrairement aux apprentis qui suivent une formation dite duale en entreprise, ils ne reçoivent pas de salaire.

Conseils et suggestions pour les parents

Que l'apprentissage se déroule en entreprise ou en école (école de métiers, école de commerce, école de culture générale dans certains cantons), la formation débouche sur un certificat fédéral de capacité (avec ou sans

maturité professionnelle). Discutez avec votre enfant pour clarifier ses préférences: continuer la voie scolaire ou intégrer une entreprise.

Les écoles offrant la possibilité d'obtenir un certificat fédéral de capacité sont la plupart du temps publiques, mais il existe aussi des institutions de for-

mation privées. Recherchez les possibilités de formation en école qui sont proposées dans votre région et établissez les éventuels coûts à prendre en charge vous-mêmes.

Attention, certaines écoles fixent une limite d'âge pour l'admission.

Formation scolaire en informatique: «A seize ans, j'ai commencé le gymnase, mais je me suis rendu compte, au cours de la première année déjà, que ce n'était pas ma voie. ...

L'enseignement était un peu sec, les sciences naturelles m'ennuyaient. J'ai donc cherché une alternative à l'école de maturité qui soit plus en relation avec mes intérêts. La direction du gymnase m'a parlé de la possibilité d'effectuer un apprentissage d'informaticien en école de métier à plein temps. Le passage du gymnase à l'école de métier s'est très bien passé: ici, la matière scolaire me passionnait.

J'ai préparé le certificat fédéral de capacité d'informaticien dans l'orientation développement d'applications en combinant ma formation avec la maturité professionnelle économie et services. Au bout de trois ans d'école à plein temps interrompus par un stage pratique de

trois semaines, j'ai passé les examens des branches scolaires avant de partir en stage pour une année en vue d'acquérir de l'expérience professionnelle. L'école nous a fourni une liste d'entreprises et j'ai rapidement trouvé une place de stage.

Création de sites web comme loisir

Mais l'activité de cette entreprise ne me convenait pas vraiment. J'ai donc repris la liste d'adresses fournie et j'ai aussi cherché par moi-même. J'ai envoyé encore une dizaine de postulations et j'ai fini par décrocher une place de stage dans une agence web. J'ai probablement aussi obtenu ce stage parce que j'avais déjà créé des sites web et fait de la programmation dans mon temps libre. C'est dans cette agence que j'ai compris ce qui m'intéressait précisément.

J'ai découvert pendant cette année mes véritables intérêts, ce qui m'a conduit à la prochaine étape de ma carrière: mes études de bachelor HES dans le programme iCompetence qui relie idéalement l'informatique, le design et le management.

Lacunes en mathématiques

Ma première année d'études à la HES a été passionnante et particulièrement exigeante. Comme j'avais complété ma formation de base par une maturité professionnelle économie et services, j'avais des lacunes en mathématiques. Comparé à mes camarades d'études qui avaient obtenu la maturité professionnelle technique, cette matière m'a probablement demandé deux fois plus de travail. En revanche, grâce à ma solide culture générale, j'étais plus à l'aise dans d'autres branches.

Il y a cinq ans, au moment où j'ai commencé l'école de métier, je n'avais pas la moindre idée de ce que serait mon parcours de formation. Aujourd'hui, mes intérêts évoluent et s'approfondissent, et je suis sûr que j'en apprendrai beaucoup sur mon avenir professionnel pendant mes études de bachelor.»

MARIUS KÜNG, SUISSE
INFORMATICIEN CFC
ÉTUDIANT DANS LE PROGRAMME HES ICOMPETENCE
(INFORMATIQUE, DESIGN ET MANAGEMENT)



*L'école de commerce
comme lancement dans
la carrière profession-
nelle: «Mes études à l'école
de commerce m'ont donné de
bonnes bases. ...*

Elles me laissaient par ailleurs assez de temps pour mes activités sportives et entrepreneuriales.

Tout a commencé dans le garage

Après le certificat d'études commerciales – à mon époque la maturité professionnelle n'existait pas – j'ai commencé assez vite à monter ma propre affaire: mountainbiker d'élite et snowboarder passionné, j'avais de bonnes relations dans le monde sportif. J'ai ainsi eu l'occasion de collaborer à la création d'un réseau de distribution d'articles de sports d'hiver. Comme c'est le cas de beaucoup de jeunes chefs d'entreprise, tout a commencé dans le garage familial.

Après huit ans d'activité indépendante dans le domaine du sport et des loisirs, j'ai suivi une école supérieure de tourisme. La promotion du magnifique paysage suisse est depuis lors au cœur de mon travail. Je dois essentiellement à mon expérience professionnelle préalable le fait d'avoir trouvé directement une place de cadre.

Paysans de montagne et représentants d'associations

De 2007 à 2011, j'ai dirigé Emmental Tours AG, une filiale de la BLS AG. Depuis 2011 je suis directeur commercial de l'Office du tourisme de la région Thône-Lac de Thône et, depuis 2013, je gère en outre le management de produit de l'Office du tourisme d'Interlaken.

Ce qui me plaît, c'est la diversité de ma profession: le même jour, il m'arrive de rencontrer des personnes aussi différentes que des paysans de montagne sur le thème 'dormir dans la paille' et des représentants d'associations en complet-cravate.

A mes yeux, ce qui compte dans le tourisme, c'est une qualité élevée de l'offre. J'encourage les idées innovantes. La traversée du lac de Thône par le funambule Freddy Knock sur un câble de trois kilomètres de long a vraiment marqué les esprits.»

MICHAEL ROSCHI, SUISSE
ÉCOLE DE COMMERCE
SPÉCIALISTE EN TOURISME DIPLÔMÉ



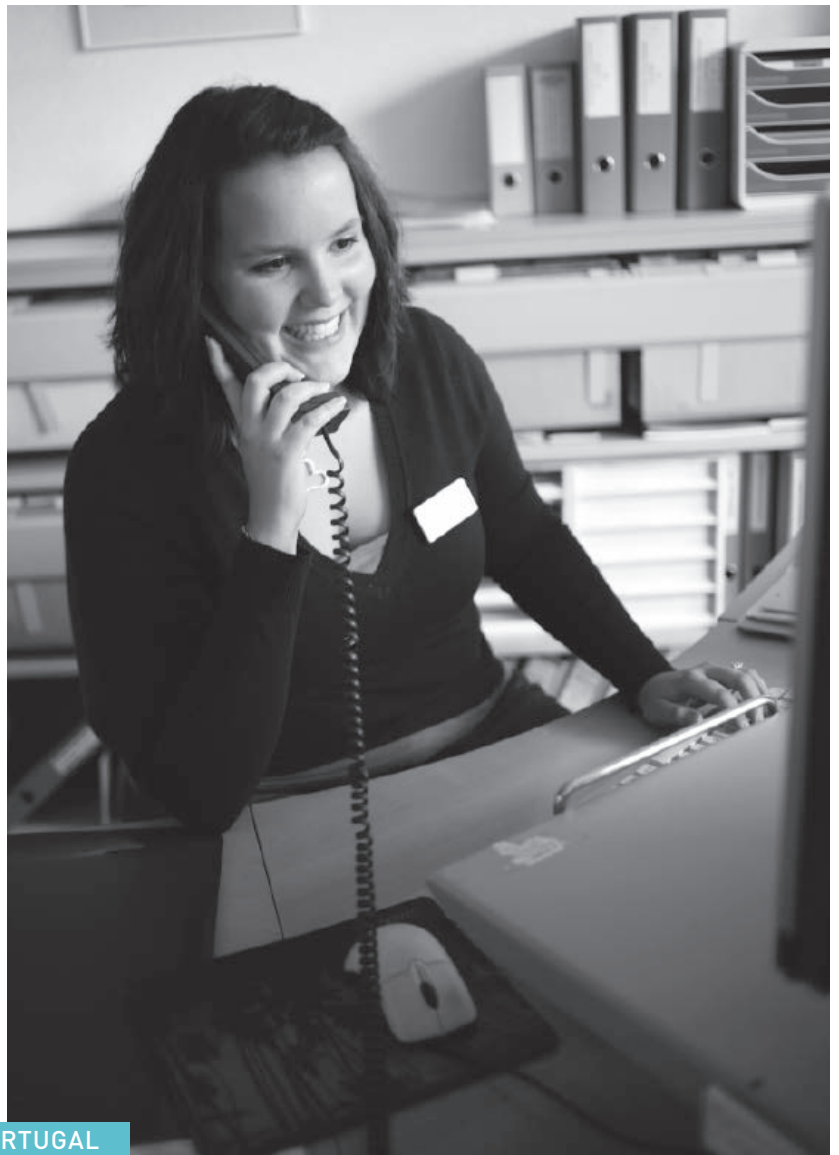


ÉCOLES DE COMMERCE

Les écoles de commerce conduisent en trois ou quatre ans au certificat fédéral de capacité d'employé ou d'employée de commerce.

La quatrième année est une année de stage. Elle permet d'obtenir la maturité professionnelle économie et services.

Comparée à l'apprentissage en entreprise, l'école de commerce accorde une importance plus grande à la culture générale et intègre la pratique dans l'enseignement scolaire. Des stages approfondissent les connaissances pratiques de base.



ISABEL SILVA, PORTUGAL
3^E ANNÉE DE FORMATION
ÉCOLE DE COMMERCE

*Une bonne culture générale, un bon départ:
«J'ai opté pour l'école de commerce parce que je ne savais pas exactement ce que je voulais faire. ...*

Comme ma sœur avait fait cette école, j'ai décidé de m'y inscrire aussi, et j'ai passé l'examen d'admission. Après trois ans d'études, on obtient un certificat fédéral de capacité. Et avec une année supplémentaire de stage et un travail écrit spécifique, la maturité professionnelle.

La formation est exigeante, notamment au niveau des langues. En français, on doit obtenir le DELF (Diplôme d'Études en Langue Française). En anglais, j'ai obtenu le First Certificate; j'ai aussi fait un stage d'un mois à Vancouver pour me perfectionner dans cette langue.

La recherche d'une place de stage pour la maturité professionnelle n'a pas été facile: j'ai envoyé 35 lettres de candidature; certaines entreprises ne m'ont même pas répondu. Finalement, j'ai quand même trouvé une place et je suis contente de pouvoir faire la totalité de mon stage dans la même entreprise.

Je suis bien préparée au monde du travail. On entend souvent dire que l'école de commerce est facile, par rapport au gymnase. Ces formations ne sont toutefois pas comparables: le gymnase prépare aux études universitaires; à l'école de commerce, on se spécialise dans un métier. Lorsque j'aurai obtenu mon diplôme et ma maturité professionnelle, je veux chercher du travail et poursuivre ma formation dans une haute école spécialisée – en emploi, afin de pouvoir combiner de façon optimale la théorie et la pratique.»

Si l'on considère l'activité professionnelle future, le passage du secondaire I à une école de formation générale est plus ouvert. L'école de culture générale propose une formation approfondie selon plusieurs profils et prépare à des études supérieures dans différents domaines professionnels. L'école de maturité gymnasiale mène en principe à des études dans les universités, les écoles polytechniques fédérales, les hautes écoles spécialisées ou les hautes écoles pédagogiques; le projet professionnel a encore le temps d'être précisé. Ces écoles s'adressent à celles et ceux qui aiment étudier.

Ce chapitre s'adresse aux jeunes étrangers et étrangères ayant de bons résultats scolaires (et à leurs parents); parvenus à la fin de leur scolarité obligatoire (secondaire I), ils se préparent à entrer dans une école d'enseignement général. Ce chapitre informe sur les exigences d'un parcours de formation privilégiant la voie scolaire, ainsi que sur les éventuelles alternatives aux études.

Approfondir et élargir la culture générale

Du secondaire I à l'école de maturité gymnasiale ou à l'école de culture générale

Page

- 40 **Ecole de culture générale et maturité spécialisée**
- 41 *Laura Vogelsang, Suisse, ECG, études d'ingénieure en environnement HES*
«J'étais un peu perdue»
- 42 **Ecole de maturité gymnasiale**
- 43 *Ouwen Xu, Chine, élève à l'école de maturité gymnasiale*
«Par chance je veux la même chose que mes parents»
- 45 *Selina Valdivia, Suisse et Cuba*
«J'ai de la facilité à apprendre»
- 46 *Priska Frei, Suisse, apprentie employée de commerce*
«Le gymnase n'était pas le bon choix»

Ecole de culture générale et maturité spécialisée

Les écoles de culture générale (ECG) approfondissent la culture générale, renforcent les compétences personnelles et sociales et préparent à des formations dans les domaines de la santé, du social et de la pédagogie. L'école de culture générale est également une bonne base pour des formations dans la communication et l'information, les arts et le design, la musique et les arts de la scène, ainsi que dans le sport.



AIDE-MÉMOIRE SUR INTERNET
Voir page 2

Conseils et suggestions pour les parents

Renseignez-vous auprès de l'office ou du service d'orientation de votre région pour connaître l'offre de formation dans les écoles de culture générale de votre canton.

Participez aux portes ouvertes ou aux séances d'information organisées par les écoles et informez-vous précisément sur leurs conditions d'admission. Vous trouvez des informations complémentaires sur les écoles de culture générale sur Internet.



QU'EST-CE QUE L'ÉCOLE DE CULTURE GÉNÉRALE (ECG)?

L'ECG combine un enseignement de culture générale avec une spécialisation dans un domaine professionnel. Le choix de la spécialisation s'effectue dès le début de la formation ou après une année de tronc commun. Toutes les écoles de culture générale n'offrent pas l'ensemble des domaines. L'ECG représente une bonne base pour des études dans les écoles supérieures ES et les hautes écoles spécialisées HES dans les domaines suivants:

Santé

Soins infirmiers, physiothérapie, ergothérapie, analyses biomédicales, technique en salle d'opération, radiologie médicale, obstétrique

Travail social

Education sociale, animation socioculturelle, service social

Pédagogie

Métiers de l'enseignement dans les écoles enfantines et les degrés primaires, dans le sport et le mouvement

Communication et information

Métiers des médias, journalisme, information documentaire, tourisme et professions de l'accueil, traduction et interprétation

Arts visuels et design, musique et arts de la scène

Métiers de l'enseignement des arts, musicien-ne, comédien-ne, danseur-euse

Psychologie appliquée

Métiers thérapeutiques dans le domaine de la psychologie et du conseil

LES DEUX NIVEAUX DE L'ÉCOLE DE CULTURE GÉNÉRALE

Les trois premières années mènent au certificat de culture générale. Ce titre permet de commencer des études dans certaines écoles supérieures ES du domaine d'études correspondant. Dans la plupart des cas cependant, leur accès est subordonné à d'autres conditions d'admission (tests d'aptitudes, stage, etc.).

Une année supplémentaire permet d'obtenir la maturité spécialisée. Sa préparation consiste en un stage de plusieurs mois (3 à 9 mois) dans le domaine professionnel choisi et en la rédaction d'un travail de maturité spécialisée en lien avec le stage. Le travail de maturité spécialisée est l'objet d'une présentation orale. La maturité spécialisée ouvre l'accès direct à des études dans une haute école spécialisée HES du domaine correspondant, sauf conditions d'admission particulières.

Renseignez-vous directement auprès de l'école concernée (ES ou HES) pour en connaître les conditions d'admission.

LES ÉCOLES DE CULTURE GÉNÉRALE SONT RÉGLÉMENTÉES PAR LES CANTONS

La réglementation des formations à l'école de culture générale est du ressort des cantons qui décident également de l'offre cantonale. En principe, cette formation fait directement suite à l'école obligatoire; un âge limite pour commencer l'ECG est défini. Les conditions d'admission sont variables: selon les cantons, l'accès à l'école de culture générale ne nécessite pas d'examen; ailleurs, un examen d'admission sera imposé à tous les candidats, ou seulement aux élèves qui n'ont pas obtenu une certaine moyenne.



LAURA VOGELSANG, SUISSE
INGÉNIEURE EN ENVIRONNEMENT HES

«J'étais un peu perdue: je n'arrivais pas à me décider pour un métier, et j'ai finalement choisi l'école de culture générale. ...»

J'avais fait plusieurs stages, surtout dans le domaine social et dans la restauration, mais aucun ne m'avait vraiment convaincue. J'ai décidé de commencer l'école de culture générale dans l'option travail social.

Suite au certificat de culture générale, j'ai obtenu la maturité spécialisée après un an de stage dans une institution pour personnes handicapées. J'étais sûre, à ce moment-là, de vouloir étudier dans le domaine social. Mais, quand j'ai reçu une réponse positive pour une place de formation dans la même institution sociale où j'avais préparé ma maturité spécialisée et au moment de m'inscrire à la procédure d'admission à la haute école sociale, j'ai réalisé que ma motivation s'était envolée.

J'ai choisi de m'accorder une année sabbatique. J'ai postulé auprès de World Wide Opportunities on Organic Farms WWOOF et j'ai reçu, en échange d'un modeste montant, une liste de fermes biologiques et de projets bio. Pendant un an, j'ai vécu et travaillé en Espagne dans cinq exploitations maraîchères bio contre le gîte et le couvert. Ce volontariat a fait évoluer mes intérêts du domaine sociopédagogique à celui de l'environnement. Alors que j'étais encore en Espagne, j'ai commencé à me renseigner sur les formations dans ce domaine, et j'ai opté pour des études HES en ingénierie de l'environnement.

L'école de culture générale dans l'option travail social n'était sans doute pas la voie idéale pour ces études. Au début, j'ai dû rattraper certaines lacunes en chimie et en biologie. Comparativement à mes camarades d'études qui se sont préparés à cette formation par un apprentissage et la maturité professionnelle, j'ai vraiment dû consacrer plus de travail et de temps pour consolider mes bases. Mais ça s'est bien passé, j'ai pu répartir ma première année d'études sur deux ans.»

Les écoles de maturité gymnasiale, appelées lycées, collèges ou gymnases selon les cantons, ne proposent pas d'enseignement spécialisé ou de formation professionnelle. Elles élargissent et approfondissent les connaissances de culture générale. Le certificat de maturité gymnasiale, obtenu au terme des études, ouvre l'accès des hautes écoles universitaires et polytechniques.

 AIDE-MÉMOIRE SUR INTERNET
Voir page 2

Ecole de maturité gymnasiale



QU'EST-CE QUE L'ÉCOLE DE MATURITÉ GYMNASIALE?

Les études à l'école de maturité gymnasiale portent sur un certain nombre de disciplines fondamentales, une option spécifique et une option complémentaire.

Le choix de l'option spécifique oriente les études et permet de personnaliser la formation gymnasiale en fonction des domaines d'intérêts et des études envisagées par la suite. Les principales options spécifiques sont les suivantes:

Langues anciennes (latin ou/et grec)

Langues modernes

Mathématiques et sciences expérimentales (biologie et chimie / physique et applications des mathématiques)

Economie et droit

Arts (musique / arts visuels)

L'éventail des options spécifiques varie selon les cantons et les écoles. La maturité gymnasiale, quelle que soit l'option spécifique suivie, permet d'accéder à toutes les facultés universitaires et polytechniques.

PRÉPARATION AUX HAUTES ÉCOLES

La formation gymnasiale dure de trois à cinq ans selon les cantons. Un travail de maturité personnel fait partie des études, elles-mêmes sanctionnées par des examens finaux écrits et oraux. Le certificat de maturité gymnasiale permet d'accéder aux études et formations suivantes:

- Etudes dans une université cantonale ou une haute école pédagogique HEP
- Etudes dans une école polytechnique fédérale EPF
- Tests d'aptitudes pour les études de médecine humaine, dentaire et vétérinaire (admission sans examen dans la plupart des universités de Suisse romande)
- Etudes dans une haute école spécialisée HES, en principe après une année de stage pratique dans un domaine d'activité correspondant à la filière choisie
- Formation professionnelle initiale (apprentissage)



OUWEN XU, CHINE
ÉLÈVE AU GYMNASSE, OPTION MATHÉMATIQUES
ET SCIENCES EXPÉRIMENTALES

«Par chance je veux la même chose que mes parents: mon parcours scolaire n'a pas été linéaire. J'ai commencé par aller à l'école en Chine, puis en France pendant une année, puis de nouveau en Chine, et cela fait maintenant cinq ans que je suis en Suisse. ...

J'ai suivi tout d'abord une classe spéciale, puis après un semestre j'ai pu intégrer la filière normale et, la même année, j'ai réussi le passage au gymnase.

Au début, j'étais timide, parce que je ne parlais pas bien le français. Mais à mesure que je maîtrisais cette langue, ma confiance en moi s'est renforcée. Le gymnase n'est pas particulièrement difficile. Je n'ai aucune peine en mathématiques, ce qui fait que je peux me concentrer sur les langues: l'allemand, l'anglais et le français. Comme je ne veux pas négliger

ma langue maternelle – à la maison, nous parlons le dialecte de Shanghai – je prends régulièrement des cours de chinois avec ma mère.

«Moi aussi je veux une bonne formation»

Mes parents veulent bien entendu que je suive une bonne formation. Et ils attendent de moi – leur fils unique – que je m'investisse dans mes études. Heureusement, j'ai les mêmes ambitions que mes parents. J'aimerais étudier l'électronique et l'informatique à l'EPFL. Les écoles polytechniques suisses étant très cotées en Chine, c'est un atout pour ma carrière professionnelle.»



A QUI S'ADRESSE L'ÉCOLE DE MATURITÉ GYMNASIALE?

L'école de maturité gymnasiale convient aux élèves qui aiment apprendre et qui n'ont pas peur de consacrer chaque jour du temps (plusieurs heures) à leurs devoirs. Elle s'adresse en particulier aux élèves qui envisagent des études universitaires.

La formation gymnasiale commence après la deuxième ou la troisième année du cycle secondaire I. Sa durée diffère selon les cantons, mais elle est de quatre ans le plus souvent.

Certains cantons de Suisse alémanique connaissent un gymnase de longue durée qui commence immédiatement après le degré primaire et dure six ans.

CONDITIONS D'AD- MISSION À L'ÉCOLE DE MATURITÉ GYMNASIALE

La procédure d'admission à l'école de maturité gymnasiale est réglée par l'autorité cantonale. Elle peut donc être différente d'une région à l'autre:

- Admission sans examen avec une certaine moyenne de note.
- Recommandation de la part du maître ou de la maîtresse de classe.
- Procédure d'admission – tests et entretien.
- Examen d'admission écrit et/ou oral.

«J'ai de la facilité à apprendre: je m'intéressais déjà aux mathématiques à l'école infantine - bien sûr avec des problèmes tout simples, comme celui-ci par exemple: quand l'oncle est assis à table, nous sommes tant, mais quand les cousines quittent la table, nous ne sommes plus que tant

SELINA VALDIVIA, SUISSE ET CUBA
EN DERNIÈRE ANNÉE A L'ÉCOLE DE MATURITÉ
GYMNASIALE, MATHÉMATIQUES ET
SCIENCES EXPÉRIMENTALES



Tout le monde disait déjà à l'époque que j'irai au gymnase. En 8^e année, j'ai obtenu les points nécessaires pour la voie pré-gymnasiale. Je ne suis pas la seule à m'intéresser aux mathématiques ou à la biochimie dans la famille: des cousins et des cousines ont aussi choisi cette orientation.

Gérer soi-même les temps d'étude

Je me plais beaucoup au gymnase. A treize ans déjà, je savais organiser mon temps et gérer mon travail scolaire. C'est indispensable ici. Les enseignants travaillent dans plusieurs classes, ils n'ont pas le temps de s'occuper individuellement des élèves. Personne ne contrôle les devoirs, c'est à nous de décider à quel moment et combien de temps on va étudier.

Une grande école a aussi beaucoup d'avantages. Il y a environ 1500 élèves, dans ce gymnase: mon cercle de connaissances s'est nettement agrandi, et je me suis fait beaucoup de bons amis.

J'ai mis au point ma propre méthode pour étudier. Je participe activement aux leçons pour assimiler le plus de matière possible pendant les heures d'enseignement. Evidemment, pour l'allemand et l'anglais, je dois apprendre le vocabulaire. Mais ça ne me demande pas un énorme effort, parce que j'ai une très bonne mémoire: ce que nous avons travaillé avant les vacances d'été est encore présent dans ma tête après les vacances.

«J'aime étudier»

Je n'ai donc pas besoin de consacrer beaucoup de temps à mes devoirs. S'il n'y a pas de contrôles fixés dans la semaine, il arrive même que je n'aie pas de devoirs à domicile. En revanche, quand trois ou quatre épreuves sont prévues, je passe bien quelques heures à les préparer. J'aime bien étudier. C'est nécessaire au gymnase. Si on ne s'intéresse pas au contenu des branches, si on n'aime pas l'école, c'est vraiment difficile de réussir sa matu.

Je ne sais pas encore ce que je vais étudier plus tard, peut-être les mathématiques. L'histoire et la littérature sont également envisageables, ou le journalisme, parce que je m'intéresse à l'actualité et lis régulièrement les journaux.»



PRISKA KRIEG, SUISSE
1^{RE} ANNÉE DE FORMATION
EMPLOYÉE DE COMMERCE CFC

Le gymnase n'était pas le bon choix: «Lorsque j'ai réussi l'examen d'admission pour le gymnase, c'était un rêve qui se réalisait. La réalité ensuite n'a pas été aussi rose. ...

Par exemple, je n'arrivais pas bien à gérer le fait de passer la journée entière à l'école, y compris la pause de midi. J'ai été bien obligée de m'y habituer. Ce qui a été bien plus difficile pour moi, qui étais

une très bonne élève au secondaire I, c'est de me retrouver tout à coup avec les élèves moyens ou faibles. J'ai alors remarqué que j'avais beaucoup de lacunes scolaires, surtout en mathématiques et en français.

Au début j'étais dépassée par l'enseignement. Avec le temps j'ai réussi à me mettre à niveau, notamment grâce à des cours d'appui en français. Mais ça représentait un stress important, et je n'ai jamais eu les résultats espérés aux examens.

Une candidature en douce

Par hasard je suis tombée sur une annonce de la Télévision suisse pour une place d'apprentissage d'employée de commerce. Un métier et une entreprise qui m'avaient toujours intéressée. J'ai postulé, sans rien dire à personne. Et j'ai obtenu la place.

Mes parents ont voulu que je termine quand même la première année au gymnase, aussi pour me préparer à l'école de maturité professionnelle. Mais je me demandais: à quoi bon m'infliger un tel stress pendant encore la moitié d'une année? J'ai pu convaincre mes parents et je suis retournée au secondaire I. C'était la bonne décision, j'ai retrouvé mes amies et j'avais plus de temps libre. Malgré tout, je voulais me préparer de manière ciblée à l'école de maturité professionnelle, et surtout améliorer mes connaissances du français. J'ai beaucoup étudié et j'ai été très contente de réussir l'examen d'admission.

Lier la théorie et la pratique

Maintenant je suis en apprentissage, je réalise mes premières expériences professionnelles. J'apprécie de travailler en entreprise, je trouve mes tâches passionnantes. Ça me fait quand même plaisir de pouvoir aller à l'école deux jours par semaine. Lier la théorie et la pratique, c'est pour moi le bon mélange.

Ça n'a pas été simple pour moi d'interrompre le gymnase. Mais je sais que si je le veux, je pourrai toujours faire des études plus tard. Aujourd'hui je fais la maturité professionnelle, je pourrai plus tard la compléter avec une passerelle et aller à l'université.»

Conseils et suggestions pour les parents

Si votre enfant manifeste l'envie d'aller au gymnase, vérifiez suffisamment tôt avec son maître ou sa maîtresse de classe si ce désir est compatible avec ses résultats et son engagement scolaires:

- En cas de gymnase de longue durée (en Suisse alémanique uniquement), déjà en 7^e année primaire.
- Dans les autres cas, dès le début du secondaire I.

Clarifiez avec votre fils ou votre fille et avec l'aide des services d'orientation,

- comment se déroule la procédure d'admission dans votre canton;
- quelles sont les options spécifiques offertes dans les écoles de maturité gymnasiale de votre région (toutes les options ne sont pas proposées partout).

Si l'école de maturité gymnasiale est la voie choisie, il faut quand même discuter des alternatives possibles:

- Votre fils ou votre fille doit se préparer pour réussir la procédure d'admission prévue. Si ça ne marche pas, l'examen peut être repassé une fois.
- Renseignez-vous sur les offres de transition qui existent dans votre région. Peut-être que votre enfant pourra suivre une préparation scolaire ciblée pour l'examen d'admission.
- Mais il faut aussi imaginer d'autres options. Idéalement, votre fils ou votre fille a suffisamment d'énergie pour combiner la préparation à l'admission à l'école de maturité gymnasiale avec la recherche d'une place d'apprentissage.

La préparation au choix professionnel joue un rôle important au moment du passage entre les degrés secondaires I et la formation professionnelle (secondaire II). Il s'agit d'une démarche individuelle. Les différentes étapes sont communes à tous, mais la démarche d'orientation peut prendre plus de temps pour certains que pour d'autres. Alors que l'un a déjà trouvé sa place d'apprentissage, ses camarades se demandent encore quel métier choisir. D'autres encore n'arrivent pas à se décider et ont besoin d'une année de transition de type scolaire ou pratique.

Ce chapitre fournit aux jeunes étrangers et étrangères (et à leurs parents) des informations pour choisir au mieux un métier et pour se préparer efficacement à obtenir une place d'apprentissage. S'y trouvent également des informations sur les solutions de transition quand la formation professionnelle n'est pas immédiatement accessible.

Premiers pas dans la carrière professionnelle

Préparation au choix professionnel

Page

50	Choix professionnel: itinéraire
51	Vous savez ce que vous voulez
52	Découvrir les activités professionnelles au quotidien
54	Tests d'aptitudes – aussi une épreuve pour les nerfs
55	Le dossier de postulation – beaucoup, beaucoup de travail
56	La recherche d'une place d'apprentissage – premier contact avec une entreprise
57	<i>Emanuel Tanner, Suisse, maître ramoneur DF</i> «Ce que j'attends des apprentis?»
58	Pour réussir un entretien d'embauche, s'y préparer
60	Persévérer malgré les refus
62	Le contrat d'apprentissage en poche
64	Mesures de transition scolaires
65	<i>Vinnhy Tayele, Congo, solution de transition</i> «J'avais besoin de plus de temps pour me décider»
67	<i>Vanessa Lopez, Suisse, et Canada, apprentie employée de commerce</i> «Je voulais m'améliorer globalement»
68	Mesures de transition axées sur la pratique: Préapprentissage et stage
69	<i>Rohullah Rahimi, Afghanistan, préapprentissage de mécanicien en maintenance d'automobiles</i> «Apprendre par étapes»
70	<i>Ruth Girmay, Erythrée, stage en vue d'un apprentissage d'assistante en soins et santé communautaire</i> «La langue est l'épine dans mon pied»

Choix professionnel: itinéraire

En Suisse, les élèves entament le processus de choix professionnel relativement tôt, en principe au cours des deux dernières années de l'école obligatoire, à l'âge de 15 ou 16 ans.

Tous les élèves passent par les mêmes étapes, mais certains auront besoin de plus de temps que d'autres pour se décider pour un métier. C'est un processus qui passe par de nombreuses étapes: vous savez ce que vous voulez, vous vous décidez pour un métier, vous envoyez votre dossier de postulation aux entreprises choisies, vous passez un test d'aptitudes, vous faites des stages, vous vous présentez à des entretiens d'embauche et, enfin, vous signez un contrat d'apprentissage.

Etapes du choix professionnel

	9 ^e année d'école	10 ^e année d'école	11 ^e année d'école
Apprendre à se connaître			
S'informer (via les centres de documentation sur les métiers, Internet, etc.)			
Aperçus des métiers (visites, discussions avec des professionnels, salon des métiers)			
Conseil personnalisé pour son orientation			
Stages de découverte			
Recherche d'une place d'apprentissage Stages de sélection			

■ Etape possible du processus

■ Etape intensive du processus



PRÈS DE 200 MÉTIERS

Chaque métier a ses exigences en ce qui concerne le parcours scolaire préalablement suivi:

- La plupart des 200 métiers accessibles par une formation professionnelle initiale (apprentissage) peuvent être entrepris dès la fin de l'école obligatoire.
- Pour d'autres professions, vous devez d'abord fréquenter une école de culture générale ou une école de maturité gymnasiale.

DOMAINES PROFESSIONNELS ET BRANCHES D'ACTIVITÉ

Le monde professionnel se divise en domaines et en branches d'activité. Cela facilite son appréhension globale au moment du choix d'un métier et permet de se faire une première idée des domaines d'intérêts. Cela vous permet aussi de découvrir des métiers que vous ne connaissiez peut-être pas et qui pourraient être proches du métier de vos rêves.

Vous savez ce que vous voulez

Plus de 200 métiers offrent des places d'apprentissage. Il existe dans chaque domaine des formations caractérisées par des exigences diverses sur les plans scolaire et personnel. Une telle diversité de métiers et de voies de formation peut sembler difficile à saisir dans sa globalité, surtout au début de la démarche d'orientation. Vous trouverez de l'information en libre accès dans les centres d'information sur les professions et une aide personnalisée auprès d'un conseiller ou d'une conseillère en orientation. Ces deux prestations sont gratuites pour les élèves.

Centres d'information sur les professions

Pendant les heures d'ouverture, vous pouvez utiliser la documentation des centres d'information de manière autonome et bénéficier de l'appui de spécialistes pour vos recherches. Vous y obtiendrez toutes les informations utiles pour votre choix professionnel, en particulier des dépliants, des brochures et des films donnant un aperçu plus ou moins détaillé des métiers. Des accès Internet ou des dossiers thématiques vous permettent de compléter vos informations.

Orientation professionnelle

Si vous ne parvenez pas à trouver sans aide la voie qui vous conviendrait le mieux, vous pouvez vous adresser au conseiller ou à la conseillère en orientation pour obtenir une aide individuelle. Lors d'entretiens et éventuellement en passant des tests, vous en apprendrez plus sur vous-même et vous pourrez réfléchir à une solution. L'orientation peut vous aider à envisager plusieurs métiers possibles et à préciser votre choix.

Les domaines et branches d'activité les plus courants

- | | | | |
|--|---|---|--|
| - Nature, apiculture, horticulture, soins aux animaux / production animale, sylviculture | - Imprimerie, industrie graphique, transformation de produits imprimés | - Construction métallique, construction de machines, fonderie, industrie horlogère | - Informatique, médiama-tique, multimédia |
| - Alimentation, économie familiale / Facility Management | - Construction, bâtiment, génie civil, travail de la pierre, bois, verre, construction intérieure | - Chimie, physique, biologie, laboratoire | - Culture, médias et communication (Radio, TV, film), scènes/arts vivants, musique, conservation de la culture |
| - Hôtellerie, restauration, tourisme | - Technique du bâtiment (sanitaire, chauffage, ventilation) | - Environnement, écologie | - Santé, médecine, soins, sauvetage |
| - Textiles, habillement, travail du cuir, beauté, soins corporels | - Véhicules, technique et entretien de véhicules, carrosserie | - Planification, construction | - Sport et mouvement |
| - Création, design, art, artisanat d'art, fabrication d'instruments de musique, beaux-arts | - Electrotechnique, installation électrique, électro-nique | - Vente, achat, commerce de gros et commerce de détail | - Formation, éducation, enseignement |
| | | - Economie, administration | - Social, conseil |
| | | - Transport (voie ferrée, transport aérien, route, navigation), logistique, police, sécurité, Recycling | |

Un stage de découverte dans une entreprise vous permet de mieux connaître un métier. Un stage de sélection est utile à l'entreprise pour évaluer vos aptitudes pour la profession choisie.



AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2

Découvrir les activités professionnelles au quotidien

Il existe plusieurs possibilités pour découvrir les activités professionnelles exercées au quotidien. Outre l'information individuelle à l'aide de la documentation et des films sur les métiers, les portes ouvertes des entreprises, les séances d'information organisées par les services d'orientation ou les salons des métiers sont d'excellentes occasions de rencontrer des professionnels et de les questionner sur leur travail au quotidien.

Stage de découverte ou stage de sélection

La meilleure façon d'expérimenter le quotidien d'un métier reste le stage. De découverte ou de sélection, un stage dure de deux à cinq jours et se déroule de la même manière. Mais les objectifs de l'entreprise sont différents :

- Dans un stage de découverte, l'entreprise vous donne la possibilité de découvrir un métier et ses activités quotidiennes. Vous mettez votre représentation du travail et de ses tâches à l'épreuve de la réalité.
- Par un stage de sélection, une entreprise cherche à savoir si vous êtes la personne adéquate pour le métier et pour la place d'apprentissage proposée. Un stage de sélection permet de départager deux ou trois candidats ou candidates en concurrence pour une place d'apprentissage.

Vos objectifs pour le stage de découverte ou le stage de sélection

Un stage de découverte ou de sélection a pour principal objectif l'obtention d'une place d'apprentissage. Vous pouvez également profiter de cette expérience dans une entreprise pour clarifier des questions encore ouvertes telles que :

- Vos représentations du métier correspondent-elles à ce que vous voyez dans l'entreprise?
- Est-ce que le travail vous plaît?
- Le métier convient-il à vos intérêts et à vos aptitudes?
- Vous sentez-vous à l'aise dans l'entreprise? Son ambiance vous semble-t-elle agréable?
- Pouvez-vous vous imaginer suivre votre formation et travailler dans cette entreprise pour les trois ou quatre prochaines années?

Conseils et suggestions pour les parents

En tant que parent, nous pensons savoir exactement ce qui est le mieux pour notre enfant. Dans cette phase de préparation au choix professionnel il est très important que vous restiez le plus objectif possible.

Essayez

- d'écouter attentivement ce que dit votre fille ou votre fils;
- de relativiser les désirs que vous avez en relation avec les perspectives professionnelles de votre enfant;
- de soutenir sans diriger.

Les résultats d'un stage de découverte ou de sélection

Les situations suivantes peuvent se présenter:

- Vous-même et les responsables du stage êtes convaincus que le métier et l'entreprise vous conviennent parfaitement. Vous manifestez alors votre intérêt pour la place d'apprentissage.
- Les responsables du stage ont des réserves quant à l'adéquation du métier avec vos aptitudes et vos intérêts. Vous n'êtes pas du même avis et vous tentez votre chance dans d'autres entreprises. Si vos démarches sont infructueuses, prenez rendez-vous avec le conseiller ou la conseillère en orientation.
- Vos représentations du métier ne correspondent pas à la réalité. Reprenez vos recherches en partant à la découverte d'autres métiers.



PRÉPARATION

La convocation à un stage est un succès qui compte dans la démarche d'orientation.

A cette occasion, l'entreprise va chercher à faire votre connaissance et à vérifier si vous pourrez vous intégrer à l'entreprise et si le métier vous correspond:

- Pourrez-vous vous intégrer dans l'équipe?
- Faites-vous preuve de curiosité? Posez-vous des questions?
- Faites-vous preuve de motivation? Manifestez-vous du plaisir à être là?
- Avez-vous les qualités requises pour le métier?

Vous savez où se situe l'entreprise, le nom de la personne avec qui vous avez rendez-vous et ce que vous devez prendre avec vous. Vous arriverez à l'heure et vous vous préparerez:

- Qu'est-ce que vous connaissez du métier?
- Pourquoi voulez-vous apprendre ce métier?
- Que savez-vous de cette entreprise?
- Quelles sont les raisons qui vous poussent à vouloir faire votre apprentissage dans cette entreprise?
- Quels sont vos points forts?
- Quels sont vos points faibles? Comment est-ce que vous les assumez?

«Et si tu t'intéresses à une place d'apprentissage dans une grande entreprise, inscris-toi assez tôt aux séances d'information ou pour un stage: les bons stages ne tombent pas du ciel.» Sina



DÉROULEMENT DES TESTS

En règle générale, l'évaluation porte sur les connaissances scolaires acquises durant les deux dernières années de l'école obligatoire ainsi que sur quelques compétences générales. Les sites Internet www.basic-check.ch et www.multicheck.org vous renseignent sur l'inscription, la durée du test, le matériel autorisé et sur le lieu de l'examen. Le coût de l'examen et les modalités de paiement sont également précisés. Les informations relatives aux tests organisés par les entreprises et les associations professionnelles sont fournies en même temps que la convocation au test.

RÉSULTAT DES TESTS

Les résultats sont communiqués immédiatement après le test ou envoyés par écrit:

- Vous avez obtenu de bons résultats? Glissez-en une copie dans votre dossier de postulation.
- Vos performances sont insatisfaisantes, voire insuffisantes? Parlez-en avec le conseiller ou la conseillère en orientation pour réfléchir à d'autres métiers.

 AIDE-MÉMOIRE SUR INTERNET
Voir page 2

Tests d'aptitudes – aussi une épreuve pour les nerfs

La plupart des entreprises exigent que les résultats à un test d'aptitudes soient joints au dossier de postulation. Dans son annonce pour une place d'apprentissage, l'entreprise indique en principe quel(s) test(s) d'aptitudes elle demande.

«Au test d'aptitudes, j'étais tellement nerveuse au début que je ne me souvenais plus de rien. J'ai dû attendre deux ou trois minutes, respirer profondément et me concentrer de nouveau. Ensuite, ça s'est un peu mieux passé.» Wafa

Basic-check

Le Basic-check propose deux tests de niveaux différents:

- Niveau Pratique (pour les métiers AFP et quelques métiers CFC)
- Niveau Standard (pour toutes les formations CFC exigeantes)

Le test, qui se présente sous la forme d'un questionnaire, porte sur les connaissances scolaires en langue (grammaire, compréhension de texte, définitions, vocabulaire), en mathématiques (algèbre, calcul, géométrie). Sont également évaluées la capacité de représentation dans l'espace et les langues étrangères (allemand, anglais, français).

Multicheck

Les questionnaires du multicheck sont organisés par domaine professionnel (métiers du commerce ou métiers techniques, métiers du commerce de détail et des services, artisanat, santé et social, informatique, beauté ou design). Un test unique est également prévu pour toutes les formations AFP.

Les tests sont pondérés et portent sur des connaissances spécifiques par domaine: pour les métiers du commerce et du commerce de détail, l'accent porte sur les langues, pour les métiers techniques et de l'informatique, il insiste sur les mathématiques et la capacité de représentation spatiale; pour les métiers de la santé, les compétences de communication et les sciences naturelles sont prioritaires.

Pour tous les métiers, d'autres aptitudes sont testées: la logique, l'attention, la mémoire à court terme, la concentration ou l'organisation.

Les tests organisés par les entreprises formatrices ou les associations professionnelles

Certaines grandes entreprises, fédérations ou associations professionnelles comptant plusieurs branches et formant beaucoup d'apprentis ont développé leurs propres tests. Selon le métier et l'entreprise, ces tests évaluent les connaissances et aptitudes dans différents domaines.



PERSÉVÉRER

A l'école, vous apprendrez à constituer un dossier de postulation pendant les périodes de préparation au choix professionnel.

Les candidats et candidates à une place d'apprentissage envoient une dizaine de dossiers en moyenne et y travaillent aussi à la maison. Votre père, votre mère peuvent certainement vous donner un coup de main.

Le dossier de postulation – beaucoup, beaucoup de travail

Vous avez choisi un métier, vous avez peut-être effectué un stage et passé un test d'aptitudes. Le temps vous semble venu de postuler pour une place d'apprentissage. Dans cet objectif, vous allez constituer un dossier de postulation que vous adapterez à chaque offre.

Les exigences varient selon les entreprises. Afin de vous assurer que tous les documents demandés se trouvent bien dans votre dossier, vérifiez sur le site Internet de l'entreprise dans laquelle vous voulez postuler que votre dossier répond exactement à ses attentes.

En règle générale

- La lettre de motivation a pour objectif d'éveiller l'intérêt de l'entreprise. Vous y expliquez pourquoi vous avez choisi ce métier et cette entreprise.
- Le curriculum vitae fournit des informations sur votre identité, votre parcours scolaire, vos connaissances linguistiques, vos centres d'intérêts et vos références.
- Les copies de vos bulletins des trois dernières années d'école attestent de votre formation scolaire.
- Pour la plupart des métiers, un test d'aptitudes est exigé. Joignez la copie des résultats à votre dossier de postulation.
- Les copies de vos rapports de stage montrent votre intérêt avéré pour le métier.
- Les grandes entreprises exigent souvent un questionnaire rempli à la main.
- Une copie du permis de séjour doit parfois être annexée. Les permis C et B ne posent aucun problème. Si vous détenez un autre permis, renseignez-vous auprès du service de la population de votre canton.

Conseils et suggestions pour les parents

En tant que mère ou en tant que père, c'est le moment d'entrer en action et d'utiliser votre réseau. Votre fils ou votre fille cherche une place d'apprentissage: informez-en vos proches, vos connaissances, votre employeur, vos collègues de travail, les membres de votre club ou association, tout comme votre médecin ou votre dentiste. C'est souvent le réseau de relations qui débouche sur une place d'apprentissage.

Votre dossier de postulation vise à donner une première impression positive de votre candidature. Il doit être impeccable, soigneusement rédigé et agréablement présenté.

La recherche d'une place d'apprentissage – premier contact avec une entreprise

La recherche d'une place d'apprentissage ressemble à la recherche d'un emploi. Dans les deux cas, il faut faire preuve de patience et s'investir personnellement.

 AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2



COMMENT POSTULER?

Les places d'apprentissage vacantes sont publiées dans les journaux ou sur les sites Internet des entreprises. Chaque année en septembre, la bourse des places d'apprentissage gérée par les offices d'orientation publie les places vacantes pour l'année suivante, par métier et par région: www.orientation.ch/apprentissage.

N'hésitez pas à appeler l'entreprise pour savoir si la place est toujours vacante et si vous pouvez envoyer votre dossier. Vous pourrez alors adresser votre lettre de motivation directement à la personne responsable dans l'entreprise et lui faire parvenir personnellement votre dossier complet, par courrier postal ou en ligne.

LES RÉPONSES POSSIBLES

Les entreprises reçoivent un nombre si important de dossiers que, dans un premier temps, elles envoient un accusé de réception et vous prient de patienter en attendant l'envoi d'une réponse précise à votre postulation.

Vous pouvez recevoir une convocation à un test d'aptitudes propre à l'entreprise. La poursuite ou l'interruption du processus d'engagement dépendra de vos résultats.

Les entreprises aimeraient faire votre connaissance et vous convoquent à un stage de découverte ou de sélection.

Les entreprises aimeraient faire votre connaissance et vous convoquent à un entretien d'embauche.

Les entreprises ne réagissent pas. Certaines places d'apprentissage sont tellement sollicitées que les entreprises ne répondent plus à toutes les candidatures.

Les entreprises envoient une réponse négative.

«C'était stressant. Je prépare un dossier de postulation, je me donne beaucoup de peine et je ne reçois même pas une réponse négative. Aucune nouvelle.» Wafa



«Ma première postulation, je n'arrivais pas à l'envoyer. Je vérifiais et revérifiais que tout soit en ordre et bien présenté.» Maida



EMANUEL TANNER, SUISSE
MAÎTRE RAMONEUR DF

«Ce que j'attends des apprentis? Chaque année, je reçois une quinzaine de demandes de la part de jeunes gens désireux d'apprendre le métier dans mon entreprise. J'évalue leur motivation dans le cadre d'un entretien, et leur aptitude manuelle durant un stage. ...»

Voir soi-même le travail à faire

Les jeunes qui donnent un coup de main à la maison et qui savent ce que travailler veut dire ont un net avantage. A côté de leurs capacités techniques, les candidats doivent aussi se montrer sympathiques: après tout, les ramoneurs travaillent chez les clients! Enfin, ils doivent avoir un sens développé des responsabilités: le travail du ramoneur peut éviter des incendies.

Si les intéressés remplissent tous ces critères, ils passent alors le test d'aptitudes de l'Association suisse des maîtres ramoneurs. Ceux qui réussissent ce test peuvent entreprendre la formation professionnelle initiale de ramoneur.

Le diplôme fédéral m'a bien préparé à la formation d'apprentis. Pour moi, c'était clair: je voulais passer l'examen professionnel supérieur. Car pour s'installer à son compte, un ramoneur doit obtenir une concession de la commune. Et pour la concession, il faut être titulaire du diplôme fédéral.

Préparation conséquent

Je me suis donc préparé de manière ciblée à cette étape de ma carrière: après mon CFC, je me suis perfectionné sur le terrain, d'abord à Genève puis un peu partout en Suisse. Cela m'a permis notamment de connaître les différents types de poêles que l'on trouve dans le pays.

L'examen professionnel supérieur porte sur la théorie et la pratique: j'ai passé la pratique dans le canton de Zurich. Lors de cet examen, on a également évalué ma manière de planifier et de répartir le travail entre les collaborateurs et les apprentis, en fonction de leurs années d'expérience.»

Au cours d'un stage, vous avez plusieurs jours pour faire la preuve de votre motivation, de vos capacités, de votre engagement. L'entretien d'embauche ne dure qu'une heure et ne comporte pas de travail pratique.

 AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2

Pour réussir un entretien d'embauche, s'y préparer

Vous avez reçu une convocation à un entretien d'embauche? Bravo! Si c'est une première pour vous, vous ne savez pas de quoi il retourne exactement. Une préparation est donc absolument indispensable.

Votre entourage peut vous apporter son soutien: vos parents ont certainement déjà fait l'expérience d'un entretien d'embauche. En jouant le rôle des personnes responsables du recrutement, ils peuvent vous aider à vous préparer à ce rendez-vous.



«Si tu vises un apprentissage, tu dois vraiment être intéressé par le métier. Si tu es convoqué à un entretien d'embauche, il faut adapter ta tenue au métier et à l'entreprise.» Deborah

Conseils et suggestions pour les parents

Vous avez sans aucun doute vos propres expériences du monde du travail. Vous savez comment se déroule un entretien d'embauche et ce qu'il en retourne. Discutez-en avec votre fils, avec votre fille, ra-

contez-lui vos bonnes et moins bonnes expériences.

Proposez à votre enfant d'être son partenaire d'entraînement, jouez le rôle de la personne responsable du recrutement et exercez-vous avec votre enfant.



PRÉPARATION A L'ENTRETIEN

Il y a plusieurs façons possibles de se détendre – boire une tisane, respirer profondément et régulièrement, faire des exercices de relaxation, etc. L'une ou l'autre vous conviendra certainement. Vous avez le droit d'avoir le trac et d'en parler lors de l'entretien. Vos vêtements doivent être propres et confortables, adaptés au contexte professionnel et aux circonstances. L'essentiel est que vous vous sentiez à l'aise et en confiance.

PENDANT L'ENTRETIEN

- La première impression est cruciale: souriez en saluant votre interlocuteur ou votre interlocutrice.
- Adressez-vous à votre interlocuteur ou à votre interlocutrice par Madame, Monsieur.
- Attendez qu'on vous invite à vous asseoir.
- Tenez-vous droit en essayant de vous détendre. Laissez vos pieds posés par terre.
- Respirez calmement.
- Regardez votre interlocuteur ou votre interlocutrice en face, dans les yeux.
- Ecoutez attentivement les questions, répondez avec franchise.
- Ne coupez pas la parole de votre vis-à-vis.
- Ne soyez ni trop direct, ni trop timide.
- Prenez des notes.
- Posez des questions.

CLÔTURE DE L'ENTRETIEN

L'impression laissée à la fin de l'entretien est tout aussi importante et restera en mémoire. Dans l'idéal, vous poserez une question pour conclure l'entretien, par exemple:

- «Je n'ai plus de questions pour le moment, mais puis-je vous appeler si j'ai autre chose à vous demander?»
- «Et maintenant, que va-t-il se passer?»

N'oubliez pas de remercier les personnes présentes pour l'entretien.

«Etre convoquée à un entretien d'embauche a été une grande victoire pour moi. Je me suis préparée à l'entretien, d'abord avec mon enseignante, puis avec ma famille. Ça m'a aidée. Même si j'étais très nerveuse, je m'en suis bien sortie. On m'a proposé un stage et j'ai obtenu la place d'apprentissage.»

Güler



Malgré tous vos efforts, vous ne recevez que des réponses négatives. Ce sont des moments difficiles. Vous pouvez discuter des raisons possibles de ces refus avec vos parents, avec votre enseignant ou votre enseignante ou avec le conseiller ou la conseillère en orientation. En même temps, vous devez continuer à postuler.

Persévérer malgré les refus

Il est normal de recevoir des réponses négatives lors de la recherche d'une place d'apprentissage. La plupart des candidats sont confrontés à un ou à plusieurs refus: la concurrence peut être rude pour certaines places. Si vous recevez une réponse négative après un stage de sélection ou après un entretien d'embauche, c'est pesant, évidemment, mais vous avez aussi obtenu des indications importantes. Vous êtes sur le bon chemin. Vous avez été convoqué ou convoquée à un stage ou à un entretien parce que:

- votre lettre de motivation et votre dossier sont convaincants;
- vos performances scolaires sont suffisantes pour le métier choisi;
- vos résultats aux tests d'aptitudes sont bons.

Mais vous avez eu la malchance qu'un autre candidat ou une autre candidate ait été encore meilleur que vous. Si chacune de vos postulations débouche sur un refus, il vaut la peine de repenser votre objectif de formation et d'envisager d'autres solutions. Le conseiller ou la conseillère en orientation peut vous appuyer dans cette démarche.

 AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2



Conseils et suggestions pour les parents

Les refus sapent la confiance en soi. Votre enfant a maintenant besoin de réconfort et de soutien.

Vérifiez que le dossier de votre enfant soit complet, propre et sans erreur. L'entreprise

devrait indiquer sur son site Internet quels sont les documents demandés.

Votre enfant prend le temps nécessaire pour ses postulations. Ses lettres de motivation montrent qu'il s'est renseigné sur l'entreprise et expliquent pourquoi il veut faire son apprentissage dans cette entreprise.

Vous aidez votre fille ou votre fils à se préparer à chaque entretien d'embauche.

Si les refus continuent à s'accumuler, réfléchissez ensemble:

- Les bulletins de notes sont-ils suffisants pour le métier recherché?
- Les exigences du métier sont-elles remplies?

- Le résultat au test d'aptitudes est-il suffisant pour le métier choisi?
- Quels seraient les autres métiers possibles?
- Faut-il essayer d'avoir un entretien avec l'orientation professionnelle?

«J'ai reçu beaucoup, beaucoup de réponses négatives. C'était très dur. J'avais l'impression que personne ne voulait de moi. Si mon enseignante ne m'avait pas motivée, j'aurais renoncé. Heureusement que j'ai persévéré! Aujourd'hui, j'ai une place d'apprentissage.» *Ruth*



RAISONS POSSIBLES D'UN REFUS APRÈS UNE POSTULATION ÉCRITE

Pour chaque place d'apprentissage, il y a des dizaines de postulations. Votre dossier n'a pas été retenu dans la dernière sélection.

Votre dossier de postulation n'est pas complet, il contient des erreurs, il est taché ou mal constitué.

Dans votre lettre de motivation, vous n'avez pas trouvé d'arguments assez convaincants pour expliquer pourquoi vous avez choisi ce métier ou cette entreprise.

Les notes de vos derniers bulletins scolaires ne sont pas particulièrement bonnes et ne satisfont pas aux exigences.

Vos résultats aux tests d'aptitudes sont insuffisants pour le métier choisi.

Vous avez envoyé votre dossier tardivement et la place est déjà attribuée.

RAISONS POSSIBLES D'UN REFUS APRÈS UN ENTRETIEN D'EMBAUCHE

La durée limitée de l'entretien d'embauche et le fait de se retrouver pour la première fois dans un environnement d'adultes sont une source de stress. Vous avez eu de la peine à faire bonne figure en dépit d'une bonne préparation.

A l'étape de l'entretien d'embauche, vous êtes en concurrence avec d'autres candidats et candidates qui ont peut-être mieux maîtrisé l'exercice que vous. En cas de réponse négative – le plus souvent annoncée par téléphone – demandez pourquoi vous n'avez pas été retenu. Vous pourrez ainsi tirer profit de cette expérience pour le prochain entretien d'embauche.

Chaque entretien d'embauche est l'occasion d'expériences significatives qui pourront être utiles tout au long du processus de postulation. Ce qui compte, surtout, c'est de persévérer.



Vous avez reçu de l'entreprise une confirmation écrite ou orale: la place d'apprentissage est pour vous. Le contrat d'apprentissage doit être signé par la personne responsable dans l'entreprise et par vous-même (ou vos parents en tant que représentants légaux). Le contrat signé par toutes les parties est ensuite enregistré par le service cantonal de la formation professionnelle.

 AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2

Le contrat d'apprentissage en poche

Contrat d'apprentissage

Le contrat d'apprentissage fixe les points importants pour la durée de la formation professionnelle et contient:

- Vos données personnelles et celles de vos parents en tant que représentants légaux
- La dénomination exacte de la profession
- La durée de la formation et du temps d'essai
- Les coordonnées de l'entreprise et le nom de la personne responsable de la formation
- Les coordonnées de l'école professionnelle dans laquelle vous allez suivre les cours pendant votre formation
- La mention de la maturité professionnelle (oui ou non)
- Le salaire
- Le temps de travail
- Le droit aux vacances
- La personne ou l'instance responsable de l'achat des vêtements de travail et de l'outillage professionnel
- Les assurances
- Autres données légales spécifiques



Conseils et suggestions pour les parents

Avec le début de l'apprentissage commence le chemin dans le monde des adultes. Toutes sortes de difficultés, importantes ou non, peuvent survenir lors de ce passage.

Dans un premier temps, votre enfant essaie de résoudre seul les problèmes. Si ça ne marche pas, son comportement peut changer de différentes façons. Les premiers signes peuvent être une démotivation de votre fils ou de votre fille, qui ne veut pas se lever le matin, qui sèche l'école, qui n'a pas envie

d'aller au travail, qui se plaint sans arrêt de maux de tête ou de maux de ventre.

Comme parent, lorsque vous voyez ou ressentez de tels signes, vous réagissez et vous recherchez la discussion.

«Quand j'ai reçu mon contrat d'apprentissage, j'étais folle de joie. Mais – je m'en souviens bien – je me disais aussi que c'était parti pour quatre ans à faire la même chose. Juste impossible à imaginer! Et aujourd'hui, j'en suis déjà à la moitié de mon apprentissage.»
 Sysa



PAS LE BON MÉTIER? PAS LA BONNE ENTREPRISE?

Il peut arriver que tout ne se passe pas comme prévu. Pour assurer le succès de la formation professionnelle, il est essentiel que les problèmes éventuels soient d'abord discutés avec les personnes concernées:

- En cas de problèmes personnels ou professionnels dans l'entreprise, il convient d'en parler le plus rapidement possible avec les responsables de la formation afin de trouver une solution.

- En cas de problèmes personnels ou professionnels à l'école professionnelle, parlez-en avec les enseignants et sollicitez au besoin des cours d'appui ou des cours de langues supplémentaires.

Vous pouvez également réaliser au cours de l'apprentissage que le métier choisi ne vous convient pas et vouloir interrompre votre apprentissage. Peut-être que la collaboration au sein de l'entreprise est si mauvaise que vous ne voulez ou ne pouvez plus poursuivre ou terminer votre apprentissage dans ce lieu de formation. Si vous vous trouvez dans une telle situation, discutez-en d'abord avec les responsables de la formation dans l'entreprise et à l'école professionnelle.

Si aucune solution ne peut être trouvée, ne manquez pas de vous adresser au service de la formation professionnelle de votre canton. Un transfert pourra peut-être être organisé, de façon à ce que vous puissiez poursuivre votre formation dans une autre entreprise.

Dans le cas d'une rupture d'apprentissage, il vaut la peine de vous entretenir de vos projets avec un conseiller ou une conseillère en orientation.



«Bien sûr que j'ai tout fait pour avoir de bonnes notes. Mais j'ai aussi réfléchi à mon comportement. Pour beaucoup d'entreprises formatrices, ça compte. Est-ce que j'étais ponctuelle? Est-ce que j'ai fourni une excuse à mes absences? Est-ce que j'ai été polie? C'est important aussi de bien se comporter à l'école. C'est à ce prix qu'on trouve une place d'apprentissage.»
 Priska

Les solutions transitoires sont des passerelles entre l'école obligatoire et la formation professionnelle, l'école de culture générale ou l'école de maturité gymnasiale. Concrètement, il s'agit d'une année d'école supplémentaire et facultative, d'un préapprentissage ou d'un stage préprofessionnel.

Mesures de transition scolaires

Chaque canton a développé son propre système de solutions transitoires. Une année de préparation au choix professionnel peut donc se dérouler très différemment à Berne, Zurich, Lausanne ou Lugano. Il existe en outre une vaste offre de transition privée. Renseignez-vous auprès de l'orientation pour connaître la solution de transition de votre canton la plus adaptée à vos besoins ou discutez-en avec votre maître ou maîtresse de classe.

«Pendant mon année préparatoire, j'ai enfin eu assez de temps pour découvrir plus en détail de nombreux métiers.» Simon



Les solutions transitoires ne sont généralement pas gratuites. Le montant de l'écolage varie en fonction de plusieurs critères: que propose votre canton ou votre région? De quel type de mesure s'agit-il? S'agit-il d'une mesure de transition privée ou publique? Selon les cas, une mesure de transition peut coûter jusqu'à CHF 14'000.- par année. Renseignez-vous auprès des services d'orientation sur les coûts et sur la possibilité d'obtenir une bourse.



VINNHY TAYELE, CONGO
SOLUTION DE TRANSITION

«J'avais besoin de plus de temps pour me décider: Depuis l'école secondaire, je sais que deux sortes de métiers pourraient me convenir: un métier plutôt cérébral – par exemple employé de commerce – ou un métier dans le domaine de la santé ou du social. ...»

Je trouve qu'il faut beaucoup de temps pour trouver une place d'apprentissage. C'est mon principal objectif pour cette année d'école supplémentaire. Mais bon, j'ai aussi d'autres occupations: durant mes loisirs, j'organise des cours de danse et des manifestations pour les jeunes dans un centre communautaire; c'est ma contribution à la société. J'écris et je chante aussi du rap; ça, c'est pour l'esprit. Mais bien entendu, je fais toutes les démarches pour trouver une place d'apprentissage, et j'espère avoir quelque chose d'ici l'été.

Jusqu'ici, cela a été assez frustrant. J'ai d'abord envoyé des lettres de candidature pour une place d'employé de commerce, profil B. J'espère que ça va marcher. Ma langue maternelle est le français. Je ne suis en Suisse alémanique que depuis trois ans, et mon allemand n'est pas encore parfait. C'est peut-être pour cela que je n'ai eu que des réponses négatives. Personne ne me croit capable de m'améliorer rapidement.

Les refus blessent

Ces refus me blessent et me découragent, j'ai l'impression que personne ne veut de moi. Je perds l'envie de me donner de la peine. Ce n'est pas toujours simple, car mes parents ne peuvent pas m'aider dans mes recherches. Ils ne connaissent pas le système suisse.

Je recherche maintenant une place de stage dans le domaine de la santé ou du social. Je pourrai ainsi perfectionner mon allemand et voir si le travail dans ce domaine me convient vraiment. Plus tard, j'aimerais devenir assistant social et travailler avec des jeunes – de préférence avec des étrangers, car je connais leurs problèmes grâce à ma propre expérience.»



DANS QUELS CAS UNE SOLUTION DE TRANSITION EST-ELLE PERTINENTE?

Une solution transitoire est une année d'école exigeante. Le choix d'une formation ou la recherche d'une place d'apprentissage commence dès les premières semaines. Discutez avec votre maître ou maîtresse de classe et avec vos parents pour évaluer si une mesure de transition s'impose et, le cas échéant, laquelle conviendrait à vos besoins.

Par exemple:

– Vous ne savez pas très bien ce que vous allez faire après l'école. Au cours d'une année de transition orientée vers la préparation du choix professionnel, vous allez reprendre et approfondir le processus de choix d'une formation et vous décider pour une voie.

– Vous savez exactement quel métier vous voulez apprendre, mais vous n'avez pas trouvé de place d'apprentissage. Grâce à une mesure de transition adaptée à vos besoins, vous allez vous familiariser avec le domaine choisi et réfléchir à d'autres possibilités.

– Vous visez une formation à l'école de maturité gymnasiale ou à l'école de culture générale, mais vos performances scolaires sont insuffisantes. Au cours d'une année de transition scolaire, vous allez combler vos lacunes et vous préparer efficacement aux examens d'admission. Idéalement, réfléchissez aussi à votre choix professionnel. Si vous échouez aux examens d'admission, postulez pour une place d'apprentissage.

– Vous envisagez de vous former dans un métier artistique. La plupart des formations artistiques – tant en école (écoles de métiers, écoles supérieures ou hautes écoles spécialisées) qu'en entreprise – exigent des candidats qu'ils suivent une année préparatoire.

– Vous savez exactement ce que vous voulez faire après l'école, mais vos connaissances linguistiques sont insuffisantes. Une mesure de transition scolaire vous permettra d'améliorer vos compétences sur ce plan, tout en vous donnant la possibilité de consolider et d'approfondir vos connaissances dans les autres matières.



Conseils et suggestions pour les parents

Si vous sentez que votre enfant, pour x ou y raison, n'est pas encore assez mûr pour choisir une formation, renseignez-vous auprès des enseignants ou auprès de l'orientation pour savoir s'il y aurait une solution de transition judicieuse pour votre enfant.

Inscrivez votre enfant suffisamment tôt à la mesure de transition en question. Si une autre solution se met en place entre-temps, vous pourrez toujours le désinscrire.



VANESSA LOPEZ, SUISSE ET CANADA
1^{RE} ANNÉE DE FORMATION
EMPLOYÉE DE COMMERCE CFC

«Je voulais m'améliorer globalement: Au secondaire, j'étais bonne élève, j'avais une moyenne générale supérieure à 5. ...»

J'ai d'abord cherché une place d'apprentissage de spécialiste en hôtellerie car je croyais qu'on travaillait surtout à la réception dans ce métier. C'est en stage que j'ai découvert que cette profession ne me conviendrait pas. J'ai dû réfléchir à un autre métier et j'ai commencé très tard dans l'année à chercher une place d'employée de commerce. Je me suis rendu compte que mon parcours scolaire ne me laissait quasiment aucune chance de décrocher une place en profil E.

J'ai décidé de faire une année scolaire supplémentaire. J'étais la plus jeune de la classe – j'avais commencé l'école très tôt – j'avais donc le temps. J'ai intégré une classe destinée aux élèves qui ne savent pas encore très bien dans quel métier se former. Cette année de transition m'a vraiment convenu, même si c'était plus exigeant qu'à l'école obligatoire.

Les bons objectifs

L'objectif est que chaque élève trouve une solution de formation à la fin de l'année. Nous sommes partis en camp la première semaine et avons appris comment postuler pour une place d'apprentissage. Dès la deuxième semaine, on nous a demandé de rédiger et d'envoyer au moins trois lettres de candidature par semaine. J'ai rempli cet objectif et très vite, en septembre déjà, j'ai trouvé une place d'apprentissage d'employée de commerce, profil B, dans une banque.

Mon contrat d'apprentissage en poche, j'ai pu me concentrer sur les cours de perfectionnement. Nous avons repris les matières scolaires de base et j'ai réellement pu améliorer mes compétences en mathématiques. J'ai aussi obtenu le First English Certificate et me prépare aujourd'hui, pendant mon apprentissage, à l'Advanced. Je suis la seule apprentie en profil B à le faire.

Prendre des responsabilités

Cette année de transition m'a aussi permis de gagner en maturité: je me suis ouverte, j'ai appris à me présenter avec plus d'assurance, à aborder plus facilement les autres. J'ai aussi appris à gérer mon temps et à planifier seule mon travail. Et j'ai beaucoup moins d'appréhension quand je suis confrontée à une situation nouvelle. Ça m'aide aujourd'hui dans mon apprentissage.

Les cours interentreprises pour les apprentis du secteur bancaire sont organisés de façon particulière. Nous devons suivre trente jours de cours au Center for Young Professionals in Banking. C'est aux apprentis de s'inscrire aux différents modules. Si on s'y prend trop tard, il faudra peut-être suivre les cours dans une autre ville, à Bâle, Genève ou Lucerne. Bien sûr, je peux discuter avec ma formatrice des problèmes que je rencontre, mais je suis heureuse d'assumer ainsi la responsabilité de ma formation.»

Une année de transition axée sur la pratique – préapprentissage ou stage de longue durée – vous permet de vous préparer activement à l'apprentissage.

 AIDE-MÉMOIRE SUR INTERNET
Voir page 2

Mesures de transition axées sur la pratique

Préapprentissage

Le préapprentissage combine la pratique et la théorie et dure une année. Vous vous familiarisez avec le quotidien du métier dans l'entreprise et, à l'école professionnelle, vous améliorez vos connaissances linguistiques et répétez les bases en mathématiques.

Pendant votre année de préapprentissage, vous cherchez une place d'apprentissage, soit dans la même entreprise, soit dans une autre entreprise formatrice.

Stage de longue durée

Un stage de longue durée vous donne l'occasion de découvrir un métier au quotidien et d'améliorer vos connaissances linguistiques dans le cadre de la collaboration avec vos collègues.

Quand, après quelques mois de stage, vous aurez la certitude que le métier vous convient, vous vous mettrez à chercher une place d'apprentissage. Vous pourrez peut-être rester au même endroit. Si tel n'est pas le cas, vous devrez alors solliciter d'autres entreprises.



«Le préapprentissage me convient parfaitement: je peux améliorer ma connaissance de la langue et répéter les mathématiques tout en découvrant le monde du travail.» Robullah



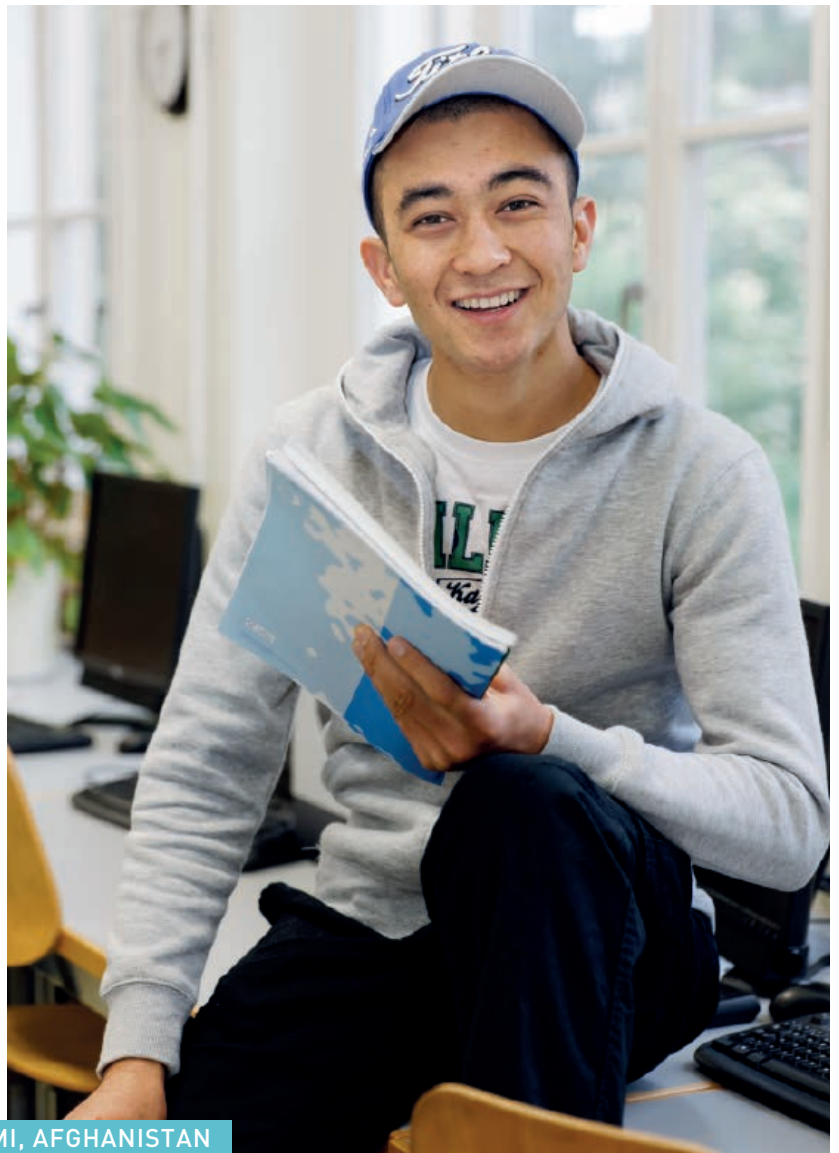
PRÉAPPRENTISSAGE

Le préapprentissage est une année de transition pendant laquelle vous vous préparez, à la fois sur le plan pratique et le plan théorique, à une formation professionnelle dans le métier choisi. Vous travaillez dans une entreprise quatre jours par semaine et vous vous rendez à l'école professionnelle un jour par semaine. Vous recevez un salaire. A l'école professionnelle, le matériel de cours est à votre charge, ainsi que les frais pour d'éventuelles excursions. Vos performances sont évaluées chaque semestre.

Une place de préapprentissage se recherche comme une place d'apprentissage. Les services d'orientation vous appuieront dans vos démarches. Lorsque vous avez trouvé une place de préapprentissage, les responsables de la formation vous inscriront à l'école professionnelle. Cette dernière vérifie que vous remplissez les conditions pour effectuer le préapprentissage. Si oui, vous concluez un contrat de préapprentissage avec l'entreprise.

Au terme de l'année de préapprentissage, vous pouvez commencer l'apprentissage dans la même entreprise ou chercher une autre entreprise formatrice.

Bon à savoir: le préapprentissage ne se déroule pas de la même manière partout en Suisse. En Suisse romande et au Tessin, le préapprentissage se déroule le plus souvent en école, avec des stages en entreprises.



ROHULLAH RAHIMI, AFGHANISTAN
PRÉAPPRENTISSAGE DE MÉCANICIEN EN
MAINTENANCE D'AUTOMOBILES CFC

*Apprendre par étapes:
«Je vis en Suisse depuis
un peu plus de deux ans et j'ai
déjà la chance de pouvoir
apprendre ce que j'ai toujours
voulu faire. ...*

Le métier de mécanicien en maintenance d'automobiles me plaît, j'aime les voitures. J'ai fait un stage dans un garage et tout le monde a été très gentil avec moi. Evidemment, je n'ai pas pu faire beaucoup de choses, mais j'ai eu l'occasion de contrôler la pression des pneus, de changer l'huile et les plaquettes de frein.

Mon formateur a estimé que je devais commencer par un préapprentissage pour avoir plus de facilité à préparer le CFC plus tard. J'ai passé un test d'aptitudes à l'école professionnelle en mathématiques, en raisonnement

logique et en langue. J'ai dû écrire une lettre, résoudre des questions de grammaire, lire et comprendre un texte. J'ai plutôt bien réussi, sauf en mathématiques, mais ça a suffi. En préapprentissage, je vais aux cours un jour par semaine. Je dois pas mal travailler, c'est parfois difficile. Mais j'ai la chance d'avoir un mentor qui peut m'aider pour mes devoirs.

Un rêve devenu réalité

Ce préapprentissage est le rêve de ma vie. En Afghanistan, il n'y a pas autant de marques de voitures qu'ici, c'est pour ça que je n'en connais pas encore beaucoup. J'aime bien les Mercedes-Benz, surtout les limousines. Je me réjouis aussi d'apprendre à conduire pendant l'apprentissage. Après ma formation et mon CFC, j'aimerais travailler, gagner ma vie, peut-être avoir ma propre voiture et mon propre appartement. Mais une chose après l'autre!»

«La langue est l'épine dans mon pied: J'ai grandi en Erythrée où je suis allée à l'école pendant onze ans. ...

Nous avons un système particulier en Erythrée: tous les élèves doivent partir au service militaire en douzième année. Pendant cette année, nous pouvons nous présenter à l'examen d'admission à l'université. Seuls les meilleurs réussissent cet examen qui leur ouvre la porte des études. Mais on ne peut pas choisir sa discipline, elle nous est assignée. Ceux qui ratent l'examen restent à l'armée, puis travaillent toute leur vie pour si peu d'argent qu'ils ne peuvent pas devenir indépendants financièrement.

Je ne pouvais pas m'imaginer cette vie-là, je voulais absolument pouvoir être maîtresse de ma vie. C'est pour ça que je me suis réfugiée en Suisse. Toute seule, sans mon père, ni ma mère et mes frères qui sont restés en Erythrée. Ce n'était pas

facile, ils m'ont manqué et je me suis sentie très seule. Mais je me suis très vite fait des amis dans les camps de réfugiés, au centre de requérants d'asile, aux cours de langue et dans la classe d'accueil.

J'aimerais m'intégrer aussi rapidement que possible en Suisse, sur le plan personnel comme sur le plan professionnel. J'ai appris la langue puis j'ai été admise dans une classe d'accueil. Pendant cette année d'école, je me suis préparée à choisir une formation. J'ai envisagé plusieurs métiers, mais c'est celui d'assistante en soins et santé communautaire qui s'est imposé.

Ce que j'aurais voulu, c'est chercher une place d'apprentissage, mais je devais pour cela réussir le test d'aptitudes prérequis pour ce métier. J'ai réfléchi: même si j'avais plutôt bien progressé pendant ces deux dernières années, ce n'était pas suffisant pour obtenir de bons résultats au test.

Préparation ciblée

J'ai donc décidé de me préparer par un stage pratique d'ASSC. Je me dis que je vais aussi pouvoir encore m'améliorer au niveau linguistique pendant cette année de travail. En même temps, j'aimerais aussi m'inscrire à un cours et obtenir un diplôme de langue.

Pour moi, c'est une bonne voie, et pas seulement à cause de la langue. En stage, je découvre comment fonctionnent le monde professionnel et le monde du travail en Suisse, ce qui est important dans la collaboration avec autrui, comment je peux m'intégrer professionnellement le mieux possible. Et je suis sûre que je vais faire la connaissance de beaucoup de monde, que je vais pouvoir beaucoup discuter avec mes collègues. Tout cela va m'aider à suivre et à réussir plus tard la formation d'ASSC. Et même si ça dure un peu plus longtemps, au final je pourrai travailler dans le métier qui m'intéresse.»

RUTH GIRMAY, ERYTHRÉE
STAGE PRÉPARATOIRE EN VUE DE
L'APPRENTISSAGE D'ASSISTANTE EN SOINS
ET SANTÉ COMMUNAUTAIRE CFC





LE STAGE COMME PRÉPARATION À UNE FORMATION PROFESSIONNELLE

Il est tout à fait possible de commencer un apprentissage dès la fin de l'école, sans passer par une quelconque mesure de transition. Un stage préalable peut néanmoins se justifier dans certaines situations:

– Vous vous destinez à un métier de la santé ou du social, et vous vous demandez si un tel projet est adéquat.

Un stage de découverte est trop court pour vous permettre de prendre une décision. Grâce à un stage d'une année, vous pourrez vous préparer aux exigences particulières des métiers de ces domaines.

– Vous vivez en Suisse depuis peu de temps et vos connaissances de la langue locale sont encore fragiles. Un stage ou un préapprentissage vous aidera à améliorer vos compétences linguistiques.



AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2

L'obtention d'un titre de formation professionnelle initiale est un premier pas important dans une carrière et marque la transition entre la formation et l'activité professionnelle. Il est maintenant possible d'exercer un emploi et, également, de développer ses compétences. Soit en alliant l'activité professionnelle avec un perfectionnement en cours d'emploi, soit sous la forme d'une formation en école à plein temps, soit en préparant un examen professionnel supérieur. La maturité professionnelle ouvre également des perspectives d'études dans une haute école spécialisée.

Ce chapitre est destiné aux étrangers et étrangères en formation professionnelle initiale désireux de connaître les formations continues et les perfectionnements accessibles après leur apprentissage. Il donne également aux jeunes à la recherche d'un métier (et à leurs parents) des informations sur les différents débouchés après un apprentissage.

Construire une carrière professionnelle

Que faire après l'apprentissage?

Page

- 74 **Emploi ou formation?**
- 75 *Roswitha Burri, Suisse, gestionnaire de dossiers AVS-AI*
«Apprendre, oui, mais pas à l'école»
- 76 **Apprentissage de durée réduite après l'attestation fédérale AFP**
- 78 **Deuxième apprentissage**
- 79 *Nicole Fankhauser, Suisse, maître ferblantière avec diplôme fédéral*
«Le bon métier»
- 80 **Maturité après un CFC**
- 81 *Kim Lang, Suisse, élève à l'école de maturité professionnelle post CFC*
«Le goût des études»
- 82 **Formation continue, études supérieures**
- 83 **Brevets fédéraux (BF) et diplômes fédéraux (DF)**
- 84 *Marius Pinsini, Italie, contremaître jardinier, propriétaire d'une entreprise d'horticulture*
«Diriger sa propre entreprise»
- 85 *Qendrim Elmazi, Kosovo, collaborateur administratif*
«Des études et beaucoup de pratique»
- 86 **Ecoles supérieures ES**
- 87 *Evgeniya Schnidrig, Russie, stage préalable pour l'école hôtelière*
«Je veux des responsabilités dans mon métier»
- 88 *Frank Vega Bonne, Cuba, école supérieure de soins infirmiers*
«Un long parcours»
- 89 **Haute écoles spécialisées HES, hautes écoles pédagogiques HEP**
- 90 *Kaouther Mraïhi, Tunisie, en stage préparatoire pour entrer en HES*
«Etudier en cours d'emploi»
- 91 *Alicia Ledergerber, Suisse et Espagne, études en conservation-restauration HES*
«Mêler la théorie à la pratique»
- 92 **Universités et écoles polytechniques fédérales EPF**
- 93 *Roger Herrigel, Suisse, géomaticien CFC, informaticien HES, physicien EPF*
«Les études EPF comme suite logique»

Au terme de l'apprentissage AFP ou CFC, vous avez plusieurs options: chercher un emploi, enchaîner avec un autre apprentissage, obtenir la maturité professionnelle, préparer un brevet fédéral, suivre des études dans une école supérieure ES ou dans une haute école spécialisée HES.



AIDE-MÉMOIRE SUR
INTERNET
Voir page 2

Emploi ou formation?



ACQUÉRIR UNE EXPÉRIENCE PRATIQUE

Dans le système de formation en vigueur, la voie de formation ou le métier choisis comptent moins que la capacité à en utiliser les possibilités et les opportunités. Mieux vous êtes formé-e, plus vous serez autonome sur le plan financier, plus l'équilibre entre votre vie privée et votre vie professionnelle sera assuré, mieux vous pourrez faire face à d'éventuelles situations difficiles, maladie, chômage ou divorce.

Après votre premier apprentissage, vous souhaitez peut-être travailler. Vous voulez gagner assez d'argent pour pouvoir voler de vos propres ailes et être autonome sur le plan financier. Vous n'avez plus envie – du moins pour le moment – d'aller à l'école. Vous préférez accumuler des expériences pratiques et préparer votre carrière de cette manière.

CHERCHER UN EMPLOI

Il n'y a pas de recette miracle pour trouver un emploi. Parlez-en à votre entourage et décrivez-leur ce que vous cherchez. Utilisez votre réseau. De nombreuses places de travail sont repourvues de la sorte. Les relations personnelles peuvent être particulièrement utiles dans ce contexte. Sur Internet, vous trouverez de nombreux conseils et informations sur la recherche d'emploi, sur le processus de candidature et sur le marché du travail.

PERFECTIONNEMENT EN EMPLOI

Vous avez choisi de travailler après votre apprentissage. Vous vous sentez bien dans l'entreprise, vous appréciez la collaboration avec vos collègues et votre activité vous plaît. Vous prendriez volontiers plus de responsabilités, mais, pour le moment, vous n'avez pas envie de vous lancer dans un perfectionnement en école. Les grandes entreprises organisent des cours de formation continue pour leurs employés. N'hésitez pas à demander s'il existe une possibilité de suivre un cours à l'interne, voire d'obtenir une qualification en emploi.

SOUTIEN DE L'ENTREPRISE

Un perfectionnement vous permet d'approfondir ou d'élargir vos compétences professionnelles; il est également profitable à l'entreprise. Vérifiez si votre employeur soutient financièrement la formation continue ou s'il autorise ses employés à se former sur le temps de travail.

Apprendre, oui, mais pas à l'école: «Alors que je n'avais pas une image très claire de ce qui m'attendait, j'ai choisi la formation d'employée de commerce profil E. ...

J'ai fait mon apprentissage dans une institution s'occupant de réinsertion de personnes rencontrant des difficultés sociales. L'apprentissage m'a beaucoup plu, les contenus étaient larges et passionnants et j'étais sensible au fait que mon entreprise formatrice offre des prestations utiles. Après l'apprentissage, j'ai mis un bout de temps avant de trouver un emploi. Il m'a fallu pas mal d'énergie pour trouver une entreprise prête à donner sa chance à une jeune professionnelle inexpérimentée.

Tout en travaillant à plein temps, j'ai suivi des cours le samedi pour préparer un diplôme en conseil et nutrition, que j'ai obtenu. Pendant un voyage de six mois à travers l'Asie, j'ai réfléchi à mon avenir

professionnel. Travailler comme conseillère en nutrition dans le domaine de la prévention ou comme coach de jeunes adultes, c'était comme ça que je me voyais le mieux. J'ai envisagé là-bas de prendre à mon retour un emploi à temps partiel pour avoir un salaire assuré et de travailler à côté comme conseillère en nutrition indépendante.

Quand je suis rentrée, j'ai commencé à travailler à 90% comme gestionnaire de dossiers pour les prestations complémentaires AVS-AI. C'est un domaine très intéressant, mais très complexe, j'ai dû me plonger dans les lois et les directives d'application en vigueur dans ce secteur. Je n'avais plus le temps ni l'énergie pour faire autre chose.

Mais mon objectif me tient toujours à cœur. J'aimerais m'investir pour l'avenir des gens, que ce soit dans le domaine de la nutrition ou dans l'accompagnement de jeunes vers l'autonomie. Le chemin le plus court pour y arriver serait la haute école spécialisée, mais je n'aime pas beaucoup l'école. Je souffre de troubles de l'attention, je n'arrive pas à me concentrer dans une formation scolaire. La HES serait un énorme défi pour moi et je n'y aurais aucun plaisir.

Du bénévolat pour se rapprocher du but

Mais j'atteindrai peut-être mon but par la voie de l'expérience pratique. J'ai une activité bénévole dans différentes organisations: je fais du coaching en formation, je travaille comme conseillère en budget pour une institution sociale chrétienne, j'accompagne et soutiens des jeunes adultes sur le chemin de la responsabilité. Je passe mon temps libre à acquérir des compétences et à me former par la pratique. C'est ce que j'aime faire, cela me procure une grande satisfaction.

Je suis sûre que le marché de l'emploi valorise aussi les parcours de formation continue et que mes expériences professionnelles seront un jour reconnues équivalentes à un diplôme d'école. Dans le monde du travail, on cherche surtout des personnes qui aiment travailler et qui travaillent bien, et ça, je sais le faire.»

ROSWITHA BURRI, SUISSE
EMPLOYÉE DE COMMERCE CFC PROFIL E,
GESTIONNAIRE DE DOSSIERS AUX PRESTATIONS
COMPLÉMENTAIRES AVS-AI



Il est possible de construire une carrière professionnelle progressivement, sur la base d'un apprentissage en deux ans. Votre attestation fédérale AFP en poche, vous pouvez poursuivre votre formation afin d'obtenir, par un apprentissage complémentaire, le certificat fédéral de capacité CFC.

Apprentissage de durée réduite après l'attestation fédérale AFP

«J'ai toujours su que je continuerai mon apprentissage après l'attestation fédérale. Mais l'entrée progressive dans le monde du travail via l'apprentissage en deux ans a été extrêmement profitable pour moi.» Sonja



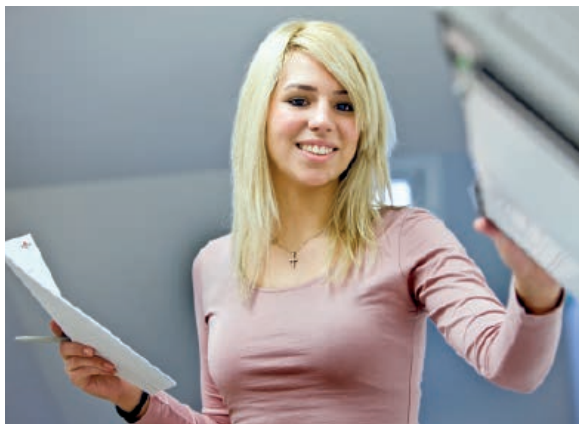
APPRENTISSAGE DE DURÉE RÉDUITE

En principe, toute personne intéressée présentant des aptitudes pratiques pour le métier choisi peut faire valoir la possibilité, à l'issue d'un apprentissage en deux ans (par exemple, employé-e en cuisine AFP), de poursuivre sa formation pour obtenir un CFC (par exemple, cuisinière CFC) en commençant directement en deuxième année. Il n'existe pas d'exigences particulières ni de directives réglementant la réduction de l'apprentissage CFC après une AFP. Cette possibilité est néanmoins plutôt indiquée pour les personnes ayant obtenu de bons résultats pendant leur formation AFP. A noter qu'il y a quelques métiers pour lesquels il n'existe pas de réduction de formation.

Au cours du quatrième semestre de votre formation, parlez-en avec la personne responsable dans l'entreprise et avec votre enseignant ou enseignante à l'école professionnelle. Si ces personnes estiment également que votre projet est réaliste, essayez de trouver un nouveau contrat d'apprentissage avant même la fin de votre formation AFP.

Le service cantonal de la formation professionnelle valide le nouveau contrat d'apprentissage sous réserve de l'obtention de l'attestation fédérale.





Aleksandra Nikic, employée de commerce CFC

Approfondir les connaissances professionnelles: *«Après ma formation d'assistante de bureau AFP, j'ai suivi la formation raccourcie d'employée de commerce CFC et je travaille aujourd'hui auprès d'une caisse d'assurance-maladie. ... La formation CFC m'a permis d'approfondir mes connaissances professionnelles en économie, en comptabilité, en anglais et en français. J'ai désormais de meilleures chances sur le marché du travail et accès à de nombreux perfectionnements. J'aimerais continuer à me former.»*



Luca Gallo, employé de commerce CFC

Plus de contact avec la clientèle: *«Après ma formation d'assistant de bureau AFP suivie de la formation d'employé de commerce CFC, je travaille aujourd'hui comme déclarant en douane chez un transitaire. ...*

Je dédouane les importations et les exportations de marchandises, j'établis des déclarations provisoires en cas de documents manquants, je réponds aux demandes de la clientèle et prépare des expéditions en port dû. Ce qui me plaît dans mon travail, c'est l'éventail des tâches et leur diversité. Et j'ai beaucoup de contact avec la clientèle.»



Stephanie Hess, gestionnaire du commerce de détail CFC

Changement de secteur: *«J'avais pas mal de difficultés à l'école. Pourtant, la formation d'assistante du commerce de détail AFP m'a paru plus facile que ce que je pensais. ...*

Alors j'ai continué sur l'apprentissage CFC. Avant, je travaillais au rayon fleurs d'un gros détaillant. Après ma deuxième formation, j'ai changé plusieurs fois de rayons; des cosmétiques aux vêtements en passant par les jouets, j'ai affaire avec tous les produits possibles – ça me plaît.»



Nathalie Laub, gestionnaire du commerce de détail CFC

Deux titres professionnels: *«Après mon attestation AFP, j'ai continué l'apprentissage pour obtenir le CFC de gestionnaire du commerce de détail. ... Aujourd'hui, j'ai deux diplômes en poche, c'est bien vu par les employeurs. Après, j'ai travaillé dans une papeterie. Au rayon bricolage, je pouvais être créative en conseillant la clientèle – j'ai beaucoup aimé. Puis j'ai voulu faire quelque chose de complètement différent, et j'ai commencé dans une boucherie-charcuterie.»*

Deuxième apprentissage

Vous avez peut-être réalisé, pendant votre formation professionnelle, que le métier choisi ne correspondait pas à vos attentes.

Peut-être que, à 16 ans, vous n'aviez pas suffisamment confiance en vous pour vous lancer dans le métier de vos rêves.

Ou alors vos intérêts ont à ce point évolué que vous avez décidé de prendre une tout autre direction professionnelle.

Vous vous décidez à entreprendre un deuxième apprentissage.



DEUXIÈME APPRENTISSAGE

La seule condition posée aux candidats à une deuxième formation professionnelle est d'avoir obtenu un CFC. Toutes les formations professionnelles initiales sont accessibles. Un coiffeur ou une coiffeuse CFC peut commencer un apprentissage d'assistant ou assistante en soins et santé communautaire. De la même manière, vous pouvez suivre une formation d'informaticien ou informaticienne CFC après une maturité gymnasiale. Il vous suffit de trouver une entreprise prête à vous former.

Quand vous aurez trouvé une entreprise formatrice, renseignez-vous auprès de la personne responsable dans l'entreprise et auprès du service cantonal de la formation professionnelle si vous pouvez obtenir une réduction de la durée de l'apprentissage (un an au maximum). Vous serez dispensé de l'enseignement de culture générale, mais vous vous rendrez tout de même un jour par semaine à l'école professionnelle. Si la

durée de votre apprentissage est ramenée de six à quatre semestres, vous suivrez l'enseignement professionnel de deux semestres en même temps. Vous pouvez également décider de renoncer à suivre les cours professionnels et d'acquérir par vous-même les connaissances professionnelles. Une option particulièrement intéressante sur le plan financier, car le salaire d'un employé est plus élevé que celui d'un apprenti.

Si vous envisagez une telle option, adressez-vous à l'école professionnelle concernée pour obtenir des renseignements sur les ouvrages et la documentation de référence.

«Pendant mon premier apprentissage, je m'étais rendu compte que ce n'était pas le bon métier. Mais j'ai passé outre. Pendant ma dernière année, j'ai cherché et trouvé une place d'apprentissage dans le métier de mes rêves.» Willi

*Le bon métier:
«En avant-dernière année
d'école, je voulais gagner
de l'argent pour un
nouveau vélo et j'ai trouvé
un boulot d'été dans la
ferblanterie appartenant
au père de mon meilleur
copain de classe. ...*

Pendant ces deux semaines, j'ai non seulement gagné de l'argent, mais j'ai aussi découvert un métier qui correspondait à mes capacités et à mes intérêts. Mais je n'ai pas pu me résoudre, à l'époque, à être la seule femme apprentie dans une ferblanterie. J'ai fait un apprentissage de gestionnaire du commerce de détail. Mon CFC tout juste obtenu, je me suis remise en selle et j'ai enchaîné avec l'apprentissage de ferblantière.

Aux cours professionnels, j'étais, de fait, la toute première apprentie. Comme j'étais un peu plus âgée et que j'avais déjà une première expérience professionnelle dans le commerce de détail, ça m'a préservée de commentaires déplacés sur les chantiers. J'avais tellement de plaisir à

faire enfin ce que j'aimais, à travailler le métal, et à voir le soir ce que j'avais réalisé dans la journée.

«Le bon métier pour moi»

Ferblantière est vraiment mon métier. Comme j'étais prête à prendre des responsabilités, j'ai assumé des petits chantiers peu de temps après la fin de mon apprentissage, puis – avec un peu plus d'expérience – j'ai formé des apprentis et dirigé une équipe de montage. Et plus je gagnais en expérience, plus j'avais envie d'apprendre.

Quelques années plus tard, je me suis lancée dans la préparation de l'examen professionnel supérieur, qui dure environ deux ans. Je travaillais toujours à plein temps, suivais des cours-blocs d'une à deux semaines et approfondissais les connaissances acquises dans un travail personnel qui me demandait le double de temps que les cours.

Gérer son temps – pas facile

J'ai appris les normes compliquées de la branche, les bases de la calculation et de la facturation, j'ai élaboré des plans d'exécution exigeants à l'aide d'un programme informatique de dessin. J'ai appris tout ce dont j'avais besoin pour gérer une entreprise. Evidemment, mon emploi du temps n'était pas toujours facile à organiser, j'assumais des tâches supplémentaires dans l'entreprise et je devais aussi trouver du temps pour étudier.

Aujourd'hui je suis une généraliste. J'établis les offres de soumission avec des plans d'exécution détaillés pour chaque demande d'offre, je m'occupe de la comptabilité, des salaires, des débiteurs et créiteurs, je suis chargée de la publicité et suis responsable de la sécurité interne dans l'entreprise. Et je m'occupe des apprentis, veillant à ce que les futurs ferblantiers et ferblantières reçoivent une solide formation de base dans notre entreprise. Dans mon temps libre, je m'engage aussi pour notre association professionnelle.»

NICOLE FANKHAUSER, SUISSE
MAÎTRE FERBLANTIÈRE AVEC DIPLÔME FÉDÉRAL



Dans un premier temps, vous avez concentré vos efforts sur l'apprentissage. Une fois le certificat fédéral de capacité en poche, vous avez envie de continuer à vous former. Aujourd'hui, votre objectif est d'obtenir la maturité professionnelle pour pouvoir étudier dans une haute école spécialisée. Ou la maturité gymnasiale, qui vous permettrait d'accéder à l'université.

Maturité après un CFC



OBTENIR UNE MATURITÉ PROFESSIONNELLE À L'ÂGE ADULTE

Vous vous consacrez d'abord à votre formation professionnelle et préparez une maturité professionnelle post-CFC, c'est-à-dire après avoir obtenu le certificat fédéral de capacité.

Vous pouvez préparer la maturité professionnelle post-CFC en cours d'emploi (quatre à six semestres) ou dans une école à plein temps (une année). Les conditions d'admission à cette formation diffèrent d'un canton à l'autre. Les uns admettent les candidats ayant terminé l'école obligatoire avec une certaine moyenne, d'autres organisent un examen d'admission (le plus souvent en langues et en mathématiques) complété par un entretien. La plupart des écoles de maturité professionnelle proposent des cours préparatoires à l'examen d'admission.

MATURITÉ GYMNASIALE POUR ADULTES

Il est aussi possible pour un adulte d'obtenir une maturité gymnasiale. Les conditions sont similaires à ce qui prévaut pour la maturité professionnelle post-CFC (voir ci-dessus).

LE COÛT D'UNE MATURITÉ PROFESSIONNELLE POST-CFC OU D'UNE MATURITÉ GYMNASIALE

Il est possible de préparer une maturité professionnelle post-CFC ou une maturité gymnasiale à l'âge adulte à plein temps ou en cours d'emploi. Les deux voies sont exigeantes et demandent une grande persévérance.

Il existe des cours de préparation publics et privés. Les prestataires publics imposent aux candidats de passer par une procédure d'admission. Cette offre de formation est généralement gratuite pour les personnes domiciliées depuis deux ans au moins dans le canton. Les candidats domiciliés dans un autre canton, de même que toutes celles et ceux qui suivent des cours auprès de prestataires privés, doivent compter avec un coût approximatif de CHF 10'000.– à 20'000.– par an.

Il vaut la peine de vous renseigner précisément sur les offres de formation. Au centre d'orientation de votre région, vous trouverez des informations tant sur la maturité fédérale après un CFC, sur les écoles de maturité professionnelle post-CFC que sur les écoles préparatoires de votre région.

*Le goût des études:
«Le début de ma carrière professionnelle est étroitement lié au sport car j'étais élève à la United School of Sports de Zurich. ...*

Pendant ma formation commerciale, j'ai pu combiner l'école avec le volley pendant les deux premières années, et avec un stage à 60% les deux dernières années. C'était une période intense: en plus de ma formation professionnelle, j'évoluais entre un club de troisième ligue et la Ligue nationale B, et j'avais un énorme programme d'entraînement. A 18 ans, j'ai perdu l'important soutien de ma famille en allant vivre en colocation avec d'autres volleyeuses, et j'ai dû me débrouiller toute seule.

Le stage pratique, j'aurais bien voulu le faire à la télévision, dans un grand quotidien ou un magazine féminin. Malheureusement, je n'ai reçu que des réponses négatives. Les responsables de la United School of Sports m'ont alors trouvé une place de stage dans une banque. Pour moi, c'était un vrai défi car, à l'époque, je ne m'intéressais que modérément à l'économie. Mais c'était un bon choix, j'ai beaucoup appris et j'ai été très bien encadrée.

Je travaillais à 60% à la banque, j'évoluais en même temps comme cadre A au Volero de Zurich, je m'entraînais dix fois par semaine et faisais l'expérience du sport professionnel en partageant ma vie avec mes coéquipières. J'étais responsable de l'organisation de mon temps, des transitions entre le monde du travail, le sport et ma vie privée. Il ne me restait évidemment plus beaucoup de temps pour ma famille et mes amis.

Après les examens de fin d'apprentissage, j'ai fait le point. Le sport m'a beaucoup donné, je suis socialement compétente, je sais m'organiser et organiser mon temps, je sais me détendre face au stress, et j'ai beaucoup appris sur la nutrition et sur mon corps. Avec mon équipe, j'ai appris à fixer des objectifs et à les atteindre ensemble, j'ai eu la chance de jouer devant un public de supporters enthousiastes... Tout cela fait partie de ce que j'ai vécu de plus beau. En revanche, le quotidien du sport professionnel, cet aller-retour permanent entre l'entraînement intensif et les phases de récupération, ne me convenait pas. Le fait que je pouvais à tout moment me blesser a également influencé ma décision.

Prête pour un nouveau départ

J'ai choisi la carrière professionnelle et décidé de préparer la maturité professionnelle. Comme j'avais obtenu de bonnes notes aux procédures de qualification, j'ai été admise sans examen. Au même moment, la banque m'a proposé un emploi.

Mais dès les premiers mois, j'ai su que je n'étais pas à ma place. J'ai de nouveau cherché dans le domaine de la publicité et, cette fois, j'ai eu de la chance. Je travaillais à 60% et j'allais aux cours deux jours par semaine. Mais, une fois de plus, mes intérêts ont évolué. Peut-être que je dois ça au sport. Je suis toujours ouverte à de nouvelles options, je sais penser différemment et je n'éprouve pas le besoin de toujours suivre la même voie, tout en sachant aussi me fixer des objectifs et m'engager à fond dans mes projets.

J'aimerais étudier l'architecture, le design ou la communication internationale, ce qui n'est pas vraiment possible avec une maturité commerciale. Je me suis donc présentée à l'examen d'admission pour la maturité professionnelle artistique. Je commence la formation cet été.»

KIM LANG, SUISSE

ÉLÈVE À L'ÉCOLE DE MATURITÉ PROFESSIONNELLE POST-CFC
EMPLOYÉE DE COMMERCE CFC



Après votre apprentissage CFC avec ou sans maturité professionnelle, vous avez plusieurs possibilités de vous perfectionner ou de faire des études. Si vous remplissez les conditions, vous pourrez vous lancer dans un cursus de perfectionnement exigeant après quelques années d'expérience professionnelle.

Formation continue, études supérieures

L'offre de perfectionnement au niveau tertiaire est variée:

Examens professionnels avec brevet fédéral (BF)

Approfondissement des connaissances professionnelles et préparation à des tâches de conduite.

Examens professionnels supérieurs avec diplôme fédéral (DF)

Qualifications pour les fonctions de cadre ou la direction d'entreprise.

Ecoles supérieures ES

Connaissances théoriques et pratiques pour les fonctions de cadre intermédiaire.

Hautes écoles spécialisées HES et hautes écoles pédagogiques HEP

Bachelor après trois ans d'études, master après deux ans d'études supplémentaires.

Universités et écoles polytechniques fédérales EPF

Bachelor après trois ans d'études, master après deux ans d'études supplémentaires



PLANIFIER SON PROJET

Prenez le temps de vous renseigner sur les organismes proposant des formations continues et des perfectionnements:

- Examinez attentivement les prospectus de l'école et les informations disponibles sur Internet.
- Profitez des journées portes ouvertes des écoles.
- Assistez à des cours. Vous pourrez rencontrer des enseignants, connaître leurs qualifications, discuter avec des participants en leur demandant leur opinion sur les supports de cours et l'infrastructure.
- Demandez à vos connaissances et à votre entourage s'ils connaissent cette école et ce qu'ils en pensent.
- Sollicitez des références auprès de l'école, appelez d'anciens élèves et demandez-leur si la formation leur a apporté quelque chose sur les plans professionnel et personnel et si, aujourd'hui, ils choisiraient à nouveau ce cours ou cette école.
- Renseignez-vous sur la possibilité d'obtenir une bourse pour la formation visée.

Brevets fédéraux (BF) et diplômes fédéraux (DF)

Il existe environ 400 brevets et diplômes fédéraux. Les brevets fédéraux sont décernés au terme d'examens professionnels, les diplômes fédéraux à l'issue d'examens professionnels supérieurs.



QUELS BÉNÉFICES APORTE CE TYPE DE FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE?

Les examens professionnels sanctionnent l'acquisition d'une solide expérience pratique et de connaissances professionnelles pointues. Les brevets fédéraux sont particulièrement réputés et appréciés dans le monde du travail. De tels parcours débouchent sur des perspectives d'évolution salariale, car l'obtention d'un brevet fédéral atteste l'acquisition de compétences utiles pour assumer des responsabilités, par exemple

- occuper des postes de cadre ou de responsable d'équipe,
- assumer des fonctions dévolues à la formation des apprentis,
- assumer des fonctions dévolues à la gestion d'entreprise.

La préparation d'un diplôme fédéral représente une étape supplémentaire dans une carrière professionnelle. L'admission aux examens professionnels supérieurs repose sur plusieurs années d'expérience professionnelle. Le diplôme fédéral, également connu sous le nom de «maîtrise» dans les métiers artisanaux, débouche lui aussi sur une progression salariale. Il confère des compétences qui permettent de

- diriger sa propre entreprise,
- former des apprentis,
- occuper des fonctions de cadre intermédiaire dans de grandes entreprises.

CONDITIONS D'ADMISSION

Les cours préparatoires, généralement en emploi, sont organisés par les associations professionnelles et dispensés par les écoles professionnelles ou d'autres organismes. Ces cours sont facultatifs, mais vivement recommandés pour favoriser la réussite des examens.

Outre une expérience professionnelle de plusieurs années, sont généralement exigés un certificat fédéral de capacité, un certificat obtenu à l'issue d'une autre formation du secondaire II ou une qualification jugée équivalente.

Les brevets et diplômes fédéraux sont des perfectionnements particulièrement prisés: chaque année, quelque 14'000 brevets et 3'000 diplômes fédéraux sont délivrés.

Diriger sa propre entreprise: «Mon père, arrivé en Suisse au début des années soixante pour travailler comme manoeuvre, m'a poussé à étudier. ...

Il n'était pas content de sa situation professionnelle et me disait toujours: «Tâche de faire mieux que moi, ne travaille pas toute ta vie pour les autres!» Cela m'a marqué.

Le plaisir du métier m'est venu avec l'expérience. Plus j'en apprenais, plus je voulais en savoir sur l'horticulture. Après l'examen de fin d'apprentissage, j'ai travaillé pendant quatre ans comme horticulteur, puis j'ai suivi la formation de deux ans en cours d'emploi pour devenir contremaître jardinier. Je travaillais à 80% et suivais les cours le vendredi et le samedi. Le dimanche, à la pépinière, j'étudiais avec mes collègues les 3'000 plantes que nous devons connaître pour l'examen. Mais ça me plaisait d'étudier.

Le but de l'indépendance atteint

La préparation à l'examen professionnel m'a coûté environ CHF 12'000.-. Comme j'avais réduit mon taux d'occupation, je gagnais également moins. Les entreprises prennent parfois en charge une partie du perfectionnement; après l'examen professionnel, l'employé reste alors dans l'entreprise. Mais ce n'était pas ce que je voulais. D'une part, la pression aurait été encore plus forte – dans notre volée, 59% des candidats ont échoué – et d'autre part, je voulais être libre après avoir obtenu mon brevet fédéral.

Le plaisir que j'ai dans mon travail a encore augmenté avec l'élargissement de mes connaissances. En plus, j'ai atteint mon objectif: je suis indépendant et j'ai ma propre entreprise. Bien sûr, je travaille encore plus qu'avant, généralement 50 à 60 heures par semaine. Mais mon travail est très créatif. Je peux développer des idées, les appliquer et aménager régulièrement de nouveaux jardins.»

MARIUS PINSINI, ITALIE
CONTREMAÎTRE JARDINIER
PROPRIÉTAIRE D'UNE ENTREPRISE D'HORTICULTURE
8 COLLABORATEURS ET 2 APPRENTIS





QENDRIM ELMAZI, KOSOVO
COLLABORATEUR ADMINISTRATIF
DANS UN SERVICE COMPTABLE

*Des études et beaucoup de pratique:
«J'ai toujours voulu travailler
dans le domaine commercial.
Les finances et la comptabilité
m'ont toujours fasciné.
Après avoir obtenu ma maturité
au Kosovo, j'ai rejoint
ma famille en Suisse. ...*

Le changement a été difficile et je m'en suis sorti grâce au soutien de mon entourage. Au Kosovo, j'étais bon élève; ici, en Suisse, je ne parlais même pas la langue. J'ai suivi des cours intensifs de langue, et j'ai obtenu le certificat C1. En même temps, je me suis renseigné sur la possibilité de faire des études en économie d'entreprise.

Exigences élevées

Les conditions d'admission à la haute école spécialisée étaient exigeantes: un certificat de maturité gymnasiale et d'immatriculation dans une université au Kosovo, le niveau C1 pour la langue nationale et B2 pour l'anglais, une année de stage dans le domaine commercial et de bonnes connaissances en comptabilité.

Avec l'aide d'un coach, j'ai planifié mon projet. Je remplissais déjà une bonne partie des conditions. J'ai fait traduire mes diplômes du Kosovo et j'avais déjà le certificat de langue C1. Pour la comptabilité, j'ai suivi un cours du soir.

Le stage restait un obstacle, j'ai reçu beaucoup de réponses négatives. Le certificat d'anglais B2 a été encore plus difficile à obtenir, parce que les cours intensifs étaient sans cesse annulés faute de participants. J'ai résolu ce problème par un séjour linguistique à Londres.

Le diplôme fédéral plutôt que la HES?

Je travaille aujourd'hui depuis près de trois ans dans l'entreprise où j'ai fait mon stage. Comme j'ai suivi entre-temps une formation de comptable en gestion financière et comptabilité analytique, je suis responsable de la gestion des débiteurs/ créanciers et des contrats au service comptable. Et je suis donc en mesure de commencer cet automne la préparation du brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité.

Même si, aujourd'hui, je suis admissible à la haute école spécialisée, je ne suis plus très sûr que ce soit la bonne voie pour moi. Je peux tout aussi bien m'imaginer opter plutôt pour le diplôme fédéral d'expert en finance et controlling.»

Les filières de formation des écoles supérieures prennent généralement appui sur un apprentissage achevé. Les écoles supérieures approfondissent la culture générale, actualisent les connaissances professionnelles et dispensent des compétences préparant à assumer des fonctions d'organisation ou de direction. Les écoles supérieures transmettent des connaissances théoriques et pratiques utiles aux spécialistes et aux cadres intermédiaires.

Ecoles supérieures ES



CONDITIONS D'ADMISSION

En règle générale, les écoles supérieures admettent les titulaires d'un certificat fédéral de capacité ou d'un certificat du secondaire II (maturité gymnasiale ou maturité spécialisée). Plusieurs filières, notamment dans le domaine de la santé, soumettent les candidats à un examen d'admission ou à un entretien. Les études, qui incluent des stages pratiques, durent de deux à trois ans à plein temps. En emploi, il faut compter une année à deux ans de plus. Les candidats à la formation en emploi doivent être actifs à 50% au minimum dans le domaine visé.

Il existe des filières de formation ES dans les domaines suivants:

- Technique (construction, électricité, bois, informatique, alimentation, machines, médias, microtechnique, textile)
- Hôtellerie, tourisme et économie familiale
- Transport et trafic
- Economie d'entreprise
- Agriculture et économie forestière
- Santé
- Social et formation d'adultes
- Arts et design

QUELS BÉNÉFICES APPORTE CE TYPE DE FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE?

Les études en école supérieure sont centrées sur les situations concrètes du domaine professionnel concerné. Les étudiants sont formés à la pensée complexe, ils apprennent à gérer les délais, à affronter les conflits de positionnement et à prendre des décisions relevant de la gestion d'entreprise. Les écoles supérieures transmettent des qualifications professionnelles approfondies et préparent à des fonctions de spécialiste ou de direction. Dotés de compétences orientées vers la pratique, les titulaires d'un diplôme ES peuvent assumer un poste à responsabilité dans une entreprise et prétendre au salaire correspondant.



EVGENIYA SCHNIDRIG, RUSSIE
EN STAGE PRÉALABLE POUR L'ADMISSION
A L'ÉCOLE HÔTELIÈRE

«Je veux des responsabilités dans mon métier: J'ai besoin d'avoir des contacts avec les gens dans mon activité. Le tourisme et l'hôtellerie sont donc deux domaines qui m'intéressent particulièrement. ...

J'ai contacté plusieurs instituts de formation, visité différents salons des métiers et parlé avec des responsables d'école avant de me décider pour l'école hôtelière. J'ai pris mon temps pour faire mon choix, car je voulais être sûre de ne pas me tromper: la formation me coûte en effet environ CHF 32'000.-.

La collaboration entre différentes personnes

J'avais déjà une maturité gymnasiale, mais il me manquait une formation de base dans l'hôtellerie. Je termine donc actuellement un stage de dix mois dans un hôtel cinq étoiles. Ce stage est exigé pour l'admission à l'école. J'ai beaucoup appris durant cette période: j'ai vu comment un hôtel fonctionnait, et comment un grand nombre de personnes différentes pouvaient collaborer harmonieusement. J'ai aussi réalisé à quel point le travail dans un hôtel peut être stressant. Mais je sais aussi maintenant que c'est vraiment ce domaine qui me plaît.

Pour être admis à l'école, en tant qu'étranger ou étrangère, il faut aussi passer un test de langue. Ce test n'était pas facile. J'ai dû par exemple interpréter et expliquer des proverbes. Je vais prochainement commencer l'école, première étape de ma carrière professionnelle. Par la suite, j'aimerais bien travailler comme Guest Relation Manager, de préférence dans un hôtel wellness, où les hôtes viennent pour se détendre.»

*Un long parcours:
«A Cuba, j'ai étudié
la pédagogie de la danse et
enseigné la danse dans les
classes primaires. Quand
je suis arrivé en Suisse,
j'ai dû presque tout recom-
mencer à zéro. ...*

D'abord, il me fallait apprendre la langue. Pendant deux ans, j'ai suivi des cours de langue et d'intégration, tout en me demandant dans quelle direction j'allais orienter ma vie professionnelle. En m'informant sur le système éducatif suisse et sur les différentes voies de formation, je suis tombé sur le métier de spécialiste en activation. Alors que je me voyais bien dans ce métier par ma personnalité et ma formation de pédagogue de la danse, j'ai échoué à l'entretien d'admission. D'une part, certainement, parce que je suis toujours très nerveux aux examens, d'autre part parce que mes compétences linguistiques étaient insuffisantes.

J'ai repris des cours de langue. J'ai profité de ce répit pour travailler comme serveur. J'ai de nouveau réfléchi à mon avenir professionnel, aux métiers et aux formations qui pourraient me convenir, tout en me demandant si je ne devais pas retenter ma chance à l'entretien d'admission de spécialiste en activation. J'ai fait des recherches, j'ai beaucoup discuté avec ma compagne et, en même temps, j'ai travaillé sur ma peur des examens avec un coach. J'ai appris à parler plus lentement et à mieux organiser mes idées.

Relier ses intérêts et ses capacités

C'est à ce moment que j'ai repensé à mes intérêts de toujours: la psychologie m'a toujours intéressé et, en même temps, je cherche un métier où je puisse travailler avec des personnes et être actif. J'ai alors pensé à infirmier. Cette formation et ce métier allient idéalement mes intérêts et mes aptitudes.

Je me souviens très bien de ma préparation intense à l'entretien d'admission, de la façon dont j'ai très bien su présenter ma motivation pour ce métier, et de ma joie quand j'ai été admis.

Accepter de l'aide

Pour la partie théorique de ma formation, j'étudie au Centre de formation aux professions de la santé; pour la partie pratique, je travaille à la Clinique psychiatrique universitaire de Zurich. A ce niveau de formation, la maîtrise de la langue est une exigence, ça reste un problème pour moi.

Avec le soutien des enseignants, des collègues et de ma compagne, j'ai réussi jusqu'à maintenant à surmonter les obstacles. J'ai appris ces dernières années qu'on peut recevoir énormément de soutien, du moment qu'on l'accepte. J'aimerais maintenant saisir cette chance et m'engager à fond dans ma formation. Si ça ne marche pas, je pourrai toujours me dire que j'ai au moins essayé.»

FRANK VEGA BONNE, CUBA
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SOINS INFIRMIERS,
SPÉCIALISATION PSYCHIATRIE



Haute écoles spécialisées HES, hautes écoles pédagogiques HEP

«Equivalentes, mais différentes», c'est le slogan des hautes écoles spécialisées et des hautes écoles pédagogiques. Elles proposent des formations supérieures orientées vers la pratique. La formation – trois ans à plein temps ou quatre à cinq ans en emploi – débouche sur un bachelor. Les études complémentaires en vue d'un master durent deux ans supplémentaires.



DES FILIÈRES D'ÉTUDES ORIENTÉES VERS LA PRATIQUE

Les hautes écoles spécialisées HES et les hautes écoles pédagogiques HEP proposent des filières de formation et des programmes de formation continue de haut niveau orientés vers la pratique. Il existe plus de 200 cursus du degré bachelor.

Les titulaires d'un bachelor HES sont des professionnels hautement qualifiés et des spécialistes recherchés. Ils peuvent travailler à tous les échelons d'encadrement.

Les hautes écoles spécialisées proposent également environ 80 filières de master. L'enseignement au niveau secondaire I, par exemple, requiert un master.

Dans les hautes écoles spécialisées publiques l'écologie semestriel varie de CHF 500.– à 1000.–, dans les instituts de formation privés de CHF 3500.– à 5000.–.

CONDITIONS D'ADMISSION

Pour certaines filières d'études, des conditions telles qu'un test d'aptitudes ou un entretien peuvent s'ajouter à l'exigence d'une formation préalable particulière.

Formation professionnelle initiale avec maturité professionnelle: Si vous avez combiné votre apprentissage avec la préparation de la maturité professionnelle, vous répondez de fait aux conditions d'admission pour des études de bachelor. Si vous souhaitez changer de domaine d'études – passer, par exemple, du commerce au travail social –

vous serez admis après avoir acquis une expérience professionnelle dans le domaine visé.

Ecole de culture générale (ECG) avec maturité spécialisée: Avec une maturité spécialisée, vous êtes admis de fait dans les filières d'études HES des domaines de la santé, de la pédagogie, du travail social, de la communication, du design et des arts appliqués, dans le prolongement de l'orientation de la maturité spécialisée obtenue. Vous visez un autre domaine? Un stage pratique est préalablement requis.

Vous visez des études scientifiques ou techniques? Vous pouvez vous y préparer par le biais de cours organisés par les hautes écoles spécialisées.

Maturité gymnasiale: Une maturité gymnasiale permet également d'accéder aux études HES, à condition d'être complétée par une expérience du travail d'un an au moins dans le domaine d'études visé.

Autres qualifications: Les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques admettent des candidats faisant état d'autres parcours de formation sur la base d'un dossier d'admission, d'une procédure d'admission spécifique ou d'un entretien d'admission.

*Etudier en cours
d'emploi: «J'ai toujours
voulu travailler dans le
domaine médical. En Tunisie,
j'ai fait une maturité en
sciences naturelles et commencé
des études en technologie
médicale. ...*

KAOUTHER MRAIHI, TUNISIE
EN STAGE PRÉPARATOIRE POUR
ENTRER EN HES



Après mon mariage, il y a deux ans, je suis venue en Suisse, où ma fille est née. Cette expérience a été déterminante pour mon choix professionnel: je veux devenir sage-femme, et aider les femmes de la même culture que moi à mieux vivre la naissance de leurs enfants.

Bien que la naissance soit un processus naturel, il y a des moments où la femme se sent désécurisée. Je sais d'expérience combien il est important, alors, de pouvoir parler dans sa langue maternelle. Cela rassure immédiatement de savoir qu'on est comprise.

Préserver sa langue maternelle

J'accorde d'ailleurs une grande importance à la connaissance et au maintien de la langue maternelle: durant mes loisirs, j'enseigne l'arabe à des enfants et à des adolescents. La première étape, en Suisse, a été de demander la reconnaissance de ma maturité et des études que j'avais commencées dans mon pays. Heureusement, mon parcours a été reconnu. Je me prépare maintenant à la procédure d'admission à la haute école spécialisée en effectuant un stage dans une maternité et en prenant des cours de langue.»



ALICIA LEDERGERBER, SUISSE ET ESPAGNE
ÉTUDES EN CONSERVATION-
RESTAURATION HES

Mêler la théorie à la pratique: «Après ma maturité artistique, j'ai commencé des études en communication visuelle dans une haute école spécialisée en Espagne. Mais j'ai très vite vu que ce n'était pas ma voie. ...

Je ne suis pas particulièrement créative et je veux absolument travailler avec mes mains, et pas seulement au niveau théorique et abstrait. J'en ai pris conscience en créant un projet pour la scène. J'ai dû me réorienter.

Ma mère et, surtout, ma sœur qui vit en Suisse depuis des années, m'ont alors proposé de venir en Suisse. J'ai toujours su que je ne resterais pas toute ma vie en Espagne, j'aime apprendre d'autres langues, découvrir de nouveaux mondes. J'ai saisi l'occasion: j'ai rejoint la Suisse et j'ai appris l'allemand, certainement d'autant plus vite que j'ai toujours travaillé. Employée dans un restaurant, j'ai non seulement fait la connaissance de beau-

coup de monde, mais j'ai aussi amélioré mon allemand et mon suisse-allemand.

«Il manquait toujours quelque chose»

Parallèlement, durant les cours d'intégration, je me suis informée sur beaucoup de métiers et j'ai fait des stages de menuisier et d'horticultrice. Un stage comme peintre en décors de théâtre, ça n'a malheureusement pas été possible. Il manquait toujours quelque chose. Designer en architecture du paysage m'aurait beaucoup plu, mais la haute école spécialisée n'a malheureusement pas reconnu ma maturité espagnole.

Ce fut une déception, évidemment. J'ai parlé de mes choix de formation avec beaucoup de monde, avec ma famille, avec mon entourage, j'ai rassemblé, comparé, rejeté mes idées jusqu'à ce qu'il ne me reste plus en tête que la formation de conservatrice-restauratrice. Et cette fois, par bonheur, la haute école artistique a reconnu ma maturité. J'ai été reçue à la procédure d'admission au cours de laquelle mes aptitudes pour le métier seront testées.

«Mes intérêts changent et évoluent»

Je me laisse du temps, j'aimerais découvrir le plus de domaines possible de la conservation-restauration au cours d'une année de stage. Ce que je sais, en ce moment, c'est que la restauration de peintures ne me plaît pas: ce domaine demande trop de motricité fine. La restauration de meubles est une possibilité, ou la conservation de monuments, peut-être aussi les livres, les documents et les photographies.

Je trouve très difficile de devoir choisir une orientation, mes intérêts changent tout le temps. Ce dont je suis sûre, c'est que des études HES sont une bonne formation et qu'elles inaugurent le début de ma carrière. Peu m'importe où cela me mènera.»

Après une formation professionnelle initiale avec maturité professionnelle, il est également possible de se lancer dans des études universitaires ou polytechniques. L'une des voies d'accès passe par la préparation, sur deux semestres, d'un examen complémentaire qui ouvre l'accès aux hautes écoles universitaires («passerelle Dubs»). L'autre voie passe par des études dans une HES et un titre de bachelor qui vous permettrait d'accéder aux études universitaires.

Universités et écoles polytechniques fédérales EPF



PASSERELLE

Si vous êtes titulaire d'un CFC et d'une maturité professionnelle, vous pouvez vous préparer à l'examen complémentaire passerelle Dubs sur la base des lignes directrices de la Commission suisse de maturité. Le cursus de la passerelle Dubs, qui consiste en un enseignement direct et en du travail de préparation personnel, dure 30 semaines (deux semestres).

Les disciplines d'examen sont les suivantes: première langue nationale, deuxième langue nationale ou anglais, mathématiques, sciences expérimentales (biologie, chimie, physique), sciences humaines et sociales, géographie et histoire. La réussite de l'examen complémentaire passerelle Dubs ouvre l'accès aux écoles polytechniques fédérales, aux examens d'admission aux études de médecine, aux universités cantonales et aux hautes écoles pédagogiques.

Les conditions de passage d'un système d'études à l'autre sont précisées dans la liste de concordance de la Conférence suisse des recteurs des universités

(voir www.swissuniversities.ch > Publications > Recommandations). L'admission relève de la décision des hautes écoles elles-mêmes.

ÉTUDES DANS UNE HAUTE ÉCOLE SPÉCIALISÉE

Si vous êtes titulaire d'un CFC et d'une maturité professionnelle, vous êtes admis sans examen aux études de bachelor HES dans le même domaine d'études ou par le biais d'une procédure d'admission.

Le bachelor HES, obtenu après trois ans d'études, ouvre l'accès à certaines filières universitaires ou polytechniques dans le même domaine ou dans un domaine apparenté.

Les études EPF comme suite logique: «A 16 ans, je n'étais pas le plus assidu des élèves. J'ai commencé un apprentissage de géomaticien et préparé la maturité professionnelle en même temps. ...

Pour moi, c'était un bon choix à ce moment, la formation n'a pas été trop difficile et je l'ai réussie sans grand effort.

Après mon apprentissage, j'ai fait mon école de recrues, puis j'ai commencé des études HES en informatique. J'ai pu me permettre de les suivre à plein temps parce que j'avais économisé un peu d'argent pendant mon apprentissage. J'habitais chez mes parents et je n'avais pas à contribuer financièrement aux charges du ménage. De plus, économe de nature, je n'avais jamais vécu au-dessus de mes moyens, je n'avais pas de voiture et je dépensais peu d'argent pour mes loisirs.

J'ai commencé à m'intéresser à la physique pendant mes études HES. La qualité de notre enseignant y a sans doute été pour quelque chose. J'ai décidé de me lancer dans des études de physique à l'EPF tout de suite après la HES. J'ai commencé au premier semestre. Les exigences de l'EPF étant très élevées, surtout en mathématiques, il aurait été insensé de vouloir entrer directement en deuxième année.

Connaître le monde du travail

Bien sûr, il aurait été plus simple pour moi – et surtout plus court – d'atteindre mon objectif en allant au gymnase. Mais mon parcours a ses avantages: grâce à mon apprentissage de géomaticien, je connais le monde professionnel et les exigences du monde du travail. Je peux utiliser au travail comme en privé les solides connaissances en informatique que j'ai acquises à la HES.

Le plaisir d'apprendre

En dépit de la longueur de mon parcours, j'ai toujours du plaisir à apprendre. C'est ce plaisir que j'aimerais transmettre à mes élèves. J'ai obtenu mon diplôme d'enseignement en cours d'emploi et j'enseigne aujourd'hui la physique au gymnase. Pendant mon apprentissage déjà, j'appréciais de transmettre mes connaissances aux apprentis plus jeunes. Aujourd'hui, j'aime toujours autant enseigner.

La physique n'est pas une branche facile, elle est compliquée par de nombreuses formules abstraites. Mais les élèves peuvent développer leur goût pour la physique à l'aide d'exemples intéressants tirés de la nature et de la technique.»

ROGER HERRIGEL, SUISSE
GÉOMATICIEN CFC AVEC MATURITÉ PROFESSIONNELLE,
INFORMATICIEN HES, PHYSICIEN EPF



Avec un certificat de culture générale, une maturité spécialisée ou une maturité gymnasiale en poche, vous avez réalisé une première étape dans votre parcours de formation. Le passage entre une école d'enseignement général et des études vous attend. Il s'agira dès lors d'approfondir les acquis dans une école supérieure, une haute école spécialisée, une haute école pédagogique ou une haute école universitaire (UNI/EPF). En résumé, d'élaborer un projet professionnel; une étape qu'il convient de préparer avec soin.

Ce chapitre s'adresse aux jeunes étrangers et étrangères (et à leurs parents) qui suivent une école d'enseignement général ou à tous ceux qui envisagent une telle formation en Suisse, pour eux-mêmes ou pour leurs enfants.

On y trouve des informations sur le passage entre l'école de maturité gymnasiale et les études dans une haute école, ainsi que sur les branches d'études et les diplômes décernés par les hautes écoles en Suisse.

Planifier ses études et les mener à bien

Que faire après l'école de culture générale ou l'école de maturité gymnasiale?

Page

96 **Formations de niveau tertiaire**

97 Vue d'ensemble

98 Offre d'études

100 **Après la maturité spécialisée**

101 *Robin Stauffer, Suisse, Bachelor en psychologie appliquée*
«Se préparer à une profession sociale»

102 **Après la maturité gymnasiale**

103 *Marc Moran, Suisse, enseignant primaire*

«Un parcours presque classique – maturité gymnasiale et études»

104 *Gul Afroz Haidari, Afghanistan, technicienne en radiologie médicale*
«Le déclic aux portes ouvertes»

105 *Nicolas Egli, Suisse, collaborateur spécialisé dans une fiduciaire*
«Une formation commerciale après la maturité:
une excellente solution»

Que faire après l'école de culture générale ou l'école de maturité gymnasiale?

Les hautes écoles universitaires proposent des filières d'études dans onze domaines et plus de 120 branches (voir le tableau en pages 98–99). Les études universitaires sont dispensées par dix universités cantonales, deux écoles polytechniques fédérales, neuf hautes écoles spécialisées et seize hautes écoles pédagogiques. S'ajoutent une université et une haute école spécialisée à distance, ainsi que plusieurs institutions dans le domaine pédagogique.

Formations de niveau tertiaire

Les programmes d'études des hautes écoles universitaires et des écoles polytechniques sont essentiellement orientés vers la recherche fondamentale, alors que les filières d'études des hautes écoles spécialisées sont orientées vers la recherche appliquée et ont un lien étroit avec la pratique. Les études universitaires durent de neuf à dix semestres, les études HES trois ans.

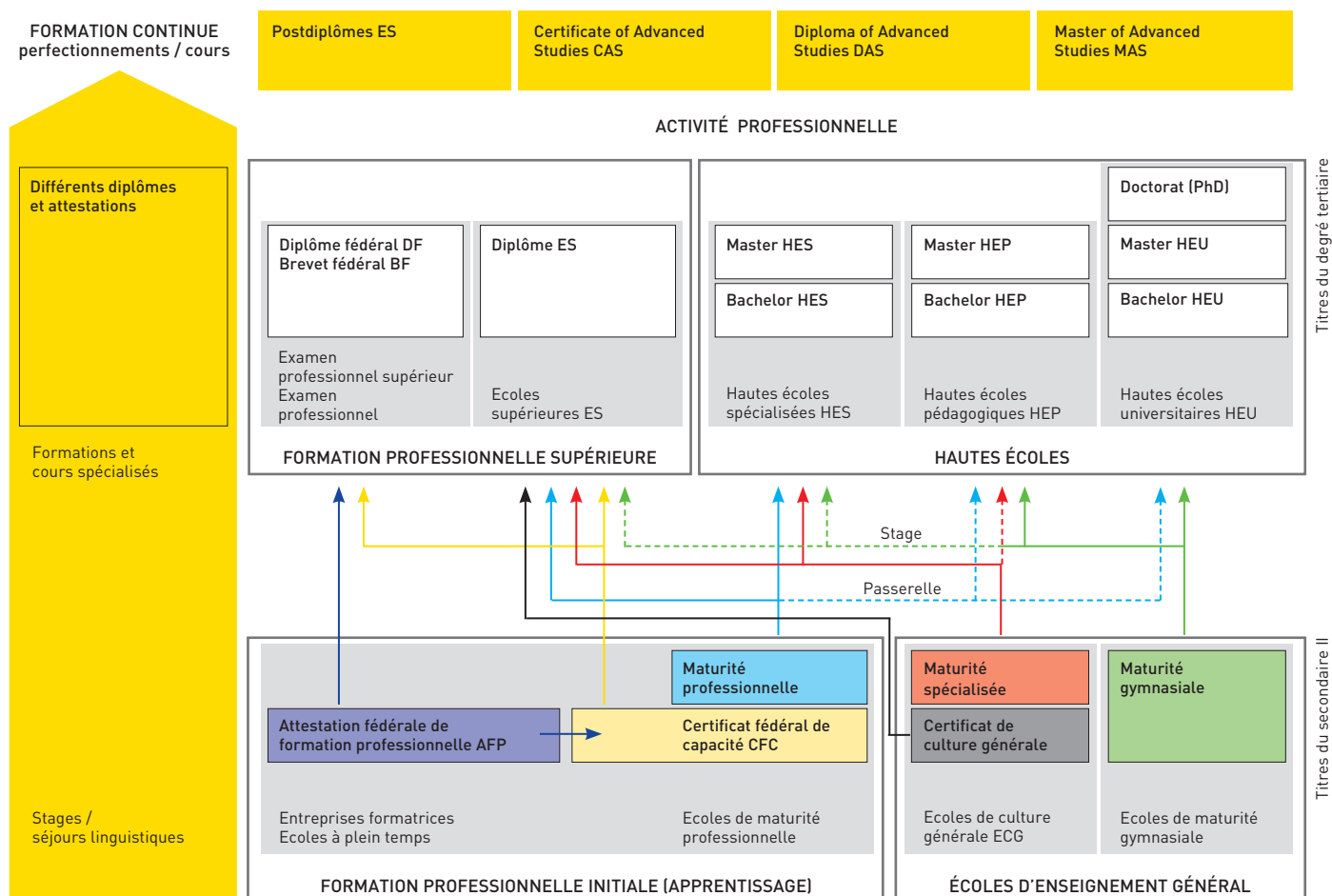
Les études HES débouchent sur l'obtention d'un bachelor, au terme de trois ans de formation. Dans certains domaines, il est possible de suivre un cursus de master (deux ans supplémentaires).

Selon le degré dans lequel vous voulez enseigner plus tard, vous préparerez un bachelor dans une haute école pédagogique HEP (trois ans) ou un master (deux ans de plus).

Les hautes écoles universitaires et les écoles polytechniques décernent également un bachelor après trois ans d'études; mais le titre final est en principe le master, qui exige deux ans d'études complémentaires. Les titulaires d'un master universitaire ont la possibilité de rédiger une thèse de doctorat en trois ans ou de briguer une chaire d'enseignement dans une haute école.



Vue d'ensemble



Un système perméable

Toutes les formations du niveau secondaire II permettent d'accéder à des études de niveau tertiaire.

Que faire après
l'école de culture générale
ou l'école de maturité
gymnasiale?

Offre d'études

Branches	Domaines d'études des hautes écoles universitaires UNI/EPF	Domaines d'études des hautes écoles spécialisées HES
Théologie et sciences des religions	<ul style="list-style-type: none"> - Théologie - Sciences des religions 	
Droit, sciences économiques	<ul style="list-style-type: none"> - Sciences économiques - Droit - Sciences criminelles 	<ul style="list-style-type: none"> - Economie de gestion - Tourisme, hôtellerie et professions de l'accueil - Facility Management
Médecine, santé, sport	<ul style="list-style-type: none"> - Médecine humaine / Chiropratique - Sciences infirmières - Médecine dentaire - Médecine vétérinaire - Sciences du mouvement et sport 	<ul style="list-style-type: none"> - Soins infirmiers - Métiers médico-thérapeutiques - Métiers médico-techniques - Sciences du mouvement et sport
Sciences sociales	<ul style="list-style-type: none"> - Sociologie - Sciences politiques, études internationales - Psychologie - Sciences de l'éducation - Travail social 	<ul style="list-style-type: none"> - Psychologie - Sciences de l'éducation → HEP - Travail social
Langues, littérature, communication, information	<ul style="list-style-type: none"> - Philologie classique - Langue et littérature allemande, anglaise, romane - Autres langues - Littérature comparée - Linguistique appliquée, traduction, interprétation - Sciences de la communication et des médias, journalisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Traduction, interprétation - Sciences de la communication et des médias, journalisme - Information documentaire
Histoire, étude des civilisations	<ul style="list-style-type: none"> - Philosophie - Histoire - Archéologie - Ethnologie, anthropologie culturelle - Etudes de l'Europe orientale 	
Art, musique, design	<ul style="list-style-type: none"> - Musicologie - Histoire du théâtre, de la danse - Histoire du cinéma - Histoire de l'art 	<ul style="list-style-type: none"> - Musique - Théâtre, danse - Cinéma, réalisation cinématographique - Communication visuelle - Design industriel et de produits - Architecture d'intérieur - Conservation, restauration - Arts visuels - Ecriture littéraire

Branches	Domaines d'études des hautes écoles universitaires UNI/EPF	Domaines d'études des hautes écoles spécialisées HES
Mathématiques, informatique	<ul style="list-style-type: none"> - Mathématiques - Informatique - Sciences computationnelles 	<ul style="list-style-type: none"> - Informatique
Sciences naturelles, sciences de l'environnement	<ul style="list-style-type: none"> - Physique - Chimie - Biochimie - Biologie, biotechnologie - Life Sciences / Sciences naturelles interdisciplinaires - Sciences pharmaceutiques - Sciences et ingénierie de l'environnement - Sciences de la Terre, géologie - Géographie 	<ul style="list-style-type: none"> - Chimie - Life Sciences / Sciences naturelles interdisciplinaires - Ingénierie de l'environnement
Sciences techniques, ingénierie	<ul style="list-style-type: none"> - Architecture - Génie civil, Géomatique et planification - Génie mécanique et techniques de l'ingénieur interdisciplinaires - Microtechnique et nanotechnologies - Génie électrique et électrotechnique, technologies de l'information - Science des matériaux - Agronomie, sciences alimentaires, sciences forestières 	<ul style="list-style-type: none"> - Architecture, Architecture du paysage - Génie civil, Géomatique et planification - Génie mécanique et techniques de l'ingénieur interdisciplinaires - Microtechnique et nanotechnologies - Génie électrique et électrotechnique, technologies de l'information - Agronomie, sciences alimentaires, sciences forestières

Branches	Domaines d'études des hautes écoles universitaires UNI/EPF	Domaines d'études des hautes écoles pédagogiques HEP
Enseignement, professions pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> - Enseignement au niveau primaire - Enseignement au niveau secondaire I et II - Pédagogie curative - Logopédie 	<ul style="list-style-type: none"> - Enseignement au niveau primaire - Enseignement au niveau secondaire I et II - Enseignement des activités créatrices, enseignement des arts visuels - Enseignement de la musique et de la rythmique - Pédagogie spécialisée - Logopédie - Psychomotricité (HES)

Que faire après l'école de culture générale ou l'école de maturité gymnasiale?

Le certificat de culture générale et la maturité spécialisée ouvrent l'accès à diverses formations de niveau école supérieure, haute école spécialisée et haute école pédagogique.

Après la maturité spécialisée



ÉCOLES SUPÉRIEURES

Un certificat de culture générale permet en principe l'admission dans les filières de formation ES des domaines de la santé, de l'éducation et du travail social, pour autant que vous puissiez attester d'une expérience professionnelle dans le domaine visé. Un examen d'aptitudes ou un concours peuvent réguler les admissions.

HAUTES ÉCOLES SPÉCIALISÉES

La maturité spécialisée santé, travail social, artistique, communication et information ouvrent l'accès à la procédure d'admission aux filières HES du domaine correspondant. Vous pouvez également, moyennant des compléments de formation, rejoindre les filières de formation ne correspondant pas à l'orientation de votre maturité spécialisée.

HAUTES ÉCOLES PÉDAGOGIQUES

La maturité spécialisée orientation pédagogie ouvre l'accès à la procédure d'admission dans la filière enseignement primaire de la haute école pédagogique. Dans certaines HEP de Suisse alémanique, le certificat de culture générale suffit pour être admis dans la filière d'enseignement aux premiers degrés primaires (école enfantine).

La procédure d'admission vise à évaluer le niveau de culture générale des candidats. Certaines hautes écoles pédagogiques organisent un examen d'admission et proposent des cours préparatoires pour faciliter l'acquisition des connaissances exigées.



ROBIN STAUFER, SUISSE
MATURITÉ SPÉCIALISÉE,
BACHELOR EN PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE

Se préparer à une profession sociale: «Je ne savais pas ce que je voulais faire plus tard. En dernière année d'école, je suis allé chez la psychologue conseillère en orientation. ...

J'ai passé plusieurs tests et tous les métiers qui ressortaient exigeaient d'abord un diplôme du secondaire II. Mais j'en avais assez de l'école et je ne me voyais pas à l'école de maturité gymnasiale. La conseillère en orientation m'a parlé de l'école de culture générale. J'y ai réfléchi et j'ai décidé de m'inscrire à l'examen d'admission. L'examen était semblable à celui du gymnase, mais avec des exigences moins grandes en math, en français et en allemand.

Mes études à l'école de culture générale se sont bien déroulées. C'était assez semblable à l'école de maturité gymnasiale, pour certaines branches nous avons les mêmes enseignants. Mais il n'y avait pas de disciplines à choix ni, malheureusement, la possibilité d'effectuer un voyage d'études. J'ai néanmoins apprécié les différentes options d'approfondissement proposées; l'option sociale, que j'ai choisie, avait une forte composante économique. Tout ce que j'appris à l'école de culture générale m'a intéressé.

Première expérience pratique

Ensuite, l'année de maturité spécialisée m'a beaucoup plu – enfin une expérience pratique! J'ai apprécié le quotidien avec les enfants scolarisés dans un centre de pédagogie curative, mais j'ai beaucoup moins aimé les camps scolaires. Je suis facilement venu à bout de mon travail de maturité spécialisée.

C'est pendant l'année de maturité que j'ai décidé d'étudier la psychologie, un projet qui me tient à cœur depuis l'école primaire. Je me voyais bien exercer le métier de thérapeute. La procédure d'admission à la Haute école de psychologie appliquée de Zurich comporte un examen de sélection. Sur les 45 candidats, j'étais parmi les plus jeunes. Il y avait 25 places de formation et j'ai fini 30^e. Je me suis dit que c'était foutu. Cinq jours avant la date de début des études, à ma grande surprise, j'ai reçu un appel m'informant qu'une place s'était libérée. Je me suis ressaisi. J'étais vraiment content; je n'avais pas de plan B.

J'ai mené mes études à bien et obtenu de bons résultats. Mais j'ai réalisé que le bachelor n'ouvre pas beaucoup de perspectives. Pour être thérapeute, il faut un master et une formation thérapeutique, soit encore entre quatre et six ans d'études à côté d'un emploi à temps partiel peu payé. Actuellement, je ne peux pas me le permettre.

Nouveau départ

Je me suis demandé si je ne devais pas me tourner du côté du tourisme ou de l'hôtellerie: depuis la fin de l'école, j'ai un travail d'appoint dans la restauration où, depuis le temps, j'ai acquis certaines compétences. C'est alors qu'une annonce pour un emploi d'animateur de jeunesse m'est tombé sous les yeux. J'ai postulé et, à mon grand étonnement, j'ai obtenu la place. C'est vraiment super: j'ai besoin d'un nouveau départ.»

Que faire après l'école de culture générale ou l'école de maturité gymnasiale?

La maturité gymnasiale ouvre de nombreuses portes: études dans une université cantonale ou une école polytechnique fédérale, études dans une haute école spécialisée moyennant une année de stage pratique ou la formation commerciale post-maturité gymnasiale.

Après la maturité gymnasiale



ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ OU DANS UNE ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE

Le certificat de maturité gymnasiale ouvre un accès direct aux études universitaires et polytechniques. Si vous avez obtenu votre maturité à l'étranger, renseignez-vous auprès de www.swissuniversities.ch pour savoir si elle est reconnue par les universités suisses et les écoles polytechniques fédérales ou si vous devez passer un examen complémentaire.

Les universités suisses renoncent en principe à sélectionner les candidats. Les études de médecine ainsi que, dans une certaine mesure, le sport font exception. Pour ces disciplines, la plupart des universités organisent un examen d'admission si le nombre de candidats inscrits atteint un certain seuil. Les migrants peuvent également se présenter à cet examen pour autant qu'ils aient une autorisation de séjour.

Les études universitaires comptent deux cycles: le premier titre académique – le bachelor – représente 180 crédits ECTS, ce qui correspond à trois ans d'études à plein temps. Le deuxième titre académique – le master – exige de 90 à 120 crédits ECTS supplémentaires, soit deux ans d'études à plein temps. Les études de master sont consécutives à un bachelor.

Pour une année d'études dans une haute école universitaire ou polytechnique suisse, les frais d'immatriculation sont très variables; selon la haute école envisagée, vous aurez à vous acquitter de montants variant de CHF 1000.- à 4000.-

par année. Certaines hautes écoles prévoient des taxes plus élevées pour les étudiants étrangers.

Un master débouche sur plusieurs possibilités de formation continue, les unes orientées vers la recherche dans les universités et les écoles polytechniques (doctorat, habilitation), les autres orientées vers la pratique par le biais de certificats et de diplômes de durée variable (Certificate of Advanced Studies CAS, Diploma of Advanced Studies DAS, Master of Advanced Studies MAS). Une formation pédagogique est également accessible aux titulaires d'un master académique (par exemple, le diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité).

ÉTUDES DANS UNE HAUTE ÉCOLE SPÉCIALISÉE

Avec une maturité gymnasiale, vous pouvez également étudier dans une haute école spécialisée, pour autant que vous ayez travaillé pendant une année et que vous disposiez ainsi de l'expérience professionnelle exigée.

Les étudiants disposant d'un certificat de maturité acquis à l'étranger se renseigneront auprès de www.swissuniversities.ch ou auprès des universités et des hautes écoles polytechniques.

Les taxes d'immatriculation dans les hautes écoles spécialisées varient de CHF 1000.- à 2000.- par année, selon la filière envisagée. Pour les étudiants étrangers les taxes peuvent être plus élevées.

Un parcours presque classique – maturité gymnasiale et études:

«J'ai commencé le gymnase avec les langues anciennes comme option spécifique. Ça ne me convenait pas totalement. ...

Une de mes enseignantes m'a proposé de passer une année dans une autre région linguistique. L'expérience n'a pas été facile pour moi, d'abord à cause de la langue, mais aussi parce que c'était la première fois que je vivais loin de ma famille. Mais j'ai pu loger chez une de mes tantes, ça m'a simplifié les choses. De retour chez moi, j'ai repris le gymnase, mais en changeant d'option. J'ai choisi cette fois langues modernes avec le français, l'anglais, l'allemand et

l'espagnol. Je m'y suis senti à l'aise, ce profil convenait bien mieux à mes capacités, car mes parents viennent d'Espagne et d'Italie, et nous parlons catalan à la maison.

Pas assez de contacts à l'EPF

Depuis l'âge de douze-treize ans, je sais que je serai un jour enseignant. Après ma maturité, pour différentes raisons, je me suis lancé dans des études en sciences des matériaux à l'École polytechnique fédérale. Nous étions une petite volée, une soixantaine d'étudiants, et presque la moitié des cours portait sur les mathématiques. Il s'est très vite avéré que les autres étudiants étaient bien meilleurs que moi et j'ai vite décroché. Je trouvais le domaine très intéressant – la recherche menée, par exemple, pour optimiser le matériel des têtes de forage – mais les échanges me manquaient dans les activités de recherche et de laboratoire.

J'ai interrompu mes études et pris une année sabbatique. J'ai travaillé comme serveur à la montagne, puis en ville. Non seulement j'ai amélioré mon calcul mental, mais j'ai également rencontré toutes sortes de gens.

Puis je suis revenu à mon projet initial, l'enseignement. Mes stages m'ont donné l'occasion de réaliser que je n'aurais peut-être pas la patience nécessaire pour enseigner dans les petites classes, mais que je suis à l'aise avec les élèves de la fin du primaire. Notre volée à la haute école pédagogique a eu de la chance. En raison de la pénurie de personnel enseignant, nous avons pu commencer à enseigner dès notre troisième année de formation. Ce fut une expérience très profitable pendant laquelle j'ai pu mettre en pratique mes connaissances théoriques. Cet emploi m'a également permis de gagner de l'argent pour un voyage prévu de longue date.

Fasciné par le développement des élèves

Je travaille comme enseignant depuis mon retour de voyage. Le développement des élèves au cours de cette période de leur vie me fascine. En primaire, ils aiment encore bien jouer, puis ils apprennent petit à petit à analyser des problèmes et à réfléchir aux réponses, ils commencent à se forger une opinion personnelle et se mettent à penser par eux-mêmes.

Je cherche à leur transmettre le goût de l'école, l'envie d'apprendre. Je leur montre par exemple comment ils peuvent organiser leur travail pour éviter d'avoir tout à faire le même jour ou à la dernière minute, pour qu'apprendre soit un réel plaisir.»

MARC MORAN, SUISSE
ENSEIGNANT PRIMAIRE





GUL AFROZ HAIDARI, AFGHANISTAN
FORMATION PLANIFIÉE DE TECHNICIENNE
EN RADIOLOGIE MÉDICALE HES

*Le déclic aux portes
ouvertes: «Je suis originaire
d'Afghanistan, mais j'ai toujours
vécu avec ma famille en Iran où
j'ai fait mon gymnase dans
l'orientation maths-physique pour
devenir ingénieure électricienne. ...*

Mon père aurait préféré que je choisisse biologie-chimie pour faire médecine. Mais je me suis mariée il y a trois ans et je vis aujourd'hui avec mon mari en Suisse sans avoir pu réaliser mon projet d'études.

Ce n'était pas facile au début, mais j'ai rapidement appris la langue et commencé à réfléchir à mon avenir professionnel. Je suis musulmane, c'est très important pour moi de montrer que je suis capable de travailler et que je veux gagner ma vie. Je n'ai pas envie de rester à la maison pour m'occuper

du ménage. L'université ou l'école polytechnique auraient sûrement été une bonne option mais, comme j'aime mettre la théorie en pratique, des études purement intellectuelles ne m'attiraient pas.

Combiner école et application pratique

Le système dual suisse, alliant les cours en école et le travail dans une entreprise, me plaît bien. J'ai d'abord cherché un apprentissage de polymécanicienne, un métier qui mêle idéalement pratique et théorie avec une bonne capacité de représentation spatiale.

J'avais beaucoup aimé le stage. Malheureusement, les recruteurs ont estimé que mes aptitudes physiques étaient insuffisantes pour ce métier. J'étais très déçue. Je me suis parfois demandé s'ils pensaient que mon foulard aurait pu donner une mauvaise image de l'entreprise. Je porte un foulard depuis toute petite, ça fait partie de nos traditions. Pour moi, c'est même plus que ça puisque c'est ma religion qui l'exige. Pour moi, marcher tête nue serait commettre un péché. Je ne pourrais pas m'y résoudre sans bonne raison.

Le métier adéquat

J'ai de nouveau réfléchi à mon avenir, je me suis informée sur les métiers et j'ai regardé des films. Un jour, aux portes ouvertes de la haute école de la santé, j'ai découvert le métier de technicienne en radiologie médicale et su qu'il convenait à mes intérêts et à mes aptitudes.

Je me prépare aujourd'hui à cette formation grâce à un stage. Je travaille à l'unité de surveillance d'une clinique de réadaptation. C'est là que sont pris en charge des patients venant de l'hôpital.

Les prescriptions de stérilisation sont particulièrement rigoureuses dans ce service; les bactéries peuvent être dangereuses pour les malades ou les blessés graves. Si je portais le foulard que je porte dans la rue, des germes pourraient contaminer ces patients. Raison pour laquelle, pour pouvoir travailler dans ce domaine, je renonce à porter le foulard pendant le travail. Je continue néanmoins à le porter dans ma vie privée.»

Que faire après l'école de culture générale ou l'école de maturité gymnasiale?

Une formation commerciale après la maturité, une excellente solution: «Le sport, le tennis, le squash et mon activité d'entraîneur de volley ont toujours été une part importante de ma vie. ...»

Raison pour laquelle, après mon gymnase suivi dans l'orientation artistique, j'ai voulu étudier le sport et j'ai choisi les sciences du sport à l'EPFZ. Mais des études dont les branches principales sont les mathématiques, la physique et la chimie n'ont pas grand-chose à voir avec le sport. Après sept semestres, j'ai échoué pour la deuxième fois dans la même branche. J'étais triste, évidemment, mais parfaitement lucide. Pour cet examen, j'avais travaillé à fond pendant

sept semaines, sans résultat. Quelque chose clochait. J'ai de nouveau réfléchi et, cette fois, j'ai choisi l'économie, un domaine que j'appréciais déjà au gymnase.

Après un semestre à l'université, où je me suis ennuyé, j'ai fait un stage de six mois chez un électricien. J'ai fait un travail physique, j'ai rencontré du monde, j'ai gagné de l'argent et j'ai eu le temps de penser. Résultat? Je me suis inscrit à une formation commerciale pour titulaires de maturité. Cette formation est organisée en six mois d'école, pendant lesquels on acquiert les connaissances professionnelles de base et on passe un examen, suivis de 18 mois de stage qui permettent de les approfondir.

J'ai trouvé rapidement une entreprise et j'ai fait mon stage dans une fiduciaire. Ce modèle de formation a été si convaincant pour mon entreprise que nous avons continué à engager des stagiaires de commerce post-maturité. Ces stagiaires sont plus âgés que des apprentis, plus responsables et également plus sûrs d'eux. Ils sont capables, par exemple, d'assumer avec professionnalisme l'accueil téléphonique.

Cette voie de formation orientée vers la pratique me convient tout à fait. Nous établissons des déclarations d'impôts et traitons de cas complexes: riches clients propriétaires de biens immobiliers ou de titres, clients endettés ou en situation de fraude fiscale désireux de se régulariser. Nous gérons la comptabilité ou les salaires pour des entreprises et nous représentons les intérêts des collaborateurs sur le plan administratif, du premier emploi à la retraite. Nous soutenons les entrepreneurs dans la création d'entreprise et nous assurons les révisions comptables annuelles.

En contact permanent avec la clientèle

On pourrait penser que c'est un travail où je passe mon temps devant l'ordinateur à jongler avec des chiffres. Pas du tout. Je suis en relation constante avec les clients, je discute avec eux et je les conseille. Comme la moitié de nos clients sont étrangers, j'utilise mes compétences linguistiques et je discute régulièrement avec les autorités fiscales d'autres pays, l'Angleterre, par exemple, ou la France. Et je travaille dans une équipe internationale où personne n'est suisse à 100%. En plus de l'allemand et de l'anglais, nous parlons français, italien, portugais, croate ou espagnol. C'est très enrichissant.

Ma formation et mon quotidien professionnel dans la fiduciaire m'ont ouvert un monde passionnant. Non seulement l'économie m'enthousiasme, mais mon activité me permet aussi d'être au service et au contact des gens.»

**NICOLAS EGLI, SUISSE
COLLABORATEUR SPÉCIALISÉ DANS UNE FIDUCIAIRE,
BREVET FÉDÉRAL D'AGENT FIDUCIAIRE
EN COURS DE PRÉPARATION**





LA FORMATION COMMERCIALE POUR TITULAIRES DE MATURITÉ

Les titulaires d'une maturité gymnasiale intéressés par l'économie et cherchant une alternative aux études universitaires peuvent envisager le programme de formation commerciale post-maturité. Cette formation se déroule en deux étapes:

- Six mois de cours professionnels, débouchant sur un certificat.
- Dix-huit mois de stage pratique dans une entreprise en vue d'acquérir les compétences pratiques dans la branche choisie.

Selon l'entreprise avec laquelle est conclu leur contrat de stage, les stagiaires perçoivent un salaire d'environ CHF 2000.- par mois, et ce dès le début des cours professionnels.

La formation commerciale pour titulaires de maturité est soutenue par une association de plus de trente entreprises, en particulier dans le domaine des banques, des assurances et des fiduciaires. Les personnes intéressées s'adresseront directement aux responsables de la formation dans les entreprises. Ces dernières offrent chaque année une centaine de places de stage.

Les cours de la formation scolaire (environ CHF 10'000.-) sont généralement pris en charge par l'entreprise avec laquelle est conclu le contrat de stage.

Que faire après l'école de culture générale ou l'école de maturité gymnasiale?

Les parcours de formation ne sont pas toujours linéaires. Peut-être n'avez-vous pas pu commencer un apprentissage directement après l'école obligatoire. Ou vous n'avez pas réussi vos examens et vous n'avez pas de certification professionnelle. On peut se former et obtenir un titre sur le tard. Il existe en Suisse de nombreuses passerelles entre activité professionnelle et formations, qui vous permettront d'augmenter vos chances sur le marché du travail.

Ce chapitre s'adresse aux étrangers et étrangères qui ont un emploi en Suisse et souhaitent améliorer leurs chances et leurs perspectives sur le marché du travail en obtenant une certification professionnelle ou en faisant officiellement valider leurs compétences professionnelles.

Utiliser ses chances et les possibilités

Certification professionnelle pour adultes

Page

110 **Certification professionnelle pour adultes**

110 *Alaittin Kocahal, Turquie, cuisinier*

«De l'AFP au CFC»

111 *Luis Neto, Portugal, maçon*

«Refaire un apprentissage»

112 *Marcus Schmid, commissaire professionnel à l'office de
l'enseignement général et de la formation professionnelle
du canton de Zurich*

«Concrétiser un projet de formation»

Certification professionnelle pour adultes

Les parcours de vie suivent parfois des voies sinueuses. Certains adultes n'ont pas effectué de formation professionnelle ou de formation gymnasiale. Si tel est votre cas, vous avez la possibilité d'obtenir une qualification professionnelle.



ALAITTIN KOCAHAL, TURQUIE
CUISINIER CFC

*De l'AFP au CFC:
«Quand je suis arrivé
en Suisse, j'ai tout de suite
trouvé du travail comme
aide de cuisine, car j'avais
déjà de l'expérience dans
la restauration. ...*

Puis j'ai perdu mon emploi. Avec le soutien de l'Office régional de placement, l'ORP, j'ai pu suivre la formation professionnelle d'employé en cuisine. L'ORP m'a aidé à trouver une place d'apprentissage dans une institution pour l'intégration sur le marché du travail et m'a soutenu financièrement. Ni la pratique dans l'entreprise ni les cours théoriques à l'école professionnelle ne m'ont posé de problème. Mais j'avais de la peine dans les branches générales, comme le droit, à cause de mes mauvaises connaissances de la langue.

Mes collègues de travail et mon patron m'ont aidé et j'ai pris des cours d'appui. J'étais le seul élève adulte à l'école professionnelle et j'ai été très bien accepté par les plus jeunes. Quand j'étais enfant, je n'aimais pas beaucoup aller à l'école, mais ici, j'ai apprécié chaque jour de cours. D'être hors norme a aussi des avantages: à la fin de ma formation, un enseignant m'a proposé un emploi dans son entreprise. Je me suis vite rendu compte que j'avais plus de responsabilités. Je n'étais plus juste une force de travail auxiliaire, je me retrouvais très souvent aux fourneaux. Et j'avais un meilleur salaire. Cet apprentissage m'a aussi renforcé sur le plan personnel. J'ai vaincu ma peur de l'échec et j'ai compris que je pouvais changer d'emploi.

Après une année, j'ai décidé d'obtenir le certificat fédéral de capacité de cuisinier. J'ai suivi des cours pour adultes pendant deux ans et j'ai passé les mêmes examens de certification que les apprentis.»

Refaire un apprentissage: «J'ai grandi au sud du Portugal dans un petit village d'une centaine d'habitants. J'y ai suivi mon école primaire avant de faire les six années suivantes dans un village voisin. ...

A la fin de l'école obligatoire, je ne savais pas quel métier choisir. Aussi, j'ai poursuivi ma scolarité pendant deux ans en me concentrant surtout sur les mathématiques et les sciences naturelles. J'ai commencé ensuite un apprentissage de commerce. Je n'ai jamais exercé ce métier, à vrai dire je le trouvais plutôt ennuyeux. J'avais des camarades qui préparaient l'examen pour entrer à l'université. Mais ça ne me disait rien, je voulais travailler, gagner ma vie, avoir mon propre appartement. J'avais bien trouvé un emploi, mais mon salaire ne me permettait pas d'être indépendant.

L'indépendance, enfin

C'est à cette époque que j'ai rendu visite à ma tante en Suisse. Elle m'a demandé si je ne préférerais pas vivre ici. Evidemment! Elle m'a rapidement trouvé un travail et je suis arrivé en Suisse il y a quatre ans. J'avais un bon salaire, j'ai pu prendre un appartement et être indépen-

dant. Le hic c'est que je travaillais comme auxiliaire. Je travaillais chez un horticulteur et ce métier me plaisait beaucoup, mais je n'avais pas le temps de poser des questions et d'apprendre. Ma mission était de travailler vite et bien. J'ai compris que si je restais en Suisse sans diplôme reconnu, je passerai ma vie à travailler comme manœuvre non qualifié, je gagnerai moins que d'autres et me retrouverai au chômage si l'entreprise perdait des mandats – j'ai vécu ça deux fois.

J'ai donc décidé de reprendre une formation. Bien sûr, je suis un peu inquiet, surtout à cause de la perte de salaire. Je suis financièrement indépendant depuis longtemps, je partage un appartement avec mon amie. J'aurais pu me préparer aux examens de CFC par l'article 32, mais j'aurais dû apprendre la théorie professionnelle par moi-même. Cela me paraissait insurmontable. J'ai alors cherché une place d'apprentissage de maçon.

De nouveaux objectifs

Avant de commencer, j'ai fait un stage dans mon entreprise formatrice. J'ai remarqué que, sur un chantier, seules quelques personnes ont une formation; ce sont elles qui ont des tâches intéressantes comme chef d'équipe ou contremaître, et leur travail n'est pas autant pénible physiquement. C'est ce qui m'intéresse. Le métier de maçon me convient, je travaille de mes mains et je suis toujours en mouvement, j'apprends beaucoup de choses.

Je me réjouis des cours, d'apprendre des choses nouvelles, de refaire des maths, de lire des plans, de comprendre comment se déroule une construction, ce qui est important sur un chantier. Mon apprentissage sera une excellente base pour les quarante prochaines années. Je sais que, si je retourne un jour au Portugal, j'aurai un poste de responsable dans la construction grâce à mon apprentissage en Suisse.»

LUIS NETO, PORTUGAL
1^{RE} ANNÉE DE FORMATION
MACON CFC





MARCUS SCHMID, SUISSE
COMMISSAIRE PROFESSIONNEL

Concrétiser un projet de formation: «En tant que commissaire professionnel, je vois souvent s'adresser à moi des adultes sans qualification professionnelle mais actifs depuis longtemps dans un secteur d'activité; ou des apprentis qui n'ont pas réussi du premier coup l'examen de fin d'apprentissage et qui doivent le refaire. ...

Actif depuis des années dans le même métier, sans certification professionnelle

Bien sûr il est possible en tant qu'adulte de chercher une place d'apprentissage et d'effectuer une formation professionnelle initiale «normale». Pour beaucoup, leurs obligations familiales les en empêchent: ils ont absolument besoin de leur salaire.

Si vous êtes dans cette situation vous pouvez obtenir le diplôme selon la procédure prévue dans l'article 32 de l'Ordonnance sur la formation professionnelle. La partie pratique de la procédure de qualification ne devrait pas être un obstacle pour vous, car vous justifiez d'au minimum cinq ans d'expérience professionnelle. La partie théorique de l'examen en revanche est exigeante. Pour vous préparer vous devez assimiler les mêmes connaissances techniques et méthodiques que les autres apprentis. Comme vous n'avez pas suivi l'école professionnelle pendant trois ou quatre ans, vous n'avez pas de notes d'expérience. Pour vous ce sont vos résultats le Jour J qui compteront.

Il faut donc bien vous préparer. Le plan de formation du métier que vous exercez décrit en détail ce que vous devez apprendre. Vous pouvez acquérir par vous-même ces connaissances, ou suivre un cours de préparation pour la partie connaissances générales. Pour que la procédure de qualification soit un succès, vous avez besoin de bonnes connaissances linguistiques, car vous devez être en mesure de comprendre les questions, de bien les interpréter et d'y répondre par écrit.

Echec à l'examen de fin d'apprentissage

Si vous échouez à la procédure de qualification (examen de fin d'apprentissage), contactez le commissaire professionnel responsable. Cette personne organisera un rendez-vous pour que vous puissiez consulter votre dossier d'examen. Avec l'expert ou l'experte, et idéalement aussi avec votre formateur ou votre formatrice, vous pourrez examiner dans le détail ce qui n'a pas fonctionné à l'examen. Si vous n'êtes pas d'accord avec l'évaluation, vous pouvez déposer un recours.

Mais même si vous comprenez pourquoi vous avez échoué à l'examen, ce n'est naturellement pas une situation facile. Si vous êtes motivé-e, si vous vous donnez à fond, ça fonctionnera certainement à la deuxième tentative.

Différentes possibilités

Après un échec aux procédures de qualification, vous avez plusieurs possibilités.

- Vous effectuez une année d'apprentissage supplémentaire. Mais malheureusement ce n'est souvent pas possible de le faire dans la même entreprise, car elle a déjà attribué les places disponibles. Il peut être difficile de retrouver rapidement une nouvelle entreprise formatrice, car en été il ne reste plus beaucoup de places d'apprentissage.
- Vous cherchez un emploi à 80% dans votre métier, et parallèlement vous suivez les cours de dernière année à l'école professionnelle, pour vous préparer à repasser l'examen. Même si vous n'êtes plus apprenti, vous pourrez, dans votre situation, suivre ces cours gratuitement.
- Vous cherchez un stage dans votre métier. Vous gagnez moins, mais en contrepartie vous pouvez convenir avec l'entreprise d'un programme particulier de formation.

Dans cette situation, vous pourrez obtenir de l'aide auprès du service de la formation professionnelle ou de l'enseignement postobligatoire de votre canton, sous la forme par exemple d'un coaching. Ou on pourra aussi vous aider à organiser dans votre entreprise un test intermédiaire qui vous servira de bilan de compétences. De cette manière vous pourrez analyser vos ressources et vos lacunes et définir un programme de formation pour la préparation de l'examen de rattrapage.»

Marcus Schmid est commissaire professionnel à l'office de l'enseignement général et de la formation professionnelle du canton de Zurich pour les métiers de l'hôtellerie et de la restauration ainsi que du secteur des denrées alimentaires.



DE NOMBREUSES POSSIBILITÉS

La plupart des offres de formation pour les jeunes sont également disponibles pour les adultes. Ainsi, une maturité spécialisée ou une maturité gymnasiale peuvent être préparées dans des écoles publiques ou privées, aussi par des adultes (durée: 3 ou 4 ans). Voir aussi page 80.

A certaines conditions, les adultes peuvent également effectuer un apprentissage de durée réduite et obtenir la qualification professionnelle (la durée réglementaire est généralement réduite d'un an) ou préparer la maturité professionnelle après un apprentissage (durée: 1 à 2 ans).

VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE

Si vous disposez d'une expérience professionnelle de cinq ans au moins, dont au moins trois ans dans le métier visé, vous avez la possibilité de faire valider vos acquis pour obtenir une qualification professionnelle.

La procédure de validation des acquis consiste à attester vos connaissances et savoir-faire. Vous devrez documenter vos compétences pratiques et constituer un dossier de validation. Dans cet objectif, vous pourrez bénéficier du soutien de spécialistes. Au cours de la procédure de validation des acquis, vous allez démontrer ce que vous avez appris sur le plan théorique dans l'exercice de votre métier ou en dehors, et de toutes vos compétences pratiques.

SOUTIEN DU CANTON

Les offres d'accompagnement et les formations spécifiques pour adultes sont du ressort des cantons. Renseignez-vous auprès du service de la formation professionnelle de votre canton pour connaître les possibilités les plus adéquates d'obtenir une certification professionnelle ou de repasser les examens d'apprentissage.

Glossaire

Glossario

Apprentissage de durée réduite	Formazione professionale di base ridotta
Article 32 de l'Ordonnance sur la formation professionnelle	Art. 32 dell'Ordinanza sulla formazione professionale
Attestation fédérale de formation professionnelle AFP	Certificato federale di formazione pratica CFP
Bourse d'études	Borse di studio
Centre d'information sur les professions	Centro di informazione sulle professioni
Certificat de culture générale	Certificato di scuola specializzata
Certificat fédéral de capacité CFC	Attestato federale di capacità AFC
Certification professionnelle pour adultes	Qualifica professionale per adulti
Champ professionnel	Settore professionale
Contrat d'apprentissage	Contratto di tirocinio
Cours de soutien	Corsi di sostegno
Cours interentreprises	Corsi interaziendali
Degré tertiaire	Livello terziario
Deuxième apprentissage	Seconda formazione professionale di base
Diplômes postgrades	Formazioni post-diploma
Dossier de candidature	Dossier di candidatura
Ecole à plein temps	Scuola a tempo pieno
Ecole de commerce	Scuola media di commercio
Ecole de culture générale ECG	Scuola specializzata
Ecole de maturité gymnasiale (gymnase, lycée, collège)	Liceo, scuola di maturità
Ecole obligatoire	Scuola dell'obbligo
Ecole polytechnique fédérale EPF	Politecnico federale
Ecole primaire	Livello primario, scuola elementare
Ecole professionnelle	Scuola professionale
Ecole supérieure ES	Scuola specializzata superiore SSS
Enseignement de la culture générale	Insegnamento della cultura generale ICG
Enseignement général	Formazione generale
Entreprise formatrice	Azienda formatrice
Entretien d'embauche	Colloquio di presentazione
Examen de fin d'apprentissage	Esame di fine tirocinio
Examen professionnel supérieur, diplôme fédéral DF	Esame professionale superiore EPS, diploma federale
Examen professionnel, brevet fédéral BF	Esame di professione, attestato professionale federale APF
Filières, mesures de transition	Soluzioni transitorie, formazioni transitorie
Formation commerciale pour titulaires de maturité	Formazione economica post-maturità
Formation continue, perfectionnement	Formazione continua, perfezionamento
Formation professionnelle	Formazione professionale
Formation professionnelle initiale, apprentissage	Formazione professionale di base, tirocinio
Haute école pédagogique HEP	Alta scuola pedagogica ASP
Haute école spécialisée à distance	Scuola universitaria professionale a distanza
Haute école spécialisée HES	Scuola universitaria professionale SUP
Maturité gymnasiale	Maturità liceale
Maturité professionnelle	Maturità professionale
Maturité spécialisée	Maturità specializzata
Métiers CFC ou AFP	Professioni con CFP o AFC
Office de la formation professionnelle	Divisione della formazione professionale
Orientation professionnelle	Orientamento professionale
Passerelle	Passerella
Place d'apprentissage	Posto di tirocinio
Préapprentissage	Pre-tirocinio
Premier cycle de l'école primaire, école enfantine	Scuola dell'infanzia
Préparation au choix professionnel	Preparazione alla scelta professionale
Procédure de transition	Procedura di transizione
Processus du choix professionnel	Processo di scelta professionale
Recherche d'une place d'apprentissage	Ricerca di un posto di tirocinio
Réponses négatives	Risposte negative
Secondaire I	Livello secondario I
Secondaire II	Livello secondario II
Stage	Stage
Stage de sélection	Stage di selezione
Stage d'orientation	Stage d'orientamento
Système des hautes écoles	Sistema universitario
Système suisse de formation	Sistema educativo svizzero
Taxes d'études	Tasse scolastiche
Test d'aptitudes	Test attitudinale
Université	Università
Université à distance	Università a distanza
Validation des acquis de l'expérience	Validazione degli apprendimenti acquisiti

Glossar

Glossary

Verkürzte Lehre	Fast track VET programme
Artikel 32 der Berufsbildungsverordnung	Art. 32 of the Ordinance on Vocational and Professional Education and Training
Eidgenössisches Berufsattest EBA	Federal Certificate of Vocational Education and Training
Stipendien	Grants
Berufsinformationszentrum BIZ	Vocational Information Centre
Fachmittelschulabschluss	Specialised School Diploma
Eidgenössisches Fähigkeitszeugnis EFZ	Federal Diploma of Vocational Education and Training
Berufsabschluss für Erwachsene	VET qualifications for adults
Berufsfeld	Occupational field
Lehrvertrag	Apprenticeship contract
Stützkurse	Remedial courses
Überbetriebliche Kurse	Branch courses
Tertiärstufe	Tertiary level
Zweitlehre	Second VET programme
Diplomstudiengänge	Advanced studies programmes
Bewerbungsdossier	Application file
Vollzeitschule	Full-time school-based VET programme
Handelsmittelschule HMS	Commercial school
Fachmittelschule FMS	Specialised School
Gymnasium, Gymnasiale Maturitätsschule	Baccalaureate School
Obligatorische Schule	Compulsory education
Eidg. Technische Hochschule ETH	Federal Institute of Technology FIT
Primarstufe	Primary school
Berufsfachschule	VET school
Höhere Fachschule HF	College of Higher Education
Allgemeinbildender Unterricht ABU	Instruction in language, communication and society
Allgemeinbildung	General education
Lehrbetrieb	Host company
Vorstellungsgespräch	Job interviews
Lehrabschlussprüfung LAP	Final Apprenticeship Examination
Höhere Fachprüfung HFP, eidgenössisches Diplom	Advanced Federal Diploma of Higher Education
Berufsprüfung BP, eidgenössischer Fachausweis	Federal Diploma of Higher Education
Brückenangebote	Bridge-year options
Postmaturitäre Wirtschaftsausbildung PWA	Post-baccalaureate training in economics
Weiterbildung	Continuing education and training
Berufsbildung	Vocational and professional education and training
Berufliche Grundbildung, Lehre	Vocational Education and Training (VET), apprenticeship
Pädagogische Hochschule	University of Teacher Education UTE
Fernfachhochschule	Distance university of applied sciences
Fachhochschule FH	University of Applied Sciences UAS
Gymnasiale Maturität	Baccalaureate
Berufsmaturität	Federal Vocational Baccalaureate FVB
Fachmaturität	Specialised Baccalaureate
Grundberufe	Core occupations
Amt für Berufsbildung	VET office
Berufsberatung	Vocational, educational and career guidance
Passerelle	Bridge-to-university examination
Lehrstelle	Apprenticeship
Vorlehre	Pre-apprenticeships
Eingangsstufe, Kindergarten	First learning cycle, Kindergarten
Berufswahlvorbereitung	Preparing for the choice of occupation
Übertrittsverfahren	Procedure of transition
Berufswahlfahrplan	Overview of occupation selection process
Lehrstellensuche	Looking for apprenticeship positions
Absagen	Rejections
Sekundarstufe I	Lower-secondary level
Sekundarstufe II	Upper-secondary level
Praktikum	Traineeship
Selektionspraktikum	Pre-vocational practical assessment
Schnupperlehre	Pre-vocational taster
Hochschulsystem	Higher education sector
Bildungssystem der Schweiz	Swiss education system
Studiengebühren	Tuition of studies
Eignungstest	Aptitude test
Universität	University
Fernuniversität	Distance teaching university
Validierung von Bildungsleistungen	Validation of prior learning

4^e édition 2016
(retravaillée et augmentée)
© CSFO 2016, Berne.
Tous droits réservés.

Edition

Centre suisse de services
Formation professionnelle |
orientation professionnelle,
universitaire et de carrière CSFO
CSFO Editions,
www.csfo.ch,
editions@csfo.ch

Direction du projet et rédaction

Roland Egli, Heinz Stauffer, CSFO

Concept et textes

Helgard Christen, Steckborn;

Roland Egli,

Heinz Stauffer, CSFO

Traduction et adaptation française

Corinne Giroud, Cugy;

Véronique Antille, CSFO

Lectorat

Véronique Antille, CSFO

Photos

Maurice Grünig, Zurich;

Iris Krebs, Berne;

Frederic Meyer, Zurich;

Reto Klink, Zurich;

Peter Kraft, CSFO

Graphisme

Trix Stäger, Zurich

Mise en pages

Trix Stäger, Zurich;

gdz, Zurich

Impression

gdz, Zurich

Diffusion, service client

CSFO Distribution, Industriestrasse 1,

3052 Zollikofen

Tél. 0848 999 002,

Fax 031 320 29 38,

distribution@csfo.ch,

www.shop.csfo.ch

N° d'article

LI2-3014

Autres langues

Ce cahier existe en d'autres langues.

Informations actuelles sur

www.shop.csfo.ch

Französisch, français, francese

Nous remercions de tout cœur toutes les
personnes et toutes les entreprises qui
ont collaboré à cette publication.

Avec le soutien du Secrétariat d'Etat
à la formation, à la recherche
et à l'innovation SEFRI.

